

SHERBROOKE ÉLIMINE LE ROYAL

(LIRE EN PAGE 22)

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

La Patrie

5¢

74^e ANNEE

Pronostics: Généralement nuageux avec
quelques légères chutes de neige.

MONTREAL, LUNDI 17 MARS 1952

R No 17

DISCOURS DU T. H. LOUIS ST-LAURENT

TORONTO

DES SACRIFICES POUR NOTRE SÉCURITÉ

(LIRE EN PAGE 5)



LES VOISINS DE "M. HALL, L'ÉCRIVAIN" ont été fort surpris d'apprendre que l'homme de lettres qui venait de louer un appartement près de chez eux n'était nul autre qu'un bandit notoire recherché par tout l'Ontario et le Québec. On a ici une photo de Boyd alors qu'il quitte la maison, où il fut arrêté samedi matin. Il est menotté au sergent-détective Payne, de la Sûreté de Toronto.

LA PRÉDICATION DU CARÊME

Au troisième dimanche du Carême, la prédication de la Section quadragésimale comprenait, en particulier, à Notre-Dame, un sermon du R. P. Désiré Bouley, prêtre de l'Oratoire de Paris, sur "la Générosité"; à l'église Saint-Jacques, un sermon de M. Gérard Chaput, P.S.S., intitulé: "Jésus roi des esprits et des cœurs"; et au Gesù, un sermon sur l'"Aumône". Voici un résumé de cette prédication.

A Notre-Dame

Si la foi est le tremplin de l'action, l'énergie, la force de caractère, tel que Notre-Seigneur nous en offre le modèle en toute sa vie et surtout dans sa Passion, nous apparaît comme la condition nécessaire de l'efficacité, dit le R. P. Bouley. Il faut "faire face" — ne pas craindre les obstacles et savoir les surmonter.

R. P. DESIRÉ BOULEY

Mais, comme la tâche qui s'impose à nous est une œuvre de persuasion, de conquête morale et spirituelle, il ne saurait s'agir d'exercer sur autrui une contrainte de force. La contrainte fait des esclaves: "Le Père veut des adorateurs en esprit et en vérité" (Jean 4. — 24). Il respecte la liberté des âmes. Que faut-il donc, avec la foi et l'énergie, pour avoir chance de toucher les cœurs et de les ouvrir, confiants et spontanés, à la grâce de Dieu et aux richesses du Christ?

Il y faut ce qu'il y a de plus sublime au monde, ce qu'il y a de plus grand, ce qui devrait soulever l'enthousiasme de tous les cœurs jeunes, quel que soit leur vocation: il y faut la générosité.

CE QU'EST LA GÉNÉROSITÉ

D'un mot — qu'il suffira de commenter —: c'est l'art de se donner soi-même, depuis ce qui paraît le plus extérieur, jusqu'à ce qui constitue la substance même de l'être.

1. Ce qui nous est le plus extérieur, ce sont nos biens.

Le Seigneur n'exige pas, de tous le renoncement à la propriété personnelle et aux fruits légitimes du travail.

Mais l'attachement aux biens de ce monde ne doit jamais empêcher un disciple du Christ de remplir

ses devoirs d'assistance envers ses frères malheureux. Certains cas de misère plus urgents peuvent même exiger de lui qu'il prenne sur son nécessaire. "Vous qui avez peu, songez à ceux qui n'ont rien."

2. Le temps nous est moins extérieur que nos biens; il compose comme la trame de notre vie. Il faut savoir donner son temps. Certes, le devoir d'état passe premier. Mais il nous reste les loisirs, que notre époque, Dieu merci, réserve presque à chacun.

Or, ces loisirs, si souvent gâchés en futilités dangereuses ou en plaisirs coupables, sont précisément le temps de la Générosité. Les malades attendent vos visites, les enfants, votre souriante direction, les œuvres de toutes sortes, votre active collaboration.

3. — Au fond, ne sacrifient leurs loisirs que ceux qui consentent à "payer de leur personne", à se donner eux-mêmes avec tout leur capital de forces vives: intelligence, cœur, volonté... et qui savent pourquoi et comment ils donnent tout.

Pourquoi? — parce que vivre, pour l'âme généreuse, c'est servir la cause de Dieu parmi les hommes. Elle ne confond pas les occupations de la vie avec les buts de la vie, qui lui inspirent un sens et lui confèrent une valeur.

Comment? — grâce à la liberté intérieure que lui octroient l'oubli de soi et l'amour de Dieu pardessus tout.

JOIE DE LA GÉNÉROSITÉ

La grande erreur, en face d'un tel programme d'abnégation et de service, serait de croire qu'il anéantit la joie.

La vérité, c'est qu'il la fait couler dans l'âme comme un fleuve immense.

1. — Joie d'être utile et bienfaisant. La belle parole de Notre-Seigneur: "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir". — Et cette autre, si douce au cœur: "Tu as gagné l'âme de ton frère!"

2. — Joie du Bonheur d'autrui

et de son progrès spirituel, dont on a été l'artisan et dont il vous fait maintenant la confiance.

3. — Joie intime de se développer infiniment en vue d'un plus riche service et à l'imitation du Parfait Serviteur: le Christ Jésus.

OBSTACLE A LA GÉNÉROSITÉ

Il n'y en a qu'un: l'Egoïsme — mais sous tant de formes:

1. — Le goût excessif du confort, de la facilité, du luxe, qui empêche les dons de l'argent.

2. — Le goût du loisir, de l'oisiveté, ou un certain goût de l'indépendance, qui détruit le don du temps.

3. — Le goût du plaisir et de la jouissance qui dessèche le cœur, comme un vent d'hiver.

LE MODÈLE PARFAIT DE LA GÉNÉROSITÉ

Nous le contemplons en Notre-Seigneur.

1. — Il condamne chez les Pharisiens l'absence de générosité, le calcul intéressé, l'attachement à des pratiques tarifées...

Il hait l'avarice, et la marque au fer rouge dans la parabole de Lazare et du mauvais riche. (S. Luc. 16-19).

— Par contre, il admire la générosité de la pécheresse au repas chez Simon le pharisien (S. Luc. 7) — la générosité de Bon Samaritain (S. Luc. 10-50 à 37) — la générosité de la pauvre veuve qui a pris de son nécessaire pour donner au Trésor du Temple. (St. Luc. 21-4).

3. — Il fait à ses disciples, une obligation de la générosité dans le Service: Parabole des Talents (S. Mat. 25. 14-30) et déclare qu'il jugera chacun d'après sa Générosité envers les malheureux. (S. Mat. 21 — 31 à 46).

4. — Il donne les formules les plus hautes de la Générosité:

"Le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon." (S. Mat. 20-28).

"Le Bon Pasteur donne Sa vie pour ses brebis." (S. Jean 10-15).

"Aimez-vous les uns les autres, comme Moi-même je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus généreux amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime." (20-15, 12-13).

5. — Ce ne sont pas là des mots: Ces formules nous livrent le Secret de sa vie, le sens de Sa mission et Sa divine grandeur.

Il les a remplies de tout Lui-même. Car il a tout donné, sans compter: Son temps, ses forces, son admirable intelligence, son cœur exqu Coast, son courage héroïque, le souffle de sa vie et le sang de ses veines.

Aussi a-t-il fait fleurir dans le monde la Générosité. Qu'il suffise de renvoyer à la vie des Saints et d'évoquer tel ou telle de nos contemporains, dont l'âme s'épanouit dans le don total et constant de soi-même au Service du Prochain pour l'amour de Jésus...

Car le titre de gloire le plus beau de la Générosité, c'est qu'elle est la plus authentique imitation de Dieu et qu'elle fait du chrétien une Hostie donnée toute à tous, comme l'Hostie de nos Messes.

A St-Jacques

Jésus a connu la noirceur du reniement, les affres de l'agonie, l'horreur de la trahison, la douleur dans tous ses membres, l'infamie du gibet, la tristesse de l'isolement complet, et par la rédemption opérée principalement par sa mort ignominieuse sur le bûcher de la croix, il a conquis le royaume qu'il possédait déjà par droit de nature, disait M. Gérard Chaput, P.S.S. Roi de tous les hommes, le Christ a le droit d'exiger la soumission pleine et entière de ses sujets.

La connaissance est le prélude de l'amour. L'amour est la préface de l'action. La première soumis-

sion exigée par le règne du Christ, c'est la soumission de l'esprit.

Connaitre, savoir: véritable obsession dont le véritable savant ne se délivre jamais, désir moins explicite peut-être mais non moins réel de tous les êtres humains depuis cet éternel questionneur qu'est l'enfant jusqu'à ce mourant étendu sur un lit de douleurs comme sur un autel aux nappes blanches et qui essaie encore de déchiffrer quelques énigmes.

Or parmi les problèmes qui harcèlent l'esprit humain, il en est dont l'importance est capitale parce que leur solution engage la vie et conditionne les bonheurs partiels et éphémères de cette terre et la béatitude éternelle et totale du ciel. Quel être normal peut éviter de se poser un jour le problème angossant de la nature, de l'origine et de la destinée de la personne humaine?

Le Christ a projeté une lumière éblouissante sur les vérités dont l'homme a besoin pour diriger son action et atteindre sa fin ultime. Jésus est un phare qui s'allume pour illuminer le monde. Alors que chez beaucoup d'humains l'obscurité est la rançon des pensées profondes, Jésus a parlé avec une clarté fulgurante et avant de quitter cette terre il a confié à son Eglise la mission redoutable de maintenir pure et vivante la flamme de la divine vérité.

Mais quand Jésus enseigne, que ce soit par lui-même ou par son Eglise, c'est un roi qui parle. Nous devons croire en lui et accepter sa doctrine. De cette soumission de l'esprit au règne du Christ, nous serons d'ailleurs les premiers bénéficiaires puisque nous atteindrons par la foi la paix de l'intelligence fixée dans la vérité et dans la certitude.

La foi, ça nous met les yeux dans la trajectoire céleste, mais quand le cœur n'y est pas, la créature humaine reste rivée à la terre: elle peut ramper comme le serpent mais elle ne s'envole pas. Sans la charité, il est impossible d'atteindre la paix du Christ car cette tranquillité dans l'ordre présuppose les ascensions spirituelles.

La charité nous commande d'aimer Dieu par-dessus tout, pour lui-même, et à cause de ce même motif le prochain comme nous-mêmes. Elle est un amour de bienveillance. Elle désire le bien de la personne aimée. Elle nous élargit le cœur. Par elle, nous aimons ce que Dieu aime. Nous voulons ce que Dieu veut. Nous travaillons à sa gloire. Nous compatissons aux tristesses de son Eglise qui connaît actuellement, en une semaine, plus de martyrs qu'en cinquante ans de persécution romaine. Nous exultons de joie à la nouvelle des triomphes du Corps mystique du Christ. Enfin, nous acceptons de jeter notre âme dans ces deux bras entrouverts que nous avons tant de fois contemplés sur la croix rédemptrice afin que de là, comme ces oiseaux qui s'arrêtent un instant sur la croix de nos églises, elle s'envole vers le ciel.

L'amour de Dieu exige comme son complément nécessaire la charité fraternelle. Aimer le prochain par charité, c'est l'aimer pour l'amour de Dieu. C'est aimer Dieu en lui. C'est voir, en tout homme, un être appelé à la béatitude céleste et essayer de le diviniser. La charité nous fait aimer tous les êtres humains et nous aide à les servir. Elle va même jusqu'à prodiguer, comme l'étable canadienne, des douceurs sucrées à ceux qui nous dardent au flanc.

Sans la charité et l'état de grâce pas de paix véritable, pas de vie surnaturelle. Pas de sainteté non plus. Qu'on veuille bien le remarquer, ni les révélations, ni les visions, ni le don de prophétie, ni les stigmates, ni même le pouvoir d'opérer des miracles ne constituent essentiellement la sainteté.

Voulez-vous être parfaits et goûter à la paix du Christ? Soumettez votre esprit et votre cœur au règne du Christ. Vous deviendrez alors comme des organes aux claviers dociles et aux résonances majestueuses, et sous les doigts de l'artiste divin, vous réaliserez librement avec votre vie de magnifiques préludes aux harmonies éternelles du ciel.

Au Gesù

Le P. Robert Bernier, dans son deuxième sermon de carême, a décrit la situation de la misère à Montréal et défini le sens chrétien de l'aumône. Voici, en résumé, les points saillants de son exposé:



R.P. ROBERT BERNIER, S.J.

C'est en chrétiens qu'il nous faut envisager la question de l'entraide fraternelle. Pour mieux mesurer le sérieux de la doctrine chrétienne sur l'utilisation des biens matériels et de l'argent qui les représente, un rappel historique ne sera pas inutile. Il nous aidera à mieux saisir globalement le sens du précepte de la charité fraternelle. Les Docteurs de l'Eglise au Moyen Age enseignaient l'obligation de conscience, sous peine de faute grave, de donner en aumône tout le surplus de son revenu, une fois qu'on s'est assuré un niveau de vie selon son état. Quel était le fondement théologique de cette doctrine? Une raison qui touche au sens même du christianisme et donc de portée universelle, encore valable à notre époque.

Le Christ nous a révélé que notre destinée consistait dans une amitié personnelle avec Dieu. Par la grâce en nous qui est participation à sa vie nous pouvons lui rendre une affection divine. En cet unique amour nous aimons tous ceux qu'il aime comme il les aime. La vie n'a donc de sens que si elle est conçue comme un dévouement à notre Père en ses fils, au Fils aimé en ses frères. Le chrétien n'existe que pour le service des autres, fils de Dieu déjà ou appelés à le devenir. Toute autre conception de la vie rapetisse et sabote le christianisme.

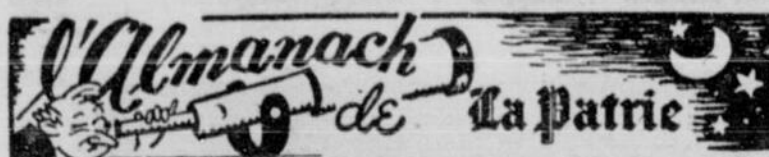
Par conséquent, pour un chrétien, l'exercice de son métier ou de sa profession est lui-même d'abord et essentiellement un service. Et quand on a reçu pour le service rendu ce qu'il faut pour vivre selon son état, si l'on a acquis du coup quelque gain en surplus, ce dernier aussi doit être employé au service des autres.

Le Moyen-Age, société statique, ne voyait pas d'autre moyen d'employer son surplus au bénéfice d'autrui que l'aumône. Mais aujourd'hui, si la doctrine est restée la même, il faut dire que le milieu social permet de nouvelles applications de précepte. Il est devenu possible, à notre époque, de faire bénéficier les autres de son surplus en devenant un collaborateur d'une foule d'entreprises qui sont, elles aussi, des services humains. C'est pourquoi les moralistes disent aujourd'hui qu'on peut remplir le même devoir fondamental de charité, sans nécessairement se départir de son argent comme on le fait par l'aumône, en le faisant servir d'instrument pour le bien commun. Ce qui suppose, évidemment, que les entreprises où l'on engage son avoir ne soient pas nocives, soient même positivement utiles au prochain.

Je m'empresse d'ajouter que ceci n'infirmé en rien le précepte plus précis de la charité individuelle, le devoir d'aider, selon ses moyens, ceux qui sont dans le besoin et que les circonstances providentielles mettent sur son chemin. La vertu de prudence ici règle les applications de la charité, le degré de l'obligation selon les cas concrets.

Mais, outre ces considérations de moraliste, cette sèche détermination du précepte et de la faute, en dehors de l'enclos de la lettre, s'étend le domaine immense de l'esprit chrétien. Et l'esprit chrétien consiste toujours à essayer de penser comme le Christ sur un sujet donné. Sur la question qui nous occupe, quels sont, pensez-vous, les sentiments du Christ? Le Verbe de Dieu a-t-il embrassé la condition humaine pour que ses frères continuent d'être soumis à un régime de

(Suite à la page 9)



LUNDI, 17 MARS 1952

77e jour de l'année — S. Patrice

Le soleil s'est levé à 6 h. 10 et se couchera à 6 h. 08

Pronostics



Dans la vallée du St-Laurent, la température dépend encore de la ruée de tempête qui a soufflé de l'Atlantique et qui s'est dissipée dans le golfe St-Laurent. A cause de l'endroit où se situe cette tempête, de l'air humide est attiré de l'Atlantique vers le sud du Labrador et jusque dans le sud du Québec, la vallée de l'Outaouais et les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Cet air humide a atteint la région de Montréal hier. Les conditions atmosphériques seront sensiblement les mêmes aujourd'hui. Le ciel sera un peu moins nuageux et l'on prévoit une chute de neige moins considérable.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides, des Cantons de l'Est, de Québec et de la Mauricie: Généralement nuageux aujourd'hui avec quelques légères chutes de neige. Brèves périodes ensoleillées. Vent du nord à 15 milles à l'heure. Peu de change-

LA LUNE

Nouv. lune le 25, à 3 h. 12 p.m.

Dern. quart. le 18, à 9 h. 40 p.m.

Pleine lune le 11, à 1 h. 14 p.m.

Prem. quart. le 3, à 8 h. 43 a.m.

SIGNE DU ZODIAQUE LE BELIER

1952	MARS	1952
DIM.	LUN. MAR. MER. JEI. VEN. SAM.	
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30

ment dans la température. Maximum aujourd'hui à Montréal, 35; Ottawa, Québec et La Tuque, 32; Sherbrooke et Ste-Agathe, 30.



M. GERARD CHAPUT, P.S.S.

La connaissance est le prélude de l'amour. L'amour est la préface de l'action. La première soumis-

Une Canadienne de 36 ans détenue en marge d'un vol de \$1,500,000 aux E.-Unis

FLAGSTAFF, Ariz., 17 — (PC) — Mme Marie-Jeanne d'Arc Michaud, une Canadienne âgée de 36 ans, est détenue, aujourd'hui, sous un cautionnement de \$100,000 relativement au vol de \$1,500,000 commis le 29 février à la maison de M. La Verne Redfield, à Reno, Nev.

Cette jeune femme aux yeux bleus et à la chevelure brune, a été arrêtée à bord de l'express California Limited, en route pour Chicago, hier après-midi, par deux agents de la police fédérale américaine. Elle devra comparaître sous l'accusation d'avoir conspiré pour transporter des biens volés au-delà des frontières de certains états.

M. Gerald-B. Norris, directeur de la division de Phoenix, Ariz., du F.B.I., a déclaré que d'autres accusations seront probablement portées aujourd'hui contre la jeune femme.

Dans le Nevada, des policiers fédéraux ont retiré d'un puits de mine abandonnée, près de Reno, le coffre-

fort volé à la demeure de Redfield. Le coffre se trouvait à une profondeur de 35 pieds dans cette mine de la région de Hot Springs, à 10 milles au sud de Reno. Il était entièrement vide.

Au moment de son arrestation, Mme Michaud avait en sa possession \$50,000 en billets de banque que les agents fédéraux ont identifiés en grande partie comme provenant du butin volé chez M. Redfield. Ils ont également trouvé des bijoux et des valeurs dans une serviette de cuir qu'elle transportait avec elle.

A Reno, M. Redfield, qui avait déjà reçu Mme Michaud à plusieurs

occasions, s'est dit "surpris et bouleversé" par l'arrestation de la jeune femme. "C'est une des dernières personnes que j'aurais pu soupçonner," a-t-il déclaré. "Je lui aurais fait confiance."

Mme Michaud est la sixième personne détenue par la police fédérale américaine à la suite de ce vol.

Selon le F.B.I., Mme Michaud est originaire de Ste-Agathe, dans la province de Québec. Elle est née le 1er février 1916. Elle déclare être auteure de chansonnettes et de courts romans.

Depuis deux ans, elle habitait Reno.

E. Boyd appréhendé avec sa femme et son frère, Norman, dans une maison de Toronto

La police y trouve \$25,000; aucun coup de feu n'est tiré

TORONTO, 17 — (PC) — Le point culminant d'une sanglante et violente chasse à l'homme qui s'est déroulée dans les deux plus grandes villes du Canada est survenu samedi, lorsque la police a capturé Edwin Alonzo Boyd, l'un des dix criminels les plus recherchés au pays, sans avoir à tirer un seul coup de feu.

Ce captivant drame policier commença le 6 mars dernier, lorsque deux hommes ont tiré et blessé deux détectives de Toronto qui avaient arrêté leur automobile et s'apprêtaient à les questionner.

A Montréal, la police a arrêté Steve Suchan et Léonard Jackson, accusés d'avoir tiré sur les policiers de Toronto, après de sensationnelles batailles et révéla qu'ils étaient membres d'une bande de voleurs de banques dirigée par Boyd.

Les recherches pour mettre la main sur Boyd, qui s'est échappé de la prison Don de Toronto avec Jackson, le 4 novembre dernier, alors qu'ils attendaient de comparaître sous une accusation de vol de banque, se poursuivirent à Montréal. Mais Boyd s'était caché dans une maison de chambres de Toronto et la police a révélé après son arrestation qu'une femme et une annonce parue dans un journal avaient été responsables de sa capture.

La femme est son épouse Doreen, une brune de 31 ans, qui était avec lui dans la chambre à coucher d'un appartement dans la

partie nord du centre de Toronto lorsque les détectives ont enfoncé la porte au cours d'un raid à l'aube. La police a révélé qu'elle avait été suivie durant une semaine car l'on prévoyait que tôt ou tard elle mènerait bon gré, mal gré, la police vers la retraite de Boyd.

L'annonce en est une de deux lignes annonçant une "auto à vendre" dans la page des annonces classifiées. Elle offrait à \$850 une automobile de marque britannique 1949 et indiquait un numéro de téléphone. La police surveillait une telle annonce depuis quelque temps.

Le sergent-détective Adolphus Payne qui, avec le détective Ken Craven, a fait la capture de Boyd, a dit aux journalistes que le questionnaire à propos de l'annonce:

"Tout ce que je peux vous dire actuellement est que cette annonce nous a grandement aidés à repérer Boyd. J'ai reçu l'ordre de ne pas dire comment elle fut si importante".

La police a rapporté qu'elle avait trouvé, facilement à la portée du

couple dans la chambre, une serviette ouverte contenant un pistolet de fort calibre qui était chargé et \$25,037 en argent comptant. Dans un paletot suspendu à une patère près du lit, on a trouvé des sacs de poudre que Boyd, apparemment, avait l'intention de lancer dans les yeux de ses pourchasseurs pour les aveugler temporairement.

On a aussi trouvé des lettres adressées à des journaux mais jamais mises à la poste. Signées de Boyd, elles disaient en partie:

"Commencez à surveiller vos familles car je ne respecte plus personne... otez-vous de mon chemin et évitez que du sang soit répandu."

Les détectives ont appris que Boyd avait loué l'appartement sur la rue Heath ouest, dans le secteur nord du centre de la ville, en prétextant être un écrivain nommé Hall qui avait besoin de tranquillité pour poursuivre son travail. Ils le cernèrent quelques heures après que Boyd eut pris possession du logement avec sa femme et son frère Norman.

Un gros matou noir semblait être (Suite à la page 4)



MME BOYD ARRETEE — La police a révélé que la capture de Boyd n'a pas été opérée grâce à un tuyau qu'elle a reçu, mais grâce au travail des sergents-détectives Payne et Craven. On voit ici l'épouse de Boyd qui est conduite au quartier général de la police à la suite de son arrestation en compagnie de son mari et de son beau-frère, Norman Boyd.

Deux accidents mortels à Notre-Dame-de-L'Assomption

Une femme de 70 ans, Mme Philias Bigras, domiciliée à 550, rue Grande-Ligne, Ste-Thérèse, a été tuée vers 7 h. 15, hier soir, en face de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, lorsqu'elle fut heurtée par une automobile conduite par M. Jean-Paul Beaucage, domicilié à 252, rue Laviolette, St-Jérôme.

Glissade mortelle

Gisèle Beaudry, adolescente de 12 ans, dont les parents habitent Saint-Calixte-de-Kilkenny, dans le comté de Montcalm, a tragiquement perdu la vie lors d'un accident survenu samedi après-midi.

En glissant au bord d'une montagne, le traineau sur lequel elle était donna violemment contre un gros arbre, et elle fut mortellement blessée.

On la transporta d'urgence dans un hôpital de Montréal, mais cependant, en cours de route, soit dans le village de Saint-Maurice, le Dr René Raymond, de cet endroit, ne put que constater le décès de la victime.

Les constatations d'usage furent faites par le lieutenant-détective Roger Gauthier et le détective Gaston Archambault, de la Sûreté de la province.

En traversant la rue pour voir l'accident dont Mme Bigras avait été victime, une fillette, Yvette Paré, âgée de 10 ans, et domiciliée à 2022 Grande-Ligne, Ste-Thérèse, fut heurtée à son tour par une autre automobile dont la police provinciale, à Montréal, ne possédait pas hier soir l'identité du conducteur.

L'enfant a subi une fracture du crâne et fut conduite dans un hôpital de Montréal.

Le détective M. Lamoureux et l'officier de la circulation provinciale, F. Laframboise, ont fait les constatations d'usage.

Une fillette de 12 ans, Gisèle Beaudry, enfant de M. et Mme Jean Beaudry, du 3e rang, à St-Calixte, comté de Montcalm, a succombé samedi après-midi quelques minutes après s'être blessée en glissant sur son traineau. L'enfant s'amusa dans les bois à l'arrière de la demeure de ses parents, lorsque son traineau frappa un arbre. Alors qu'on la conduisait en ambulance à l'hôpital Ste-Justine de Montréal, l'enfant mourut. L'ambulance était alors rendue à St-Maurice. On rebroussa chemin, et le coroner du district tint son enquête. Un verdict de mort accidentelle fut rendu. Le détective Gaston Archambault, de la Sûreté provinciale, a fait enquête.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST STE-CATHERINE

Écoutez CHLQ

Livraison partout directe Le dim.

ment de notre serre-chaude de 1 h. 30

PL. 1786-1787 de 1 h. 45



\$25,000 SONT RETROUVES — Les détectives de Toronto et le maire Lamport, de Toronto, à droite, examinent les effets dont une somme de \$25,000, trouvés dans la chambre de Boyd au moment de son arrestation, samedi matin.

Congrès annuel de la CAWMA

Plus de 600 délégués, venus de toutes les parties du Canada et de plusieurs centres des États-Unis, assistent aujourd'hui au congrès annuel de la Canadian Automotive Wholesalers' and Manufacturers' Association, en l'hôtel Mont-Royal.

Ces assises annuelles, tenues sous la présidence de M. W.-S. Cowell, de Montréal, président de l'Association, se poursuivront aujourd'hui et demain. Au cours de ce congrès, Me Roger Oulmet, C.R., de Montréal, prononcera une causerie sur "l'interprétation de la loi d'enquête sur les combines."

Les autres orateurs à prendre la parole sont MM. Don Tector, vice-président de Perfect Circle Corporation, de Hagerston, Ind.; Les A. Thayer, gérant des ventes, division de la marchandise, de Beiden Manufacturing Co., de Chicago; H.-E. Pirson, président de Motor Equipment Wholesalers Association, de Chicago; Fred-S. Roberts, président de National Standard Parts Association, de Washington, D.C.; et Ira Saks, président de Accurate Parts Manufacturing Co., de Cleveland, Ohio.

E. Boyd appréhendé...

(Suite de la page 3)

Le seul autre occupant de la maison lorsque la police a cerné l'appartement de Boyd. Les détectives portaient des gilets à l'épreuve des balles, des bombes lacrymogènes, des fusils de fort calibre, des révolvers et, enfin, des mitrailleuses.

Le doux Boyd au regard triste, qui s'occupait de jardinage alors qu'il demeurait dans le bungalow qu'il avait lui-même construit à Pickering dans la banlieue de Toronto, portait un long sous-vêtement de deux pièces lorsqu'il s'éveilla pour apercevoir les fusils de la police à six pouces de sa tête.

Ni lui, ni sa femme, qui dormait dans une chemise de nuit jaune de style chinois et en soie, n'offrirent de résistance.

Le frère, Norman, se rendit tout aussi facilement dans une autre chambre.

Boyd a été accusé de s'être échappé alors qu'il était sous arrestation, de deux récents vols de banque, du vol d'une auto et d'avoir porté des armes offensives. Il a encore à répondre aux sept accusations de vols de banque pour lesquelles il allait comparaître lorsqu'il s'échappa de la prison Don.

Mme Boyd et Norman Boyd ont



(Photo J.-P. Laliberté — La Patrie)

AU MOMENT DU DEPART DE LA PARADE DES IRLANDAIS DE MONTREAL.

Le départ de la parade des Irlandais de Montréal, hier après-midi, à l'occasion de leur fête nationale et patronale, la Saint-Patrick, se fit près du Carré Dominion, en face de l'hôtel Windsor. Le défilé passa par les rues Dorchester, du Fort, Sherbrooke et Burnside. On remarque ci-haut un groupe de

dignitaires, qui ont participé au défilé, en dépit d'une chute de neige et d'un vent frais. On remarque parmi eux MM. Thomas-P. Healy, député fédéral de Sainte-Anne, Frank Hanley, député provincial de Sainte-Anne et conseiller municipal à Montréal, le représentant de Son Honneur le maire Montréal, dans le défilé, Austin Murphy, avocat, C.R., le commandant du défilé et autres.

été accusés d'avoir protégé un criminel échappé.

Le maire Allan Lamport, qui a accompagné les détectives lors du raid, a proposé que la ville confisque une large part de l'argent retrouvé à la suite des vols, se totalisant à \$163,000, qui sont survenus dans les banques de Toronto et du district au cours des quinze derniers mois. Il a dit que les banques n'avaient pas bien surveillé l'argent et que tous les fonds saisis à la suite de ces vols devraient être partagés entre les policiers et les citoyens blessés au cours de la poursuite des bandits de banques.

Le sergent-détective Adolphus Payne a dit aujourd'hui que la police de Toronto avait l'intention de téléphoner à Edwin Boyd pour lui demander de se rendre. Mais il fut capturé si rapidement dans son appartement qu'il ne fut pas nécessaire de lui téléphoner.

"Le plan proposé était que l'inspecteur-détective Alex McCallie téléphone à Boyd comme nous allions entrer dans son appartement pour lui dire que 40 policiers avec des mitrailleuses, des bombes lacrymogènes et des grenades l'encerclaient et qu'il avait à se rendre," a déclaré Payne lors d'une entrevue.

Comme ils entraient dans l'appartement de Boyd, Payne portait devant lui un bouclier en acier. Le détective Ken Craven, son partenaire, portait une chemise d'acier.

"Il y avait plusieurs portes et nous nous sommes divisés pour frapper sur chaque porte avec nos fusils en criant:

"Boyd, sors!"

"Presqu'aussitôt nous étions dans sa chambre. Il n'y eut aucune bataille. Il se retourna tout simplement et nous regarda l'air surpris. Il portait un sous-vêtement de deux pièces. Sa femme, dans une chemise de nuit chinoise, s'éveilla en même temps.

"Nous avions l'intention de les surprendre en plein sommeil de façon à ne pas avoir à jouer du revolver et il semble que nous avons réussi bien que le frère de Boyd, Norman, lorsque nous l'avons trouvé dans une autre

chambre, ne faisait que prétendre qu'il dormait."

Un piège tendu par la police a entraîné la capture d'Edwin Alonzo Boyd samedi, juste au moment où ce bandit croyait s'être réfugié pour un mois dans un repaire bien sûr.

La police, qui désirait pincer sans effusion de sang cet individu soupçonné d'avoir préparé plusieurs vols de banque, a divulgué hier soir comment la capture s'est effectuée.

Bien que Boyd ait nié toute relation avec les bandits Steve Suchan et Leonard Jackson, tous deux blessés et capturés par la police de Montréal, les policiers de Toronto ont affirmé qu'on a relevé les empreintes digitales de Boyd dans le luxueux appartement qu'occupait Suchan à Montréal.

Vendredi soir, à 8 h. 30, Boyd descendit de l'auto qui se trouvait au centre d'un convoi de trois voitures montées par des gens de la pègre et se dirigea vers le 42 ouest de la rue Heath, dans le secteur nord-centre de Toronto. Il tenait un revolver dans chaque main.

Le reflet des armes sous la lumière des lampadaires fut remarqué par des policiers qui surveillaient tous ses gestes derrière les rideaux d'une fenêtre, dans une maison située de l'autre côté de la rue.

Juste au moment où Boyd pénétra dans la maison pour y retrouver sa femme et son frère Norman, le sergent-détective Adolphus Payne en informa le quartier-général de la police torontoise par radio-téléphone.

A 5 h. 30, samedi matin, la police intervint. Le sergent Payne et son camarade, le détective Kenneth Claven ouvrirent la porte de l'appartement en se servant d'un morceau de cellulose et découvrirent les deux hommes et la femme dans leurs lits.

Bourse de \$30,000 au Dr R. Guillemain, de l'U. de Montréal

Le docteur Roger Guillemain, associé de recherche à l'Institut de Médecine et de chirurgie expérimentale de l'université de Montréal vient de se voir décerner la bourse de la "John and Mary R. Markle Foundation", de New-York, lui permettant de poursuivre, pendant les cinq prochaines années, ses recherches en médecine expérimentale.

Le Dr Guillemain, âgé de 28 ans est l'un des quatre professeurs attachés à des universités canadiennes à recevoir cette somme au montant de \$300,000, sur 54 candidats d'Amérique du Nord.

Cette bourse a pour but de "Permettre aux facultés de médecine pendant les cinq ans qui

peuvent être critiqués au point de vue financier dans l'établissement d'un jeune professeur d'avoir la certitude que le jeune médecin aura la tranquillité d'esprit et la certitude matérielle de pouvoir ainsi se développer "as a first rate teacher and investigator".

Les autres candidats canadiens à être honorés par le jury sont trois autres médecins des universités de Queen, du Manitoba et de Western, Ontario.

LE DR GUILLEMIN

Français de naissance, le Dr Guillemain n'est au Canada que depuis l'été 1948. Venu pour un voyage de 6 mois il décida de s'y installer et



DR ROGER GUILLEMIN

fut nommé chargé de cours neurophysiologie au département de psychologie de l'université de Montréal. En 1951 il devenait membre associé de recherche à l'Institut de Médecine et de chirurgie à la même université.

Bachelier ès-lettres de la faculté de Dijon il poursuit ses cours de médecine à l'université de Dijon et obtint en 1949 son doctorat en médecine avec les félicitations du jury.

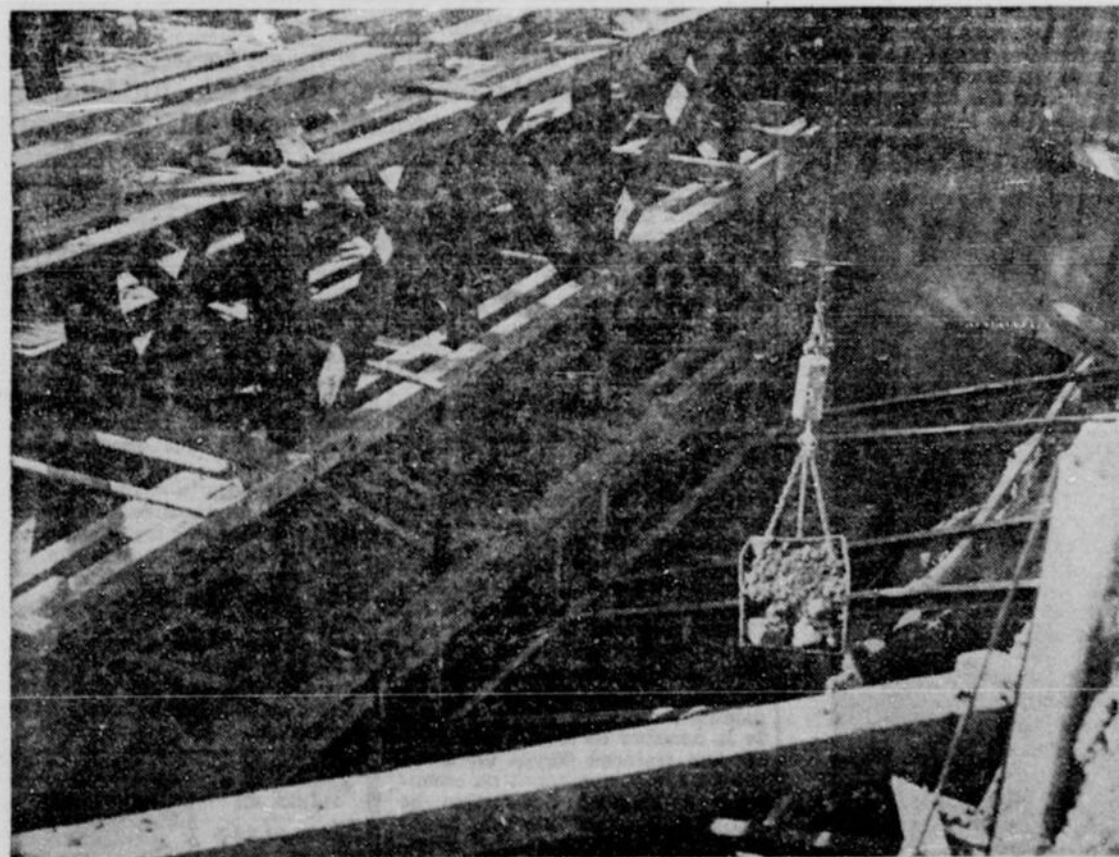
Pendant la dernière guerre, le Dr Guillemain a fait partie du mouvement de résistance nationale et fut blessé dans le maquis du Jura en 1944.

Le Dr Guillemain désire obtenir la citoyenneté canadienne et épouser prochainement Mlle Lucienne Billard, de Montréal.

Société d'une Messe

M. l'abbé Georges-Etienne Boleau, ancien curé de St-Zotique, décédé le 14 mars courant, était membre de la Société d'une Messe.

Votre tout dévoué,
T. MOONEY, prêtre,
vice-chancelier.



(Photo J.-P. Laliberté — La Patrie)

LA PELLE MECANIQUE VIDE LE CAISSON DE SA TERRE — La photo représente la pelle d'une grue en action à l'intérieur du caisson pour le creusage du tunnel qui passera sous le canal Lachine, à la rue Atwater. Le coût de ces travaux, qui sera de plus de \$3,500,000 sera payés les deux-tiers par le gouvernement fédéral et le tiers par la ville de Montréal.

Mise en garde contre un excès de confiance

Les peuples occidentaux devront consentir à d'autres sacrifices et accroître leurs forces armées

(Le T. H. Louis St-Laurent)

TORONTO, 17 — (PC) — Le premier ministre, le T. H. Louis St-Laurent, a mis, hier soir, les pays occidentaux en garde contre la tendance à un excès de confiance qui les porte à croire que leur puissance militaire croissante a donné la frousse à l'Union soviétique et a définitivement assuré la paix.

Dans une allocution qu'il a prononcée devant les élèves finissants du collège St. Michael, il a déclaré que les peuples occidentaux devront consentir à d'autres sacrifices et continuer d'accroître leurs forces armées.

"Les fondations de puissance combinée que nous avons déjà établies dans le monde libre, a-t-il dit, nous ont donné un sentiment plus profond de sécurité et nous ont permis d'espérer que la guerre que tous les honnêtes gens honnissent pourra être évitée.

"Tandis que nos espoirs de paix grandissent et que notre sentiment de sécurité s'accroît, nous, du monde libre, devons faire face à notre plus grande épreuve de bonne entente, de détermination et de patience.

"Il est si facile d'oublier ce pour quoi nous nous sentons en meilleure sécurité et si facile d'oublier de payer les primes de l'assurance ou même de nous demander si nous en avons encore besoin. Pour ma part, je suis convaincu que, si nous ne voulons pas perdre la sécurité qui est maintenant à notre portée, nous devons être prêts à maintenir nos assurances, tout autant que je souhaite que nous n'ayons jamais d'incendie à déplorer.

"La tyrannie de la Russie soviétique est la plus cruelle, la plus pernicieuse et la plus rusée qui ait jamais menacé le monde. La doctrine communiste offre un attrait insidieux pour l'homme non prévenu qui recherche la justice sociale pour toutes les conditions humaines.

"Le communisme est d'autant plus dangereux qu'il demeure une foi dynamique pour ses partisans trompés. A l'heure actuelle, il existe un équilibre vacillant entre l'impérialisme soviétique et les traditions chrétiennes et libres du monde occidental.

"Ce que l'on a appelé la guerre froide n'est pas seulement une course aux armements ou une épreuve de puissance matérielle. C'est aussi une lutte pour la domination des esprits.

"Nous devons raffermir notre conviction de la véritable valeur de notre mode de vie et le sentiment qui nous assure que nous sommes vraiment du côté du progrès humain.

"Les églises, les collèges et les universités sont les principaux dépositaires de l'héritage spirituel de l'Occident."

L'UNIVERSITE

Je suis fier de pouvoir dire que je ne viens pas à l'Université de Toronto comme un étranger. Je suis diplômé d'honneur de cette institution depuis dix-sept mois, et je me plais à croire que vous m'avez invité à St. Michael's en ma qualité de membre de votre famille universitaire.

Les centennaires ne reviennent pas tellement souvent dans la vie universitaire; c'est dire que l'année 1952 que nous célébrons a vraiment été une année mémorable dans l'histoire des universités canadiennes. L'université Laval, le Collège St. Michael's, et aussi le Collège Trinity auquel j'ai eu le plaisir de rendre une visite d'amitié aujourd'hui même, ont tous trois été fondés en cette même année 1852.

Le simple fait que trois institutions aussi florissantes arrivent ainsi au terme de leur premier siècle est déjà une preuve, et il y en a bien d'autres, de la maturité croissante de notre pays. Il n'est que naturel et à propos, en une telle occasion, de jeter un regard sur le chemin parcouru et d'examiner ce que nous avons accompli au cours de ces cent années.

Je trouve qu'on peut discerner un parallélisme remarquable entre le développement politique de la na-

tion canadienne et le développement, ici à Toronto, de la grande université fédérative dont St. Michael's est fier d'être l'un des membres.

Il me semble que plus on approfondit notre histoire, plus on en vient à estimer que c'est l'union des deux Canadas, en 1841 plutôt que la Confédération de 1867, qui a marqué véritablement la naissance de la nation canadienne. La période de l'Union a été une époque de renouveau pour les relations humaines dans toute la vallée du Saint-Laurent. Après les années dix-huit cent trente et les troubles qu'elles nous rappellent, le gouvernement britannique avait envoyé lord Durham aux deux Canadas avec mission de rechercher objectivement ce qui n'allait pas. Le célèbre rapport de lord Durham proposa trois remèdes jugés propres à guérir les colonies affligées.

Le premier était l'union; le deuxième était l'autonomie administrative, que nos ancêtres canadiens appelaient avec bonheur le "gouvernement responsable"; le troisième était l'assimilation graduelle de l'élément français de la population par l'élément anglais. Tels étaient les trois remèdes proposés par Durham. Toutefois, l'Acte d'Union de 1840 n'appliqua que le premier et le troisième.

L'union fut imposée aux deux provinces et ne plut ni à l'une ni à l'autre. Les Canadiens de langue française résistèrent opiniâtement à l'assimilation, que les Canadiens de langue anglaise cherchèrent sans trop de conviction à leur faire accepter. Cependant, forts de l'encouragement du rapport Durham, la majorité tant des loyalistes que des réformistes s'unirent, eux que tout divisait, dans la détermination d'obtenir l'autonomie administrative dont lord Durham avait déclaré qu'elle était un droit naturel de tout sujet britannique où qu'il habitât.

Les Canadiens des deux races conjuguèrent leurs efforts pour obtenir le gouvernement responsable et il ne leur fallut pas dix ans pour faire reconnaître ce principe.

L'un des tout premiers actes du Parlement canadien, lorsque fut institué le gouvernement responsable, en 1848, fut de faire abroger la disposition de l'Acte d'Union de 1840, qui instituait la langue anglaise seule langue officielle dans la province du Canada.

Il est vrai que les Canadiens de ma langue et de mon sang retrouvent plus loin encore dans le passé, soit dans l'Acte de Québec, la première charte de nos droits à l'usage officiel de notre langue sous la couronne britannique, mais en fait ce droit nous fut retiré en 1850; et nous devons la restauration de ce droit sacré au concours et au sens de la justice de la majorité anglophone du Parlement de la province du Canada.

Je suis heureux de reconnaître ici, à Toronto, qu'un Parlement canadien qui avait été créé expressément pour maintenir dans la subordination les Canadiens de langue française a décidé lui-même, au contraire, et à la majorité des voix de ses membres, de rétablir l'égalité de ces mêmes Canadiens de langue française. Il y a là un fait historique qu'on ne doit pas oublier.

Je pense que cet acte de justice et de générosité a été le premier grand pas vers la compréhension et le respect réciproques qui, depuis lors, se sont développés au Canada entre les deux races.

C'est quelques années à peine après ces événements que le Collège St. Michael's a été fondé à Toronto, et dès sa naissance il semble avoir reflété ce nouvel esprit

de compréhension et de bonne volonté.

Je vous avouerai qu'avant d'avoir été invité par votre Supérieur à vous parler ici aujourd'hui, j'ignorais que le Collège St. Michael's de Toronto eût été fondé par un Français de France, Mgr Charbonnel, qui fut le deuxième évêque catholique de Toronto. Ainsi donc, dès ses origines et de nos jours encore, grâce aux professeurs Etienne Gilson et Jacques Maritain, le Collège St. Michael's a été enrichi par la culture de France. Voilà un aspect de la vie intellectuelle du Toronto d'il y a un siècle qui ne correspond guère à l'image que nous nous en formons habituellement dans le Québec.

L'ambition a conduit ce jeune fermier sur la route du succès

Le rêve d'enfance de Clare E. Briggs s'est réalisé quand il fut nommé gérant général des ventes à la compagnie Packard Motor Car, en octobre 1951.

Sur la modeste ferme de ses parents près de Port Huron, où il naquit en 1901, il développa l'ambition



M. CLARE-E. BRIGGS

d'obtenir une place de choix dans l'industrie de l'automobile.

Réalisant qu'il ne pouvait se perfectionner chez lui dans le commerce de l'automobile, le jeune Briggs réussit à parfaire des études au "high school" de Port Huron. Il prit sa première expérience dans les affaires en travaillant de nuit pour le Grand Tronc. Il vérifiait des chargements d'automobiles.

Cette expérience ne fit que stimuler chez lui son ambition. Au début de sa 20ème année, il entra comme commis à la Paige-Detroit Motor Company, où, en 1927, il dirigeait le département du prix coûtant. Un an plus tard il devenait auditeur général de la manufacture.

Entre-temps, il suivit des cours du soir à l'Institut de Technologie de Detroit et obtint son diplôme en 1927.

Pendant cette période l'industrie de l'automobile prit une grande expansion en employant des méthodes modernes de vente. Clare Briggs vit dans cette transition une grande opportunité qui s'offrait à lui.

Il occupa successivement différents postes importants à la Graham-Paige Motors Corporation. En 1936, il était devenu assistant gérant-général des ventes.

C'est alors qu'il se joignit à la Packard et occupa le poste d'assistant gérant des ventes pour la région de New-York. En 1941, il fut nommé gérant régional en charge de toutes les ventes à New-York, Boston et Philadelphie.

En 1944, il devenait assistant gé-



Photo J.-P. Laliberté—La Patrie
AU SALON METROPOLITAIN DE L'AUTO — On ouvrira, le 21 mars prochain, la première exposition automobile à Montréal depuis 1938. Le Salon Métropolitain de l'Auto comprendra les plus récents modèles de voitures canadiennes, américaines et anglaises, ainsi que les derniers modèles de motocyclettes, accessoires, etc. Ci-haut, (à droite), M. Frank Nanceskivell, président de la Montreal Auto Trade Association, et M. Jean Blanchard, (à gauche), promoteurs de cette exposition.

EN ONTARIO

Cadavre découvert sous un tas de paille, hier

Jeune valet de ferme arrêté

BURKETON, Ont., 17 — (PC) — Harold Deneau, âgé de 16 ans, de Windsor, a été arrêté, tôt aujourd'hui, au sujet du meurtre de Sidney Goff, 36 ans, dont le cadavre a été trouvé sous un tas de paille.

La chasse à l'homme entreprise hier a pris fin, la police ayant trouvé le jeune homme endormi dans une grange abandonnée, à trois quarts de mille de la ferme des Goff. Les policiers l'ont éveillé et il les a suivis docilement.

Le cadavre de la victime a été découvert sur la ferme de son père, M. Sam Goff, Deneau, qui avait fréquenté l'école industrielle de Bowmanville, était valet de ferme chez les Goff.

Les parents de la victime disent que Deneau s'est rendu à l'étable dimanche matin en compagnie du jeune Goff pour y faire les travaux d'usage.

Le fait que les animaux étaient demeurés à l'extérieur de l'étable souleva l'inquiétude des parents, quand ils eurent constaté l'absence des deux jeunes gens. M. Arthur Patterson, beau-frère du jeune Goff, était tellement harcelé par l'idée d'un accident possible qu'il

rebroussa chemin alors qu'il faisait route vers Toronto.

Il se rendit à l'étable en compagnie de M. Sam Goff et tous deux fouillèrent la place minutieusement. A l'aide d'une fourche, le père souleva le dessus d'un tas de paille près d'un corridor. Il aperçut alors le corps de son fils. Celui-ci avait la tête fracassée. Ses bottes de caoutchouc et un sac lui recouvraient alors la partie supérieure du corps.

Mme Goff a dit que son fils et le jeune Deneau n'avaient pas répondu à ses nombreux appels quand elle voulut les informer que le repas du midi était prêt.

Deneau est un jeune homme mesurant près de six pieds, qui a les cheveux châtain et pèse de 130 à 150 livres. Il est vêtu de salopettes. On recherche encore sur la ferme l'instrument contondant dont s'est servi le meurtrier.

● Le volcan actif le plus élevé du monde est le mont Lullailaco, au Chili. Il est haut de 17,000 pieds.

Deux enfants sont victimes de l'onde

OWEN SOUND, 17. (P.C.) — Un petit garçon et sa sœur se sont noyés samedi quand la glace de la rivière Sauble, à 15 milles d'Owen Sound, a cédé sous leurs poids.

Il s'agit de Douglas Teschky, 5 ans et sa petite sœur de 4 ans, Karen. Ils jouaient sur la rivière quand le garçonnet enfonce. La fillette mourut en tentant de porter secours à son frère. Ils étaient les enfants de M. et de Mme Harry Teschky, de Tara, Ontario.

Décès de Mgr Joseph Gauvin, P.D., à Québec

QUÉBEC, 17. (P.C.) — Mgr Joseph Gauvin, 70 ans, prêtre domestique, curé à Lorrainville dans le diocèse de Timmins, en Ontario, est décédé à l'hôpital ici hier après une maladie de quelques semaines. Né à l'Ancienne-Lorette, dans la banlieue de Québec, il comptait 43 ans de vie religieuse.

Il avait travaillé pendant des années au bureau central de la Packard à Detroit, position qu'il conserva jusqu'à sa nomination comme assistant gérant-général en 1946.



AU WINDSOR CE SOIR. — Le ministre de la Santé, le Dr Albiny Paquette qui sera le conférencier au deuxième dîner de l'Association de la Jeunesse de l'Union nationale à l'hôtel Windsor, ce soir à 6 h. 45. Le ministre sera présenté par le Dr J.-F.-A. Gatién, député de Maisonneuve et remercié par M. Gérard Thibault, député de Mercier.



Vous êtes
leur ange
de charité

"Il y a plus de joie à donner
— à PARTAGER — qu'à
recevoir". PARTAGER avec un
être sympathique, avec un
être persécuté, double la joie
du partage.

Y a-t-il des êtres plus sym-
pathiques que les membres de
la famille, voulue et créée par
le bon Dieu? Y a-t-il un
groupe social plus persécuté
aujourd'hui que la famille, la
famille nombreuse, la famille
pauvre?

Persécution de l'infidélité
conjugale qui désunit les
foyers au gré de tous les ca-
prices, martyrisant les enfants
de parents désunis.

Persécution de l'égoïsme
qui fait prendre les joies du
mariage, mais en refuse les
responsabilités: peur de la
transmission de la vie, limita-
tion des naissances.

Persécution des coeurs en-
durcis qui, sous prétexte d'éco-
nomie, de bonne éducation,
de tranquillité passive ferment
la porte des logis aux parents
qui ont des enfants ou qui
pourraient en avoir.

PARTAGEONS avec la
Fédération dans l'intérêt des
Services à la famille.

Partager, c'est faire plaisir
aux malheureux.

Partager, c'est consoler le
coeur du bon Dieu.

Partager, c'est s'assurer joie
et mérite.

RÉAL LEBEL, S.J.



partageons avec la
FÉDÉRATION
des Œuvres de Charité Canadiennes-Françaises

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le déclarant de cette donne trouva les carreaux et les trèfles bien répartis, et il crut pour un moment que son contrat serait réussi. Mais une défense extrêmement habile le fit chuter.

Donneur: Sud
Personne vulnérable

Nord

R 6 5

6

10 9 8 7 6

A R 6 5

Ouest

Est

A V 10

9 8 2

D V 10 4 3

R 9 8 7 2

V 3

D 2

D V 3

10 8 2

Sud

D 7 4 2

A 5

A R 5 4

9 7 4

Les déclarations:

Sud Ouest Nord Est

1-10 1-10 2-10 2-10

3-10 3-10 5-10 5-10

passe passe

Ouest entama de la dame de coeur. Sud prit la levée de son as et fit couper son cinq de coeur par le mort. Il joua ensuite l'as et le roi de carreau, puis l'as, le roi et le cinq de trèfle, dans l'espoir que l'adversaire qui prendrait la main tiendrait l'as de pique. Mais Ouest, un expert, devina le plan de Sud, car sur le premier coup de trèfle, il joua le valet, alors que son partenaire mit le huit. Quand le déclarant fit jouer le deuxième trèfle, Est compléta l'écho en fournissant le deux, et Ouest se débarrassa alors de sa dame.

Ainsi, ce fut Est, et non pas Ouest, qui se trouva en main au troisième coup de trèfle. Est attaqua maintenant pique; et quand Sud ne mit que le deux, le dix d'Ouest fit tomber le roi du mort. Alors, Ouest remporta deux levées de pique grâce à son as et son valet. Sud chuta ainsi d'une levée.

Défilé devant Gaston Gervais

TROIS-RIVIERES, 17. (P.C.) — Les citoyens des Trois-Rivières ont défilé presque sans arrêt devant la tombe de Gaston Gervais, l'un des deux frères qui ont été pendus de bonne heure vendredi matin, à la prison de Bordeaux pour le meurtre de Maxime Gélinas, conducteur de taxi de St-Etienne des Grés.

C'est pour respecter les dernières volontés de son mari que Mme Gaston Gervais a fait transporter le cadavre de son mari aux Trois-Rivières pour l'exposer aux salons mortuaires J.-L. Brault Ltée, rue Notre-Dame.

La dépouille mortelle de Gervais est arrivée aux Trois-Rivières au cours de la journée de vendredi et elle fut exposée à partir de la soirée.

Ce dernier a été inhumé au cimetière de Trois-Rivières de bonne heure ce matin. Il reposera auprès d'un fils qui l'a précédé dans la tombe tel qu'il l'avait demandé à son épouse peu de temps avant sa mort.

Quant à Marcel Gervais, son frère pendu en même temps que lui, on croit qu'il a été inhumé à Grand-Mère.

Tuée par une auto

Mme Philias Bigras, 70 ans, qui habitait 550 Grande-Ligne, à Ste-Thérèse de Blainville, a tragiquement perdu la vie vers 7 heures et quart hier soir. Elle traversait la chaussée non loin d'une église de la localité précitée quand elle fut renversée par une automobile conduite par M. J.-P. Beaucage, 252 rue Laviolette, Joliette. La mort de la septuagenaire fut instantanée et le corps a été transporté à la morgue locale pour fins d'enquête du Coroner.

Les constatations d'usage furent faites par l'agent Léon Laframboise, de la police de la route, et le détective Maurice Lamoureux, sur l'ordre du lieutenant-détective Roger Gauthier, de la Sûreté provinciale.

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

LUNDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Nouv.-Sports Carr. de la ch. Nouv. (5.55)	Bon appétit Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'interprète Nouv. sports Revue 835	Sérénade Nouv.-sport Three aces	Prog. Reading Chansonnettes Nouv.-Express et Chan. fran.	Ska Nouvelles Commentaires Rawhide	Nouvelles et Ballroom
7	Carr. de la ch. C.-A. Bourgeois Intermède	Crois, chapellet Oncle Paul Chansons Neil Hotem	Un homme et Métropole Con. de l'homme	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine...	Chansonnettes Nouv. (7.55)	Sunshine society Dixieland	Nouvelles Le prix Dew Peggy Brooks Sport
8	Concert CHLP Cours de bible Nouv. (8.55)	Faubourg à m. Rue des pigeons Non valettes Nouv. (8.55)	Choc des idées Haptiste et Marianne	Sports Opport. anecdot.	secrets de la vie Jouez double Nouv. (8.55)	Affectionately Forum	Art. Godfrey Make mine myst- ery
9	Studio d'art Nouv. (9.55)	Radio-Théâtre Lux	Théâtre Molson	Mémoires Pense qu...	Pause qu...	Musique hour	Share the wealth Opinions please
10	Studio d'art Der. nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Cone, populaire Concordia Nouvelles	Nouvelles Conférence Vignette du monde	Parade Wayne King Pressa confère.	Paris swing Dern. édition Sports (10.55)	Nouvelles Roundup Pol. provincial Fred Hill	Nouv.-Headliners Bandwagon Hist. of sports Hospitality
11	Danse à Mont' Nouv. (11.55)	Sport Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv.-Sports Man about midnight	Chansons et the bands Nouv. (11.55)	Linger awhile Récréatif	Nouvelles Prélude
MINUIT	Fin	Divers	Fin	Fin	Musique	Nouvelles	Nouvelles

MARDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (800)
6	Revue métropo- litaine Nouvelles	Messe du soir Réveil province Nouv. (6.50)	Nouv. Opéra de quatre sons	Nouvelles et Sincère show	Aux fermiers Prières Aux fermiers Nouvelles 6.55	Alarm Clock Club	Nouvelles Fermiers Wake Up Mtd Sincère-Come
7	Revue métropo- litaine Nouvelles	Actualités Guy Darcy Nouvelles Oratoire St-J.	Nouv. Opéra de quatre sons	Nouvelles et Sincère show	Avec M. Rubin Nouv. (7.55)	Nouvelles et Concert corner Nouv.-Concert	Nouvelles et Musical Clock Nouvelles Musical Clock
8	Radio S.-Coeur Revue métropo- litaine Nouv. (8.55)	Nouvelles Louis Belanger Bon goût	Nouv.-Sports Élévation Mélodies	Nouvelles et Sincère show	Assistants dames Nouvelles Nouv. (8.55)	Nouvelles Diversions Fanfare	Nouvelles Musical Clock
9	Pop'nous Nouv. (9.55)	Actualités et Une heure pré- mière croisée	Nouv.-Radio- patentes Petit train	Nouv.-Breakfast Club	Roger Bauld Nouv. (9.55)	Musique	Nouvelles Harmones
10	Au bal musette Cantone Nouv. (10.55)	Nouv.-Parler Notre pain quot. Cano de la ch.	Sur nos ondes Chansonnettes Entre nous Chansonnettes	Nouv.-Musique Brighter day Tony Martin Scrapbooks	M'aimes-tu? Riffles en travailant Nouv. (10.55)	Kindergarten Grant & Brett Song shop	Nouvelles et H-Broom
11	R. féminine Nouv. (11.55)	Nouv.-Casting Nouv.	France Lenoir Mtd. Ranoort Troubadours	Today's the day Ted Malone	Par. de la ch. Nouv. (11.55)	Lead of life Grandes voix Musique	Nouvelles et Bert Taylor Kate Affken Walter Brown
12	Heure féminine Nouv.	Nouvelles et Table tournante Clair matin Sur le vif 12.55	Jeunesse dorée Rue Principale Réveil Rural Signal sonore	Jack Berch Guy Lombardo Nouvelles Devitt draps in	Par. chanson. Nouv.	Nouvelles Tante Lucie à ferme	Nouvelles News Quiz Spotlight Our est
1	Revue des nouv. Causette Union Nationale Nouv. (1.55)	Nouvelles Ref. de Paris Chez Simpson	Quelles nouv. Radio-Journal Tante Lucie Défense	Nouv.-Mélodie Rotary Club	Nouvelles Par. chanson. Nouv. franç.	Nouvelles Happy gang With Kesten	Nouvelles Pops Concert
2	Mél. magiques Ma revue St-Antoine Michel Noé	Actualités et Ma revue St-Antoine Michel Noé	Grande Soeur Maman Jeanne Voyage Lettre à une...	Double or nothing Perry Mason Women's world	Hits on Parade Nouv. (2.55)	Voyage Revol for Elores	Nouv.-Chant Second string Nora Drake Norme Jordan
3	Mél. magiques Nouv. (3.55)	Act.-Courtier Cone, Catell Avec le sourire Avec les violet	Chefs-d'oeuvre Nouv.	Marg. McBride Club calendar Tello-Test	For the Asking Nouvelles (3.55)	Ifs can be Ma Perkins Super Young's Light to	Nouvelles et Musique Showtime
4	Radio N.-Dame Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Actualités - Ev. Bociaux Farine Monarque Ryth. and amér.	Les malades Heure du thé	Guiding light Dr. McKone Memory time	Nouv. artistes Oncle Troy Nouvelles (4.55)	Words & music A déterminer	Nouv. - Record Shop Who Am I?
5	Carr. de la ch. Nouv.	Nouv.-Rythmes de danse Chans. rythm. Purity Fiorar	Vie de Lord Reid Chansonnettes	Western Swing Oncle Troy	Chansons Nouvelles (5.55)	Concert Sun Lane Western five	Nouvelles et Clyde Beatty Ballroom
6	Revue et sport Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon appétit Dites-moi Sport-Quoi de Nouvelles	Yvan l'interprète Nouv. sports Revue En disant	Sérénades Nouvelles Sport & 3 aces	Prog. Reading Par. de la ch. Sport (6.55)	Variétés Nouvelles Commentaires Troubadour	Nouvelles et Ballroom
7	Carr. de la ch. Sélection CHLP Nouv. (7.55)	Crois, chapellet Oncle Paul Chansons Petites histoires	Un homme et... Métropole Peinture de la Dans la cuisine	Beulah Jack Smith Voice of the Make mine...	Revue Nouvelles (7.55)	Sunshine society The Commodore J'Est	Nouvelles Dew Award Mtd. Peggy Brooks Sports
8	Sélection CHLP Nouv. (8.55)	Faubourg à m. Rue des pigeons Ame d'or Nouvelles	Idées en marche Coe. symphon.	Life with Ro- binsons Symphonie	Stoffes Nouvelles (8.55)	Now I Ask You Barrie Craig	Bold Venture Mr & Mrs. North
9	Studio d'art Nouv. (9.55)	Horizons dorés Aube incertaine	Soles des par.	Théâtre	Sanco Banco Raconteur Nouvelles (9.55)	Dogbody's leg Promenade con.	Turnabout Théâtre
10	Studio d'art Der. nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Concert Union nationale Nouvelles	Nouvelles L'Etat Chansons	Parade Juste & Beaux Théâtre	Paris swing Nouv. (10.55)	Nouvelles Round-up Leicester square	Nv. & Sports Bandwagon sports Conference
11	Danse à Mont' Nouv.	Sport Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouvelles Man about midnight	Manchettes et the bands Nouv. (11.55)	Chion Valle Nocturne	Sports Prélude
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouvelles et fin	Musique	Fin	Musique

Dernières Nouvelles

Kingsbeer



met en vedette

YVES LETOURNEAU

le reporter Kingsbeer

tous les soirs de la semaine

de 10.30 à 10.45 au poste CHLP

une gracieuseté

Kingsbeer

Opposition au projet de la Commission d'entraînement universel aux Etats-Unis

WASHINGTON, 17 — Le consul national contre la conscription affirme que le projet d'entraînement militaire universel n'a pas pour but l'entraînement du soldat mais l'endoctrinement du civil afin d'assurer son appui à une politique militaire nationale.

Le conseil donne comme président de son exécutif le nom du Dr Alonzo F. Myers, président du département d'éducation supérieure de l'université de New-York; et du cardinal Dennis Dougherty (mort le 31 mai 1951) et du Dr Harry Emerson Fosdick, comme prési-

dents honoraires. Son exécutif est formé d'une soixantaine de membres dont le professeur Albert Einstein et l'auteur Louis Bromfield.

Il déclare que le programme d'entraînement militaire exposé au Congrès le 28 octobre dernier par

la Commission nationale d'entraînement sécuritaire (commission composée de trois civils et de deux militaires et qui recommandait entre autres choses que tous les hommes bien portants soient appelés à un entraînement de six mois, dès l'âge de dix-huit ans) serait coûteux et inefficace, qu'il désorganiserait la vie de l'individu, attenterait à la liberté de tout Américain et aboutirait qu'à transformer le jeune homme en baignard ou en conscrit.

En train de poser un filet sur le fond de l'océan au large de Newport, Rhode-Island, le capitaine Lars Fahlen s'aperçut soudain que sa barque de 65 pieds filait à une allure renversante et dut couper les câbles du filet pour ne pas être englouti par le sous-marin américain Flying Fish, qui s'y était pris.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée. O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier Téléphone LAN-caster 3121 Echange correspondant avec tous les différents services Autorisés comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes Ottawa

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon 19, rue Melinda Téléphone EMpire 4-1016
ÉTATS-UNIS Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street Room 911 New-York 17, N.-Y. : 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill. : 3049 East, Grand Boulevard, Detroit 2, Mich

MONTREAL, 17 MARS 1952

La Saint-Patrice

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La célébration anticipée de la Saint-Patrice, hier, a donné lieu à une brillante manifestation, en dépit de la température, qui ne pouvait guère refroidir l'enthousiasme et la légitime fierté de nos compatriotes d'origine irlandaise en cette journée où ils affirment publiquement leur solidarité. Ceux qui les ont vu défiler par nos rues ont pu se rendre compte de la vitalité de leur esprit national et de leur ferveur. Dans le cosmopolitisme montréalais ils constituent un groupe important, dont la contribution au progrès de notre ville est de plus en plus importante et qui est l'un des piliers de notre civilisation chrétienne.

Les Canadiens d'origine irlandaise forment un groupe homogène qui a la fierté de son ascendance mais dont l'attachement sentimental pour l'ancienne mère-patrie ne porte aucun préjudice à leur patriotisme canadien. Ils ressemblent en cela aux Canadiens français, à qui ils donnent un bel exemple de solidarité. Ils apportent une contribution efficace à la formation de l'esprit national canadien et ils ont été parmi les artisans convaincus de l'évolution politique du Canada vers sa complète souveraineté. L'on conçoit que l'histoire de leur pays d'origine ait été pour eux à cet égard un puissant stimulant, et ses aspirations trouvent chez eux un appui convaincu.

La Saint-Patrice 1952 trouve le groupe des Canadiens d'origine irlandaise plus uni que jamais dans l'intention de faire un Canada fort et prospère, dans une collaboration harmonieuse avec tous les autres Canadiens. Leur initiative, leur esprit de travail et leur sens politique apportent à notre pays une précieuse contribution.

En garde contre les glaçons

De nombreuses personnes se font blesser, chaque année, par des blocs de neige durcie ou des glaçons qui se détachent des toits des maisons et des édifices publics. Cette année plus que jamais, à cause des abondantes chutes de neige que nous avons eues, les glaçons suspendus au bord des toits constituent un danger permanent pour la sécurité des passants. Chaque citoyen devrait se faire un devoir de prévenir tout accident possible en enlevant les glaçons et blocs de neige qui débordent des toits et des balcons. Chacun devrait enlever aussi la neige ou la glace qui recouvre les marches des escaliers extérieurs et le seuil des portes. On devrait également répandre du sable ou des cendres sur les surfaces glissantes, afin d'éliminer tout danger de chute. Les rivières, lacs et étangs gelés sont un endroit idéal pour les patineurs, mais avant de s'y aventurer, on devrait s'assurer que la glace est solide et suffisamment résistante. Il nous faut, chaque année, déplorer plusieurs noyades, attribuables à la rupture de la glace sous le poids des patineurs, et à l'imprudence de ces derniers.

Notre aéroport

par Alonzo CINQ-MARS

Un avion B.O.A.C. (British Overseas Airlines Corporation), portant une soixantaine de passagers, arrivait d'Angleterre ces jours derniers à l'aéroport de Dorval, près de deux heures avant le temps fixé par son horaire. Bénéficiant de vents favorables, il avait fait une traversée exceptionnellement rapide dont son pilote était justement fier. Ses passagers, qui s'en réjouissaient tout autant, ne tardèrent pas à déchanter. Ils durent attendre près de quatre heures avant d'avoir pu se plier aux formalités des autorités de la douane, de l'immigration et de la santé. On ne leur permit même pas de quitter l'avion jusqu'au moment où les fonctionnaires de l'Etat purent s'occuper d'eux.

La cause de ce contretemps était que les fonctionnaires stationnés à l'aéroport étaient débordés de travail. Quelques minutes avant l'atterrissage de l'avion B.O.A.C., deux autres avions étaient arrivés d'outre-Atlantique au même aéroport: le premier était un avion d'Air-France, qui transportait 30 passagers, et le second était un avion d'Air-Canada, qui en transportait 34. C'en était trop pour le personnel restreint de douaniers et d'autres fonctionnaires affectés à notre aéroport. Si bien que les voyageurs venus d'Europe à bord de l'avion B.O.A.C. ne furent libérés que près de quatre heures après leur arrivée, soit à peu près le temps qu'il leur avait fallu pour parcourir la distance entre l'Islande et le Canada. Ce n'était vraiment pas la peine de voler si vite.

Voilà qui démontre bien la nécessité d'améliorer les services de l'aéroport de Dorval. Les fonctionnaires ont certainement fait de leur mieux pour accomplir leur travail le plus rapidement possible, et personne ne peut les blâmer de ce que des voyageurs arrivant d'Europe s'en soient vus obligés de passer un si long temps à Dorval avant de pouvoir continuer leur route vers leur destination.

Les gens qui, soit par goût, soit par nécessité, désirent voyager rapidement, ont certainement raison de recourir à l'avion qui dévore les distances. Ils peuvent aujourd'hui traverser l'Atlantique en une huitaine d'heures. C'est magnifique. Ce qui l'est moins, c'est que ceux qui nous viennent d'Europe ou d'ailleurs soient exposés, à leur arrivée dans notre aéroport de Dorval, à rester emprisonnés dans leur avion durant plusieurs heures avant qu'il leur soit permis d'accomplir les formalités requises par la loi.

La rapidité constitue le plus grand attrait des voyages par avion. Il ne faut pas atténuer ainsi cet attrait en soumettant les voyageurs à de tels retards. Sans doute le cas que nous venons de signaler est exceptionnel. Les autorités devraient cependant voir à ce qu'il ne se répète pas.

L'espace pour recevoir les voyageurs à leur arrivée à l'aéroport de Dorval est nettement insuffisant. A la rigueur, le personnel actuel de fonctionnaires suffit au service en temps normal, mais on devrait au moins voir à ce que les voyageurs qui nous arrivent par avion d'Europe ou d'autres endroits éloignés puissent se dégourdir les jambes dans une salle convenable en attendant le moment de se conformer aux formalités officielles. Si les édifices actuels de notre aéroport ne sont pas assez vastes, il faudra en construire d'autres.

— Puis Joseph com-
Paroles manda qu'on remplit de
de blé leurs vaisseaux, qu'on
la Bible remit l'argent de chacun
dans son sac et qu'on leur
donnât des provisions pour la route.
(Genèse 42, 25). Texte choisi par la
Société catholique de la Bible.

Les mots qui vivent

— L'espérance est l'épanouissement de la foi, la racine et la sève de l'amour.
Père de Ponlevoy, S.J.

Les cliniques antituberculeuses

Il y a eu 213 cliniques antituberculeuses au cours desquelles les cliniques en tuberculose du ministère provincial de la Santé ont examiné 13,193 personnes pendant le mois de décembre dernier. En outre, les cliniciens ont visité un grand nombre de domiciles. Les épreuves à la tuberculine atteignent le chiffre de 4,000. Pendant la même période, les hygiénistes provinciaux ont enregistré dans les différents territoires desservis par les Unités sanitaires plus de quinze cents cas de maladies infectieuses. Ils ont dû examiner 9,267 contacts et cas suspects. Par ailleurs, poursuivant leur campagne de vaccination et d'immunisation, ils ont opéré 1,470 vaccinations antivaricelleuses réussies et 3,022 vaccinations contre la tuberculose (BCG). Ils ont en plus conféré 3,938 immunisations antidiphthériques complètes et 1,692 immunisations de rappel. Voilà, certes, du bon travail.

Foyer gardien de nos traditions

Le mécanisme même de notre américanisation et la refrancisation de la province qui doit commencer d'abord au foyer, voilà les deux points principaux qui ressortent de la causerie prononcée le 13 janvier par M. Paul Gouin, conseiller technique du Conseil Exécutif de la province, sur le réseau français de Radio-Canada.

Nos pères étaient isolés dans leurs villages et même dans leurs maisons parce qu'il n'y avait à cette époque à peu près pas de moyens de communications matériels ou intellectuels. Les bonnes routes, l'automobile, le chemin de fer, la radio, les journaux et les revues étaient choses inconnues.

On peut donc dire que nos pères étaient isolés non seulement dans leurs villages et dans leurs maisons mais aussi dans leurs traditions. Ainsi, lorsqu'un jeune homme, désireux de fonder un foyer, se construisait une maison, il ne pouvait pas copier un style d'architecture exotique pour l'excellente raison qu'il ne savait pas quel genre d'édifices l'on construisait à l'étranger. Il était forcé de puiser son inspiration autour de lui. Il reproduisait la maison de son père ou celle qu'il apercevait de l'autre côté du Chemin du Roi; non pas servilement mais intelligemment, en y ajoutant une note, une touche personnelle dans le choix des couleurs, la disposition des cheminées et des ouvertures, l'encadrement des portes et des fenêtres, l'ornementation des contrevents et de la galerie.

Et lorsque l'on examine nos maisons d'autrefois, remarque M. Gouin, l'on ne peut s'empêcher d'admirer la façon dont nos pères, simples paysans, ont su exprimer leur propre personnalité tout en conservant, tout en respectant la personnalité, c'est-à-dire les traditions architecturales de leurs ancêtres.

Cette personnalité individuelle, cette personnalité française collective, nos pères surent la faire ressortir dans l'ameublement de leurs maisons. Ici, encore, celui qui fondait un foyer ne pouvait pas chercher son inspiration dans les pages d'une revue, d'un journal, d'un catalogue. Il était forcé de fabriquer lui-même ses meubles, de reproduire l'armoire où sa mère plaçait religieusement la lingerie de la maison, la commode où elle serrait les vêtements d'étoffe du pays, le coffre qui contenait les chaudes couvertes de laine aux vives couleurs, la table de cuisine sur laquelle s'alignaient les mets succulents de chez nous, la chaise berçante sur laquelle s'asseyait la grand-mère ou le grand-père, à la veille, pour raconter les histoires, les contes et les légendes du terroir ou pour chanter les chansons de l'ancienne et de la nouvelle France.

Ces meubles, et M. Gouin insiste sur ce fait, tout en rappelant les traditions ancestrales, n'étaient pas, eux non plus, des copies serviles: on savait en varier la ligne, la décoration, la sculpture, la

mouluration. Comme nos maisons, ils étaient des preuves tangibles, simples, familières mais combien émouvantes de la diversité de notre génie français.

Peu à peu, insensiblement, l'américanisme a pénétré dans notre foyer. Petit à petit, les bonnes routes, l'automobile, les journaux, les revues, la fabrication en série mirent fin à notre isolement. Nous avons vécu une vie de labeur, de privations, de sacrifices. Toutes les facilités de la vie moderne, le monde entier, apparaissait tout à coup à la portée de notre main. Qui pourrait nous blâmer de nous être jetés, avec l'appétit d'un nouveau riche, sur toutes ces richesses, ou plutôt sur toutes ces pseudo-richesses?

Comme il fallait s'y attendre, cette vague d'américanisme, une fois nos foyers envahis, a déferlé à l'extérieur. Le visage de notre province s'est transformé au point qu'il a fallu, il y a vingt-cinq ans, y entreprendre une campagne de refrancisation qui dure encore.

De tout ceci, il faut conclure, dit M. Gouin, que le foyer a été le gardien naturel de nos traditions et que c'est parce qu'il a cessé de l'être que notre province a perdu ses caractéristiques françaises.

Comment pouvons-nous refranciser nos foyers? Tout simplement en y introduisant, ici et là, un tableau, une gravure, un bibelot, un tapis, un meuble, un livre, une revue ou un disque, créé ou composé par l'un des nôtres. Et c'est ainsi que, petit à petit, maille par maille, nos foyers redeviendront les gardiens de nos traditions, la source d'où elles jailliront naturellement pour se répandre à l'extérieur.

Les secrets de la longévité

Les besoins alimentaires des gens âgés sont exactement semblables à ceux des gens plus jeunes, mais il arrive trop souvent, malheureusement, que les gens âgés, surtout ceux qui vivent seuls, négligent leur régime alimentaire. Pour les personnes dépassant la quarantaine, voici quelques conseils qu'on pourrait facilement suivre: Buvez au moins une pinte d'eau par jour, soit six verres d'eau environ. Buvez du lait et nourrissez-vous de produits laitiers à cause de la protéine et du calcium qu'ils contiennent. Le lait est aussi important aux plus âgés qu'il l'est aux plus jeunes. Rappelez-vous la nécessité de protéine complète et de la protéine d'origine animale à chaque repas (viandes maigres, poissons, foie, rognons, ris de veau ou d'agneau, oeufs, produits laitiers et produits de fèves soya). Evitez l'embonpoint, causé par l'abus des aliments gras et excès de sucre. Ces matières produisent trop de calories. L'excès de gras dans un régime quelconque contribue à nombre de maladies affectant le vieil âge. Surveillez vos vitamines. Les déficiences sous ce rapport sont communes chez les gens âgés. La vitamine D est un aliment essentiel. Prenez de l'huile de foie de morue ou du concentré tous les jours. Souvenez-vous que pour les besoins intestinaux, racines et feuilles de légumes sont nécessaires. Employez condiments et épices avec modération, car ils irritent souvent les intestins. N'oubliez pas que les déficiences alimentaires durent habituellement longtemps et qu'il devient très difficile de les corriger.

Le cerveau électronique de l'université de Manchester, — qu'on prétend le plus puissant du monde, — a appris à chanter "Dieu sauve la reine". L'air sort d'un haut-parleur, mais il ne s'agit pas d'un disque. On donne au "cerveau" une version chiffrée de la musique, qu'il interprète puisqu'il transforme en sons ayant la forme d'ondes. La machine peut également diagnostiquer ce qui ne va pas chez elle et faire connaître exactement la cause du mal.

En marge de l'actualité

Faire revivre

(par GASTON COUCKE)

Le plus grand hommage que l'on puisse rendre à de grands disparus est de les faire revivre.

Paris vient d'en donner un émouvant exemple au cours de trois cérémonies à la mémoire de morts qui lui sont particulièrement chers: Louis Jovet, André Gide et Tristan Bernard.

C'est sur la scène du grand amphithéâtre de la Sorbonne que de grands acteurs et auteurs ont évoqué Louis Jovet. Tour à tour, Jean-Louis Barrault, Pierre Bertin, Gabrielle Dorziat, Dominique Blanchard, que son mariage le matin même n'avait pas détournée de ce devoir, Léon Chancerelle, Henri Janson et Henri Sauguet ont parlé de leur maître et ami à une foule, parmi laquelle se dissimulaient modestement les plus illustres personnalités parisiennes. Puis, grâce à la magie du cinéma, Louis Jovet parut lui-même et parla, procurant à tous ceux qui retrouvaient ses intonations si personnelles un moment d'intense émotion.

C'est encore au film que l'on eut recours pour ressusciter, pendant quelques heures, l'attachante figure d'André Gide. Devant le Président de la République, Monsieur Vincent Auriol, le film de Marc Allegret, "Avec André Gide" fut projeté sur l'écran d'un grand cinéma parisien. Par l'habile juxtaposition de documents photographiques authentiques aux images du film, il fut possible aux spectateurs émus de voir ce grand écrivain: enfant, jeune homme, éternel voyageur, père de famille, grand-père et de le surprendre conversant avec d'autres grands disparus, tels Paul Valéry et Antoine de Saint-Exupéry.

Enfin, pour honorer Tristan Bernard, c'est à ses propres pièces que l'on eut recours. Après que Roland Dorgelès et Marcel Achard eurent rappelé quelques-uns de ses "mots" illustres, Yvonne Printemps, Pierre Fresnay et François Périer jouèrent les meilleures scènes des pièces de cet auteur dont l'humour ne se départissait jamais d'une douce philosophie.

Voilà trois manières d'honorer des morts qui valent beaucoup mieux, à notre avis, que le monument, le buste ou le tableau que l'on dévoile, où le disparu nous apparaît figé dans une attitude qui parvient rarement à nous émouvoir.

Puisque nous avons maintenant la possibilité de tourner des films; puisque nous avons des auteurs dramatiques de talent et d'excellents acteurs; puisque nous aurons demain la télévision, pourquoi ne nous attacherions-nous pas à faire revivre sur la scène et sur l'écran les grandes figures de notre histoire.

Cela ne vaudrait-il pas mieux que de tourner des fadaises dans le genre des derniers films canadiens qui nous furent présentés? On nous objectera, sans doute, que de tels spectacles n'attireraient pas la grande foule. C'est faux. Le film sur Pierre et Eve Curie fut un grand succès populaire. Celui sur Saint Vincent-de-Paul, "Monsieur Vincent", sur lequel nous pourrions nous baser pour tourner une vie de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, fut un triomphe sur le plan commercial.

Il suffirait d'avoir le courage de



Lancement officiel de la 20e Campagne de la Fédération

"La Fédération est un organisme dont le seul but est d'être l'intermédiaire entre vous et le pauvre. C'est le canal qui conduit l'eau vive de votre charité dans la terre aride et desséchée du pauvre. Vous donnerez donc généreusement et joyeusement, mais en plus vous exprimerez votre reconnaissance aux auxiliaires qui se présenteront chez vous, car c'est leur travail qui rend votre devoir de chrétien plus facile".

Ainsi s'exprimait S. Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal, au cours de l'émission radiophonique qui marquait, hier soir, le lancement officiel de la 20e campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. On sait que la souscription publique, qui doit fournir à notre grand organisme de charité les moyens de subventionner 33 oeuvres, durera jusqu'au 31 mars et que l'objectif minimum est de \$1,250,000.

S.H. le maire Camillien Houde, s'est également joint aux dirigeants de la campagne pour inviter la population à répondre avec empressement à l'appel de la Fédération. "Une de nos plus belles réalisations dans le domaine social" et qui joue "un rôle essentiel dans la croissance de notre ville".

M. Paul Girouard, président général de la campagne 1942, a insisté sur la nécessité d'atteindre l'objectif si nous voulons que les oeuvres de la Fédération puissent "continuer d'apporter chaque jour à la foule innombrable des malheureux le réconfort moral et matériel dont ils ont un si pressant besoin".

"La campagne de la Fédération, dit-il, ne dure que deux semaines, mais c'est toute l'année que les pauvres doivent être secourus. C'est chaque matin matin qu'il faut recommencer la grande oeuvre de pitié laissée chaque soir inachevée. Le sort des malheureux est entre vos mains".

La présidente de la section féminine, Mme John-Redmond Roche, a souligné l'importance du rôle que sont appelées à jouer les femmes de Montréal dans cette grande entreprise humanitaire. "Sans le concours des femmes, dit-elle, la Fédération ne serait pas la Fédération... Il y a chez nous un grand cri de détresse. Les femmes de Montréal ne permettent pas que ce cri reste sans réponse".

S. E. Mgr LÉGER

La Campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes françaises commence aujourd'hui, a dit Son Exc. Mgr Léger. La Fédération entre de ce fait dans sa 20e année.

La générosité de nos fidèles est vraiment admirable. Malgré de lourds impôts et des appels fréquents de la part de nos oeuvres multiples, la population de Montréal ne se lasse pas de donner. Aussi sommes-nous assurés du succès de cette 20e campagne.

Le dévouement de tout le personnel de la Fédération est également pour nous une cause d'admiration. Un grand souffle apostolique anime toute cette armée qui commencera demain sa campagne active en faveur de la charité. Présidents et présidentes, auxiliaires bénévoles, tous ne désirent qu'une chose: un gros succès, car il s'agit d'alléger la souffrance des autres.

Cette somme d'argent que vous versez pour les oeuvres vous avez peut-être l'impression de la jeter dans le vide. Que feront-ils avec ces dollars, vous demandez-vous, lorsque l'auxiliaire aura refermé la porte?

Dieu est fidèle à sa parole et puisqu'il a dit qu'il rendrait au centuple tout ce qui sera donné à ses membres souffrants, il faut donc en conclure que ceux qui ne reçoivent rien en retour n'ont pas eu le courage de remplir les conditions du don.

La Fédération est un organisme dont le seul but est d'être l'intermédiaire entre vous et le pauvre.

faire une oeuvre forte pour que le public vienne en masse l'applaudir et c'est mal le considérer que de croire qu'il n'est capable de payer que pour voir et entendre des niaiseries.

C'est le canal qui conduit l'eau vive de votre charité dans la terre aride et desséchée du pauvre.

Vous donnerez donc généreusement et joyeusement mais en plus vous exprimerez votre reconnaissance aux auxiliaires qui se présenteront chez vous, car c'est leur travail qui rend votre devoir de chrétien plus facile.

Et, si vous le pouvez un jour, allez visiter les oeuvres que la Fédération soutient. Vous recevrez déjà votre récompense lorsque des milliers d'enfants vous acclameront; lorsque des mères nécessiteuses baisseront votre main; lorsque des bébés vous regarderont avec un sourire et surtout lorsqu'un vieillard partira pour le ciel.

S. H. LE MAIRE CAMILLIEN HOUDE

Il y a quelques années, à New-York, on enfouissait sous terre un gros cylindre métallique construit de telle sorte qu'il puisse défier les siècles. Que contenait ce cylindre? Une documentation volumineuse destinée à la postérité et qui constituait la somme des connaissances et des réalisations du monde moderne dans les divers secteurs de l'activité humaine, a dit S. H. le maire Houde.

S'il nous était donné de préparer, à l'intention des futurs Montréalais, une capsule historique de ce genre, il faudrait y inclure un rapport sur l'une de nos plus belles réalisations dans le domaine social: la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

En effet, la Fédération est entrée dans nos moeurs; elle est maintenant l'une de nos institutions les plus chères et elle joue un rôle essentiel dans la croissance de notre ville.

Au cours des deux prochaines semaines, chaque citoyen doit faire sien la devise de la Fédération: PARTAGEONS! Une préoccupation doit dominer toutes les autres: assurer le succès de sa campagne. Donnons à la Fédération: c'est le meilleur placement que nous puissions faire comme chrétiens et comme citoyens. Donnons généreusement à ses 33 oeuvres, qui se consacrent non seulement au soulagement, mais à la prévention de la misère.

La Fédération, c'est nous. Les pauvres de Montréal comptent sur nous. Il ne faut pas tromper leur espoir: ce serait tromper la Providence.

M. PAUL GIROUARD

Nous voici donc au soir du 16 mars, date impatiemment attendue par nos milliers d'auxiliaires et qui couronne de longs mois d'intenses préparatifs, disait de son côté M. Paul Girouard. Après les messages des plus hautes autorités religieuses et civiles de Montréal, j'ai l'honneur de déclarer officiellement ouverte la vingtième campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

Que sera cette campagne? La réponse appartient à la population de Montréal. Il faut atteindre à tout prix l'objectif de \$1,250,000. Ce n'est pas une question de chiffres, mais une question de fierté nationale. Cette somme est absolument nécessaire aux 33 oeuvres de la Fédération pour continuer d'apporter chaque jour à la foule innombrable des malheureux le réconfort moral et matériel dont ils ont un si pressant besoin.

Ce soir, dans quelques jours, l'auxiliaire de la Fédération frappera à votre porte. Réservez-lui un accueil sympathique. Il a droit à notre estime, car, en plus de verser sa propre souscription, il consent à mettre son temps et sa personne au service de la charité. Songez surtout qu'il est le représentant direct des oeuvres, l'ambassadeur bénévole des indigents. Il vous demandera la part

Le trésor de la ANTE par le Dr. C.-A. DEAN LES GENCIVES

Le C.A.R.C. a poursuivi des recherches pendant trois ans sur les effets de la nutrition sur les maladies des gencives. Les résultats démontrent qu'une diète inadéquate peut être un facteur de maladies des gencives et des autres tissus de la bouche. Il y a évidemment d'autres facteurs de ces maladies, mais une mauvaise alimentation semble prédisposer aux maladies des gencives. Les recherches ont démontré que même de fortes doses de vitamines sont sans effets sur l'infection des gencives. Cependant après guérison de l'inflammation par un traitement local, l'utilisation de la vitamine C a pour effet de retarder le retour de l'inflammation. Il est utile pour le dentiste appeler à traiter des maladies des gencives d'avoir une idée de l'alimentation de son client. Une diète faible en fruits agrumes, en tomates, en choucroute en lait et en produits laitiers peut prédisposer aux désordres des gencives. On ne devrait pas considérer l'utilisation des concentrés de vitamines comme un substitut à une diète insuffisante. La diète doit contenir des protéines et des minéraux en plus des vitamines essentielles.

Q. — On m'a dit que pendant la dernière guerre, les Allemands ont utilisé une solution de sel comme substitut à la transfusion de sang. Est-ce exact? En ce cas, pourquoi ne fait-on pas de même en Amérique au lieu de saigner les gens pour remplir la banque du sang?

R. — Au cours de la dernière guerre, une substance appelée PVP a été utilisée comme substitut du sang. On en produit maintenant aux Etats-Unis, de même que plusieurs autres substituts. Le PVP n'est pas un véritable substitut pour le sang (cela n'existe pas). C'est pourquoi on préfère toujours le sang (lorsqu'on peut se le procurer) n'importe quel substitut. En Amérique, personne n'est obligé de donner son sang à une banque. D'ailleurs on n'accepte que des gens en santé que le don d'un peu de sang n'affaiblira pas pour la peine.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La gastrectomie" paraîtra dans la "Patrie" de mardi, 18 mars.

du pauvre. Faites-la plus large que jamais, car les besoins sont immenses.

Mme ROCHE

On connaît la réflexion de Pascal sur Cléopâtre. Un peu plus long, le nez de la reine égyptienne eût changé la face du monde. Boute de penseur qui montre bien l'influence féminine sur le cours des événements. Chaque page de notre histoire nous présente, en filigranne, une image de femme. Montréal n'était encore que Ville-Marie et Ville-Marie n'était encore qu'un avant-poste de la civilisation quand déjà des femmes admirables, Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance, illustraient deux grandes missions de charité qui ont toujours fourni un digne aliment au zèle féminin: l'éducation et le soin des malades. Les temps ont changé. Mais le besoin de charité demeure.

Sans le concours des femmes, la Fédération ne serait pas la Fédération. C'est par centaines qu'elles se dévouent au service des malheureux.

Vous toutes, Mesdames, qui m'écoutez, vous pouvez collaborer directement à cette grande entreprise humanitaire. Reines du foyer, vous pouvez plaider la cause de la charité auprès des vôtres avec l'autorité de la tendresse, la persuasion du sourire.

Au moment où je vous parle, il y a, chez nous, des milliers d'enfants privés de caresses maternelles; de nombreux foyers où règne l'angoisse; de jeunes gens désespérés qui ont besoin d'une main secourable; de vieux couples sans ressources menacés de séparation; des malades indigents qui attendent un soulagement à leurs souffrances.

Il y a, chez nous, un grand cri de détresse.

Les femmes de Montréal ne permettent pas que ce cri reste sans réponse.

La prédication...

(Suite de la page 2)

vie qui ne leur permette pas de s'élever au-dessus des pensées et des sentiments terre à terre qui furent le partage des esclaves du vieux monde païen? Lorsqu'il a fondé son Eglise, le Christ voulait-il que des êtres humains aient les yeux tellement aveuglés par la misère qu'ils ne puissent pas la reconnaître?

Donnez-vous la peine de trouver des pauvres. Ce que vous pourrez accomplir est inimaginable. Vous trouverez souvent des foyers démunis. Votre sympathie, votre compréhension pourra être le commencement d'un raccourci. Votre présence amènera au moins un moment d'accalmie, une détente psychologique. Prenez les parents par leurs enfants. Nos compatriotes ont encore un grand amour de l'enfant.

Vous toucherez leur coeur si leur faites comprendre le danger scandale pour leurs petits. Vous trouverez encore du désenchantement, de la rancune. Le blanc est souvent près des lèvres, avec eux. Dites avec eux une ne de chapelet. Et la paix du descendra sur cette maison, et vous.

Moins d'accidents chez les skieurs

Au cours de la dernière hiver, on a noté une forte diminution du nombre des skieurs blessés du Mont-Royal et de Laurentides. Aussi la Brulancière n'a-t-elle eu à soigner que de 24 blessés, dont deux graves.

Dans ces derniers cas, il s'agit de Mlle Madeleine Paquin, 26 rue Cardinal, à Ville St-Louis, et Mlle Hélène Marchand, 18 rue Molson, qui toutes deux la jambe droite fracturée.



LA meilleure "LAGER" NE COÛTE PAS PLUS CHER!

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q.—Ma soeur aînée, de deux ans plus âgée que moi vient d'éprouver une forte déception ayant dû, pour des motifs sérieux, renoncer à épouser un jeune homme qui lui plaisait beaucoup et qui l'avait courtisée depuis la fin de l'été dernier.

Naturellement de tempérament gai et de caractère agréable, elle devient mélancolique et portée à se formaliser des moindres choses. Dans le passé nous avons toujours été bonnes camarades et je voudrais bien l'aider à oublier sa peine et à redevenir elle-même. Que lui suggérer qui puisse l'intéresser?

SYMPATHIQUE

R.—C'est en vous basant sur les goûts personnels, que vous lui connaissez, que vous pourrez le plus facilement découvrir pour votre soeur de nouveaux sujets d'intérêt. Et puis, ce sera bientôt la saison des villégiatures, ne pouvez-vous ensemble organiser un voyage ou un séjour prolongé dans une région attrayante et suffisamment animée? Votre lettre ne mentionne pas si cette personne exerce un emploi en dehors du foyer. Sinon, il lui serait probablement utile de se créer une occupation qui la distrairait forcément de ses pensées.

Vous pouvez compter que, peu à peu, le temps adoucira son chagrin, mais dans le moment, il lui serait très avantageux de modifier sa routine de vie, de bénéficier d'un changement quelconque dans ses habitudes.

Mme T. G.:

Certes il n'est pas trop tôt pour penser aux améliorations à effectuer aux alentours de votre home.

Des pierres plates enfoncées dans le gazon ou des rondelles de dimensions diverses disposées irrégulièrement et réalisées avec du ciment vous permettront de tracer de petites avenues jolies et commodes le long des plates-bandes et autour des massifs de fleurs. Il suffit de découper le gazon d'après la forme des pierres à enfoncer ou d'après celle des ronds de ciment que l'on veut y effectuer. L'un ou l'autre des procédés fournit un effet très décoratif.

Q.—Des lavages fréquents ont fait rétrécir les bonnets et articles en laine que j'utilise régulièrement pour mon bébé. Y aurait-il un moyen de faire retrouver à ceux-ci leur élasticité?

JEUNE MAMAN

R.—Remettre à neuf ces articles n'est pas très facile. On peut tout au plus les conserver longtemps en bon état lorsqu'on s'en tient aux procédés généralement prescrits pour le lavage de la laine.

Dans le cours ordinaire, on utilise une eau savonneuse préparée avec un savon doux et d'une température correspondant à celle de la main. Il faut y agiter délicatement les lainages sans les froter et les rincer en des eaux de température égale. Ajouter 1 c. à soupe d'ammoniaque ou de vinaigre à la dernière eau peut être excellent. On presse légèrement, on enroule dans une serviette éponge et, lorsque les articles sont à demi séchés, on les étend sur une table ou sur un support pour leur redonner leur forme primitive. Il ne faut pas oublier que l'eau bouillante, les savons forts et le frottement, en assouplissant trop la laine, ont l'effet de la faire se ratatiner en une masse compacte et feutrée.

Pour le lainage blanc qui a tendance à jaunir, on suggère d'étendre l'article au-dessus d'un bloc de soufre en combustion dans une assiette. On peut ensuite rincer dans une eau tiède contenant une cuillerée d'alcool.

Amie

Tué par un autobus

QUEBEC, 17. (P.C.)—Marcel Bédard, 17 ans, a été tué samedi après-midi lorsqu'il a été heurté par un autobus. Il marchait du côté gauche de la route. L'autobus tentait de doubler une automobile qui le précédait, mais cette auto doubla elle-même une seconde auto qui la précédait. Le lourd véhicule dérapa sur la chaussée glissante.



TOUCHE DISCRETE — Si vous avez les sourcils minces, accentuez leur contour à l'aide d'un crayon spécial, mais faites-le avec discrétion. Pour donner un ton de brun s'harmonisant avec les cheveux, on conseille d'appliquer alternativement du brun et du noir.

Propos culinaires

Quelques suggestions pour la préparation des repas maigres

"Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage" recommandait le célèbre Boileau. Cet axiome, connu à en être usé, est cependant toujours de mode.

C'est pourquoi les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada après avoir, il y a quinze jours, présenté quelque vingt suggestions pour les menus de carême reviennent à la charge avec de nouvelles idées et des menus appropriés aux exigences des jours maigres. Elles croient devoir mentionner les pommes de terre d'une façon particulière: potages, crèmes, escalopes, soufflés, galettes, gnocchis.

Pour les adeptes de la salade quotidienne: salade de légumes, crus et cuits, salade de légumineuses, oeufs, fromage et macaroni, pommes, fromage; nouilles, oeufs et

tomates; aspic de tomates et fromage à la crème (ou Cottage); pommes de terre, oeufs et légumes crus.

PLATS D'AUTREFOIS

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada se rappellent aussi quelques préparations bien chères aux anciens, du moins dans certaines régions du pays: la sagamité ou mélange de blé d'Inde lessivé et de sauce blanche moyenne qu'on servait avec du sucre d'érable; le blé d'Inde lessivé se vend aujourd'hui en conserve dans les épiceries sous le nom de "Hominy"; il est tout prêt à réchauffer dans la sauce; la galette



AVEC LE TAILLEUR. — Dès les premiers beaux jours où vous arborerez un tailleur vous aimerez cette jolie blouse de fine batiste dont le devant est en organdi plissé avec insertions de dentelle.

Pour les Gourmets

AGNEAU EN CASSEROLE

3 lbs d'agneau (épaule ou poitrine)
3 pommes de terre
1/2 tasse de pois verts
2 c. à table de beurre
2 carottes,
1/2 navet
1 gros oignon.

Sel, poivre, fines herbes

Mode de préparation: Couper l'agneau en petits morceaux, le faire revenir dans une poêle avec le beurre; le retourner constamment jusqu'à ce qu'il soit bien saisi; mettre la préparation dans un pyrex ou un plat allant au four; ajouter 1 chop. de bouillon préparé avec les os. Cuire 1/2 heure; ajouter les légumes tranchés et laisser mijoter lentement jusqu'à parfaite cuisson.

Servir dans le plat de la cuisson après avoir saupoudré la viande de persil haché.

POUDING AU PAIN ET AUX POMMES

1 tasse de mie de pain frais
1 pincée de sel
3 1/2 tasses de pommes hachées
1/2 tasse de miel ou sirop d'érable
1 tasse d'eau
2 c. à table de beurre

Mode de préparation: Mélanger le pain, le sel et les pommes et placer dans un plat beurré. Chauffer le miel, l'eau, jusqu'à ébullition; verser sur les pommes et le pain. Saupoudrer de chapelure et garnir de rondelles de pommes passées dans le sucre. Parsemer de noisettes de beurre, cuire à 350° F. jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Servir avec sauce au citron.

au sarrasin, qui peut se préparer comme les crêpes ordinaires avec ou sans oeufs; le caillé qui était du lait caillé naturellement ou par addition de lait sur et de présure, puis égoutté à chaleur douce et qu'on mangeait avec lait bien froid, parfois enrichi d'un peu de crème et généralement sucré au sucre d'érable; les "grand-pères" ou carrés découpés dans de la pâte à tarte additionnée d'un oeuf et pochés dans du sirop d'érable ou de la mélasse dilués ou dans un sirop de sucre ou de cassonade. Comme variante: alterner carrés de pâte et quartiers de pommes ou envelopper quartiers de pommes dans la pâte et cuire.

LES DESSERTS

Comme dessert de carême tous les poudings aux céréales (pain, riz) enrichis de jaunes d'oeufs et décorés de meringues.

Les beignets aux fruits, surtout aux pommes, les poudings à la vapeur et les sauces au miel, les brioches et le pain doré du Vendredi-Saint. Pour finir en accord avec les règles alimentaires du Canada, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada répètent que les sévères pensées du Carême ne doivent pas faire oublier le fruit frais quotidien et le légume cru de chaque jour.

Quelques menus de lunch et de dîner en Carême:

LUNCH

Petite marmite aux pois verts
Salade de tomate et de fromage en gelée
Beignets aux pommes
Lait — thé

DINER

Jus de tomates
Pain de légumineuses et sauce à la moutarde (pommes non pelées)
Salade santé (carottes râpées, chou ou autre légume vert, fromage)
Nettes flottantes (oeufs à la neige)
Biscuits secs
Lait — thé.

Aujourd'hui...

La Saint-Patrice

Saint Patrice, dont le souvenir est demeuré très sympathique en pays de France, naquit à Kilpatrick, près de Dumbarton, Ecosse. Il vécut de 387 à 460 et devint le premier archevêque d'Armagh. C'est parce qu'il fit ses études en France et y reçut la consécration épiscopale que l'on est généralement porté à le croire originaire de ce pays.

Il évangélisa le pays d'Irlande avec un zèle intrépide et infatigable; son activité dans le domaine intellectuel fut aussi très grande; il établit des écoles qui de-

Utilité crochétée



548

PATRON No 548.

— Vous pouvez tricoter cet appliqué pour vos serviettes de bain. Il servira de sac pour les débarbouillettes. Un point facile à exécuter. D'un bel effet, si vous utilisez du fil de teinte différente.

35¢

LE PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

vinrent célèbres et auxquelles pendant plusieurs siècles, les étrangers accoururent.

A travers les temps, des relations soutenues ont par la suite uni la France et l'Irlande. Saint Patrice fut le disciple et le compagnon de saint Germain d'Auxerre; au Moyen Age, de nombreux moines originaires d'Irlande, qu'on appela longtemps l'Ile des Saints, se rendirent en France pour y enseigner.

Saint Patrice mourut le 17 mars, 460. Il fut enterré là même où la cathédrale de Down fut érigée plus tard.

On rapporte que saint Patrice disait à qui voulait l'entendre que le tréfilé représentait le mystère de la Sainte-Trinité. Les trois feuilles, les trois personnes de la Trinité et la tige, la divinité et l'unité de trois personnes dans une.

La fête de Saint Patrice, toujours célébrée le 17 mars, donne habituellement lieu à de grandes fêtes, notamment la grande parade qui défile annuellement dans les rues de la métropole.

L'art DE BIEN S'HABILLER

Taille menue?

N'adoptez pas l'encolure en V.



Les collets hauts vous conviennent.

Mondanités

Prochains mariages

—Le mariage de Mlle Thérèse Huart, fille de M. et de Mme J.-A. Huart, de La Sarre, avec M. Normand Perron, fils de M. et de Mme Henri Perron, aussi de La Sarre, sera béni le lundi 14 avril, en l'église Saint-André de La Sarre.

—Dans l'intimité, le 14 avril prochain, en l'église Saint-Antoine, de Longueuil, sera célébré le mariage de Mlle Madeleine Royer, fille de M. et Mme Onésime Royer, avec M. Lionel Lapierre, fils de M. J.-P. Lapierre, décédé, et de Mme Lapierre, de Longueuil.

Women's

Canadian Club

La prochaine réunion du "Women's Canadian Club", aura lieu, lundi le 24 mars prochain à 3 h. p.m. à l'hôtel Windsor. Le conférencier invité, M. Vilhjalmur Stefansson, parlera de ses explorations des régions arctiques.

THES

Les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine, de Sherbrooke, ont reçu, dimanche, de cinq à huit, dans les salons du Cercle Social. Parmi les invités, on remarquait l'hon. sénateur et Mme Jacob Nicol, le maire de Sherbrooke et Mme C. B. Howard, l'hon. et Mme John S. Bourque, M. Maurice Gingues, M.P., et Mme Gingues, le Dr et Mme Lionel Groulx, le Dr et Mme J.-A. Groulx, le Dr et Mme Rodrigue Boisvert, M. et Mme Charles Coderre, M. et Mme Jean-Paul Audet, le colonel et Mme Gaëtan Côté, M. et Mme Aimé Bergeron, M. et Mme Wilfrid Stéphenne, M. et Mme P. Brousseau, M. et Mme Harry E. Walker, M. et Mme Maurice Allard, et M. et Mme S. Roy.

La section Saint-Augustin de Cantorbéry de la "Catholic Womens League" offrait un thé, dimanche, à l'occasion de la Saint-Patrice. Le thé fut servi par Mmes J.-H. Briggs, R. G. Cornforth, P. J. Flynn, J. M. Hayes, P. T. Lynch, L. J. McNally, H. J. Oliver, B. Payette, C. H. Pearson et J. P. Prendergast.

Mme Albert Cailloux et Mlle Jacqueline Poirier ont reçu ces jours derniers de quatre à sept, en l'honneur de Mme Louis de G. Sylvestre.

RECEPTION

M. et Mme Joseph Pelletier, de Bromptonville, ont reçu, ces jours derniers, à l'issue d'une fête sportive. Parmi les invités, on remarquait: MM. et Mmes Fernand Richard, Conrad Richard, Donald Bergeron, François Pelletier, Armand Godbout, Roger Brown, Maurice Lavallière, Mlle Thérèse Lavallière, Claire Baillargeon, Bernice Castonguay, Anne-Marie Thibault, Lison Goulet, Denyse Joubert, Marguerite Pelletier, Claire Vandandague, Thérèse Pelletier, Pearl Castonguay, Bernadette et Madeleine Pelletier.

MM. Maurice Lavallière, Guy Gagnon, Robert Grégoire, R. Langlois, Émile Pelletier, Paul Gagnon, Jean Tremblay, Alain Pelletier, Mlle Guillemette, M. et Mme Maurice



(Photo J.-J. Sénécal—La Patrie)
M. et Mme GEORGES PETERKIN, mariés récemment en l'église Saint-Anselme, de Montréal. Avant son mariage, Mme Peterkin était Mlle Mariette Millard.

Blais, MM. Pierre et Étienne Pelletier, MM. et Mmes René Joubert et Joseph Castonguay.

Vermette-Simoneau

Récemment, en l'église Ste-Marguerite de Magog, a été célébré le mariage de Jacqueline, fille de M. et de Mme Albert Simoneau à M. Émile Vermette, fils de M. et de Mme J.-E. Vermette, de Cookshire. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R. P. Edmond Parent. Pendant la messe, un programme musical a été exécuté par Mme Albert Goulet. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle blanche sur un fourreau de taffetas neige, un voile de tulle retombant sur les épaules et elle tenait un bouquet colonial composé d'oeillets. Carmen Simoneau et Lucille Simoneau, sœurs de la mariée, demoiselles d'honneur, portaient des robes identiques de dentelle sur des fourreaux de taffetas mauve et jaune. Elles tenaient des bouquets composés de fleurs printanières. Les garçons d'honneur étaient M. Normand Francoeur et M. Léonard Hébert. Mme Simoneau, mère de la mariée, portait une robe de crêpe brun coco, un chapeau de paille naturelle, des accessoires bruns, une jaquette de fourrure et des roses jaunes à l'épaule. Mme Vermette, mère du marié, portait une robe de crêpe rouge, un chapeau noir, des accessoires de même teinte, un manteau de fourrure noir et un bouquet de corsage composé de roses jaunes. Mme Vermette, grand-mère du marié, portait une robe de crêpe noir, un chapeau de paille noire, garni de fleurs blanches et un corsage d'oeillets blancs. La réception eut lieu à la salle Beaudry où la table était décorée de tulipes jaunes. M. et

Mme Vermette sont ensuite partis pour les Laurentides. Pour le voyage, la mariée portait une robe bleu marine sous une jaquette de fourrure grise, des accessoires marine et un bouquet de corsage d'oeillets roses.

Bercier-Parenteau

Dernièrement, en l'église St-Jean, de Fournier, Ont., Mlle Thérèse Parenteau, fille de M. et Mme Edgar Parenteau, de Wickham-Ouest, P.Q., épousait M. Robert Bercier, fils de M. et Mme Napoléon Bercier, de Fournier, Ont.

M. l'abbé Ernest Marier a donné la bénédiction nuptiale. L'église était décorée de fleurs de la saison. MM. Antoine Parenteau, oncle de la mariée, et Edgar, père de la mariée, servaient de témoins aux mariés.

La mariée portait une toilette gris pâle, un chapeau assorti et un bouquet de corsage d'oeillets roses. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage pour Montréal, Sainte-Anne-de-Beaupré et Cornwall, où ils ont visité des parents.

A leur arrivée de voyage, les parents du marié ont offert une réception en leur honneur, à leur demeure, Fournier, Ont. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Clément Gravel, de Cornwall, M. Onil Parenteau, de Wickham, M. et Mme F.-X. Gravel, de Cornwall, et M. et Mme Ovide Bourgon, de Saint-Isidore-de-Prescott, Ont.

Déplacements

—Mme E.E. Orlando est actuellement à Ottawa, l'invitée de Mme Howard Porter.

—Mlle Denise Pelletier fait actuellement un séjour à Québec.

—Mlle Thérèse Cadorette a passé la semaine à Québec.

—Mme J.-A. Tétrault, de Montréal, et sa fille, Mme Peter J. Taylor, de Toronto, ont passé quelques jours à Sherbrooke, les invitées de Mme Roméo Therrien et de Mme B. W. Murray.

QUEBEC

Mme Thérèse Cadorette, de Montréal, fait un bref séjour à Québec.

M. et Mme A.-T. Jona, de New-Carlisle, font un séjour dans la capitale avant de se rendre dans la métropole.

M. Jean Coutu, de la métropole, est de passage dans notre ville.

Mlle Denise Pelletier, de Montréal, est de passage dans notre ville.

M. et Mme Georges Hail sont de retour à Sherbrooke après avoir passé six semaines en Floride.

M. et Mme Georges Dion, de Shawinigan, sont revenus d'un voyage en Floride.

Mlle Céline Poirier passe une se-

maine au Mont-Tremblant.

M. et Mme Edwin Rioux et Mlle Marielle Rioux sont rentrés à Montréal, après avoir passé six semaines à Miami Beach, Floride.

M. et Mme Joseph Beaubien, de la métropole, et leur fille, Ann, passent quelques jours au Mont-Tremblant.

Mme Paul Robin est rentrée à Montréal, après un séjour prolongé en Floride.

M. et Mme Gaston Fontaine, d'Ottawa, passent quelque temps en Floride.

MM. Roger Garceau, Paul Colbert, Lionel Villeneuve, Georges Groulx, Claude Garneau, Jean Faucher et Guy Bélanger, tous de Montréal, font actuellement un séjour à Québec.

M. et Mme Charles G. Smith, de Toronto, sont de passage à Québec, au Château Frontenac.

Mlle M. Corneau est revenue de Bristol, Conn., où elle était l'invitée de M. et de Mme Stanley Pinkowish.

OTTAWA

Le très hon. et Mme C.-D. Howe ainsi que Mme W.-H. Rowley ont été invités à dîner à Rideau Hall, mercredi soir dernier.

—Mlle Claire Couture a reçu ces jours derniers, en l'honneur du sergent d'équipe et de Mme Harold Perkins qui doivent partir prochainement pour aller habiter Montréal, Mme D. Couture servait le thé, aidée de Mme John Marks et de Mlle Noma Wilson.

—L'Association des dames auxiliaires de l'hôpital Général donnera son thé annuel le dimanche, 20 avril, chez le docteur et Mme Arthur Richard.

—M. Thomas-G. Chenier, de Winnipeg, est de passage dans la Capitale, chez ses parents, M. et Mme J.-Edouard Chenier. Il se rendra ensuite à Québec, où il sera l'invité du lieutenant d'aviation et de Mme Bernard Payette.

—Mme Léo Vincent et Mlle Françoise Gagnon recevaient dernièrement, à la demeure de leurs parents, en l'honneur de leur sœur, Mlle Gracia Gagnon, à l'occasion de son prochain mariage. En plus de nombreux cadeaux, la future mariée a reçu un bouquet de corsage de roses. A la fin de la soirée, on a servi un goûter. Mlle Gisèle Madore et Mme Louis Corpett aidaient à servir les invitées.

—Mme L.-P. Beaulieu et Mlle Andrée Beaulieu, de Notre-Dame-du-Lac, Qué., ont passé quelques jours dans la Capitale, les invitées de M. et Mme François Jean.

—Mme Robert Taschereau est de retour d'un voyage à Miami Beach.

Une guerre sans pitié au rhume

CHICAGO, 17. (P.A.)—La science médicale a déclaré une guerre sans pitié contre le mal le plus répandu, le plus coûteux et le plus décevant de l'humanité — le rhume ordinaire.

Le but est de l'éliminer complètement ou, si cela n'est pas possible, de le contrôler et de le diminuer.

Le centre d'action pour cette grande offensive médicale est la nouvelle Fondation du rhume. Elle fut organisée en août dernier en tant qu'entreprise non-commerciale afin d'obtenir et distribuer des

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4564

PATRON No 4564

—Voici un modèle

de robe pour les de-

mi-tailles. L'encou-

re est azie, les manches courtes

et le bouton asymétrique du côté

amincira la taille. La jupe est

taillée de six panneaux formant de

légers godets.

LE PATRON No 4564 vous est

offert dans les tailles suivantes:

14½, 16½, 18½, 20½, 22½ et 24½.

La grandeur 16½ ans requiert 3½

vgs d'un tissu de 39 po. de largeur

et comprend le décalque du motif

des fleurs à broder.

Pour obtenir les patrons de la "Pa-

trie", envoyez la somme de 35 cents

par patron, taxe comprise, en men-

tionnant très lisiblement: Nom, adresse,

taille et numéro du patron désiré.

Adressez le tout à: Bureau des modes,

la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine,

Montréal.

fonds servant à des recherches et

enquêtes.

La tâche entreprise promet d'être

longue et coûteuse. L'industrie et le

monde des affaires, lesquels subis-

sent des pertes annuelles de près

de \$4,000,000,000 à cause d'absence

au travail résultant de rhumes

ordinaires, supporteront le plus

fardeau, croit-on.

Les savants en médecine travail-

leront en laboratoires et dans les

universités, ainsi que dans plusieurs

coins du globe, y compris l'Arctique

et les Tropiques.

Le Dr Charles-M. Hendricks, pré-

sident de la Fondation américaine

de l'éducation et des recherches

pour les maladies de la poitrine, est

le directeur-gérant de la nouvelle

fondation.



Mlle MONIQUE BOUCHER, fille de M. et de Mme Bernard Boucher, de Notre-Dame-de-Grâce, et M. JEAN-C. MATTE, fils de M. P.-Rosaire Matte, décédé, et de Mme Matte, de Québec, dont le mariage aura lieu le samedi 29 mars, en l'église Notre-Dame-de-Grâce.



Mlle PAULINE DESROSIERS, fille de M. et de Mme Armand Desrosiers, et M. PAUL CHARRON, fils de M. Paul Charron, décédé, et de Mme Charron, dont on annonce les fiançailles.

Décès du maréchal de l'air Breadner

OTTAWA, 17 — (PC) — Les deux militaires qui ont dirigé les opérations du C.A.R.C. outre-mer, au cours de la deuxième guerre mondiale, sont décédés à trois semaines d'intervalle, et tous deux aux Etats-Unis.

Le deuxième à succomber a été le maréchal-en-chef de l'air Lloyd S. Breadner, 58 ans, qui a dirigé le C.A.R.C., au Canada, de 1940 à 1943; il édifie le programme d'entraînement aérien du Commonwealth, puis se rendit outre-mer pour prendre la direction du C.A.R.C., au cours des deux années au cours desquelles cette armée a connu sa plus grande puissance.

Il est décédé vendredi soir dans un hôpital de Boston, trois se-



Le maréchal L.S. BREADNER

maines après le maréchal de l'air Harold (Gus) Edwards, 59 ans, qui est décédé dans l'Arizona. Le maréchal de l'air Edwards édifie la puissance aérienne du C.A.R.C. outre-mer, puis remit l'organisation entre les mains du maréchal de l'air Breadner, au milieu du conflit.

Le maréchal de l'air Breadner se rendit en Floride après avoir quitté son domicile, à Ottawa, sur les conseils de son médecin, il y a deux mois. Il y a subi une attaque cardiaque et revenait au pays à bord d'un avion du C.A.R.C. quand son état devint si critique que l'envolée fut interrompue afin que le malade puisse être transporté sans retard à l'hôpital, à Boston.

Le ministre de la Défense, M. Claxton, en rendant hommage au disparu, a déclaré que "le Canada venait de perdre l'un de ses aviateurs les plus remarquables de tous les temps... On lui devait, en grande part, les succès du C.A.R.C. et la grande contribution apportée à la cause alliée par le programme d'entraînement aérien du Commonwealth".

Il était le seul Canadien à avoir été promu maréchal en chef de l'air, et avait mérité cette promotion peu avant de prendre sa retraite en 1945.

On croit qu'il sera inhumé avec tous les honneurs militaires, comme le fut le maréchal de l'air Edwards.

Le maréchal en chef de l'air Breadner est né à Carleton Place, en Ontario. En 1915, à l'âge de 20 ans, il se rendit à Dayton, Ohio, et y apprit à voler sous la direction d'un instructeur allemand.

Il se lança en affaires avec son père, à Ottawa, peu de temps après la fin de la première guerre mondiale, mais il ne rêvait que d'aviation. Il accepta une position, seize mois plus tard, avec l'organisme fédéral de l'aviation civile et, en 1922, se joignit à l'aviation militaire canadienne avec le rang de chef d'escadron.

De là à 1939, il fut promu trois fois pour atteindre le rang de commandeur de l'air, commanda les stations du camp Borden et de Trenton, et fut versé au quartier général. En 1939, il se rendit à Londres pour tracer le programme d'entraînement aérien du Commonwealth.

En mai 1940, il était promu chef de l'état-major de l'air. Vers la fin de 1945, il retourna outre-mer, pour prendre charge de l'armée qu'il avait formée.

Inauguration de l'exposition d'art commercial canadien

La première exposition annuelle d'art commercial canadien a été officiellement ouverte, vendredi soir, en l'hôtel Ritz-Carlton, où se réunirent une centaine d'artistes commerciaux et de nombreux représentants d'associations canadiennes d'art publicitaire.

L'exposition comprend les meilleurs échantillons d'art commercial canadien produits depuis un an au Canada. Plus de 700 entrées furent soumises, parmi lesquelles on choisit les 110 meilleures, d'après un jury qui était composé de 9 membres sous la direction du professeur H. Eveleigh, de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

M. Arthur Hawkins, de la National Society of Art Directors des Etats-Unis, a insisté sur les progrès incroyables accomplis depuis les derniers cinquante ans dans le domaine de l'art publicitaire. "A cette époque, les agences de publicité n'étaient pas des organisations approuvées, psychologiquement, par le public, et encore moins par les entreprises commerciales. Les artistes commerciaux étaient alors considérés comme de simples vendeurs d'espace pour les journaux et revues."

"Aujourd'hui, il n'est pas un établissement commercial bien établi qui n'ait son directeur de publicité entouré de ses artistes commerciaux. Les temps sont loin où le public voyait dans cet art appliqué un caprice aristocratique des entreprises de luxe."

La première exposition du genre en Amérique remonte à 1908. Le grand public y fut invité et réalisa la puissance de l'affiche publicitaire.

En 1920 furent formées les premières associations de directeurs d'art commercial, aux Etats-Unis. Le but de ces associations est de former l'étudiant, lui montrer les tendances nouvelles et la psychologie de la publicité. Aujourd'hui, toutes les grandes villes sont dotées d'associations semblables. On a récemment institué, aussi, un code d'éthique, aux Etats-Unis, qui a pour but d'élever les standards de l'art publicitaire et de protéger les artistes commerciaux. "Ce code a aidé dans une large part à définir les pratiques dans l'art publicitaire et à élever sa qualité", a dit M. Hawkins.

Les premiers prix de l'exposition furent distribués à MM. Harry



COLLATION DES GRADES CHEZ LES COMPTABLES — La collation annuelle des grades de l'Institut des comptables agréés de la province de Québec s'est déroulée, samedi après-midi, à l'hôtel Windsor où 130 finissants ont reçu leurs certificats de comptables agréés. On voit ici les membres du comité exécutif de l'Institut en compagnie des lauréats. Assis, de g. à d., MM. J.-Roland Boillard, qui s'est classé deuxième ex-aequo aux examens finals; James Hayes Yates, gagnant de Médaille d'Or, premier des 130 candidats; G.-M. Hawthorn, président de l'Institut des comptables agréés de la province de Québec; Marcel Imbleau, deuxième ex-aequo aux examens finals. Debout, de g. à d., MM. J.-A. de Lalanne, 1er vice-président; Rosaire Courtois, 2e vice-président; A.-Emile Beauvais, président de l'Institut canadien des comptables agréés; J.-G. Hutchison, secrétaire-trésorier honoraire; Jean Valiquette, ancien président.

Steinfeld et Charles Trumble, section magazine; M. Richard Racicot, section des périodiques commerciaux; James Buchanan, section des journaux; Arnaud Maggs, section pamphlets; Franklin Arbuckle, section de l'illustration générale (couleur); Don Anderson, illustration générale (blanc et noir); Jacques Le Plaguais, section du dessin humoristique (couleur); Walter Ferrier, section du dessin humoristique (blanc et noir); Georges Wilde, section de l'éditorial; et Oscar Cahen, section d'éditorial (couleur).

Le concours était aussi ouvert aux étudiants en publicité. Les gagnants sont, par ordre, MM. Roger LaFortune, 7178, rue de Gaspé, Montréal; Gilles Charette, 33, rue Dubois, Montréal; Robert Wilson, 2900 Kirkfield, Montréal. Trois mentions honorables furent décernées à MM. Rolland Lavoie, 2286 Christophe-Colomb; Jacques Patenaude, 5252, rue Trans-Island, et Guy Lalumière, 1659 Ville-Marie. Tous sont étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.



A L'EXPOSITION D'ART COMMERCIAL CANADIEN. — On a inauguré, vendredi soir, en l'hôtel Ritz-Carlton, la première exposition d'art commercial canadien, tenue présentement au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le premier prix, pour la section des étudiants, a été remporté par M. Roger LaFortune, 7178 de Gaspé, Montréal, étudiant en publicité de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Ci-haut, (à gauche), le gagnant qui reçoit le prix, remis par M. Collin McMichael, président du club Art Directors de Montréal.

14 morts tragiques en fin de semaine, dans l'Est du pays

(P.C.) — La mort d'un homme, qui s'est tué en essayant d'atteindre un chat, réfugié près d'un transformateur électrique, a porté à 14 le nombre de pertes de vie survenues tragiquement dans l'Est du Canada, en fin de semaine.

Les accidents de travail ont causé deux morts, deux hommes ont été battus à mort, trois autres ont perdu la vie dans des accidents de la route et deux enfants se sont noyés. Un homme a été victime d'une chute à l'intérieur de sa maison, un autre a été brûlé à mort et un enfant s'est tué en glissant en toboggan.

Un relevé de la Presse Canadienne révèle que neuf de ces tragédies sont survenues dans l'Ontario, deux dans la province de Québec, une au Nouveau-Brunswick et deux en Nouvelle-Ecosse.

Elections chez les ouvriers de la bière

L'Association ouvrière canadienne annonce que l'Association canadienne des ouvriers de la bière vient de procéder à des élections annuelles.

M. Jacques Charest, employé de l'usine d'embouteillage de la National Breweries, a été élu président. MM. Robert Applin, de la Brasserie Boswell, de Québec, et Yvon Collins, de l'usine d'embouteillage de la National Breweries, ont été respectivement élus 1er et 2ème vice-présidents. M. Alfred Tousignant a été élu secrétaire-trésorier et M. Denis Burgoyne, secrétaire-archiviste.

Ont été élus directeurs: MM. Dave McArdle (Brasserie Boswell de Québec); Allen Turner (Brasserie Dow); Alex Fisher (Brasserie Kingsbeer); P.-Emile Denis (département des ventes de la National Breweries Ltd); Rolland Lafranchise (usine d'embouteillage National Breweries Ltd), ainsi que M. Albert Lacroix (Brasserie Champlain).

M. Léopold Lavoie, conseiller technique de l'Association, agissait comme président de l'élection.

M. Chester Jordan réélu président

TROIS-RIVIERES, 17. (P.C.) — M. Chester Jordan, de Québec, a été réélu, en fin de semaine, à la présidence du Conseil des unions des moulins à papier du Québec et de l'Est du Canada. Les élections générales ont eu lieu au cours de la dernière assemblée plénière des délégués de cet organisme à Trois-Rivières.

Le secrétaire-trésorier, M. J. Vandal, a été réélu à son poste. Il occupe le même poste chez les papetiers.

Après trois jours de session intensive, les cent délégués du Conseil des unions de moulins à papier du Québec et de l'Est du Canada ont été d'accord, pour réclamer de leurs patrons une semaine réduite de travail avec salaire basé sur quarante-huit heures, une augmentation différentielle pour les diverses équipes du soir et de nuit, deux jours de congés facultatifs chaque année et une augmentation substantielle pour le travail dominical.

"Nous sommes à l'aurore d'une prospérité et d'un progrès inouïs", a déclaré l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, à l'issue du banquet qui a clôturé, à l'hôtel St-Maurice, la session.

Portant la parole à plus de 350 convives, l'hon. Barrette a d'abord remercié Son Hon. le maire J.-A. Monzain de son mot de bienvenue. En sa qualité de représentant du premier ministre, le ministre a affirmé que "l'industrie de la pulpe et du papier avait contribué pour beaucoup à l'avancement du pays. "C'est", dit-il, "l'un des facteurs les plus importants dans le domaine économique".

M. J.-A. Desfossés devant un jury civil

L'hon. juge Edouard-Fabre Surveyl, de la Cour supérieure, vient de rendre jugement dans l'affaire, plutôt compliquée, de l'Atlas Thrift Plan Corporation et de J. Anatole Desfossés, qui a trait à la perception d'un billet promissoire. Le juge Surveyl accorde au demandeur Desfossés un procès devant jury civil de la Cour supérieure.

"C'est M. Duplessis qu'il s'agit de juger et non pas M. St-Laurent"

(M. Georges Lapalme)

"Duplessis donne sa province aux étrangers". Telle est, en raccourci, la ligne dominante de la causerie prononcée, dimanche dernier à la radio, par M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial.

Rappelant qu'après quatre années d'efforts et de travail, la propagande de l'Union nationale vient de remettre en circulation le slogan de 1948: "Les libéraux donnent (encore) aux étrangers; Duplessis donne (davantage) à sa province". M. Lapalme s'étonna qu'on puisse formuler une telle affirmation alors que depuis 8 ans le pouvoir est exercé par l'Union nationale.

"Comme nous n'avons rien donné aux étrangers, précise M. Lapalme, il est clair comme le jour que l'on s'attaque aux fédéraux. Dans les circonstances, cela ne m'intéresse donc pas. Je suis le chef du parti libéral provincial, je vais m'occuper des affaires provinciales et je vous donne ma parole que nous allons forcer M. Duplessis à rester dans le domaine des choses provinciales.

"J'ai beau tourner mes regards sur toute l'étendue du pays, ajoute M. Lapalme, je ne vois pas de libéraux donnant aux étrangers et, même en dehors de la province de Québec, je ne vois pas de bleus donnant aux étrangers. Je vois le gouvernement conservateur de l'Ontario gardant jalousement ses richesses; je vois le gouvernement socialiste du Saskatchewan refusant de donner ses ressources; je vois le gouvernement créditiste de l'Alberta vendant à prix fort son pétrole. Pour trouver quelqu'un qui donne aux étrangers, je suis obligé de revenir dans ma bonne vieille province de Québec où un Canadien français, comme nous, M. Duplessis, a donné tout un royaume aux Américains.

"M. Duplessis donne davantage à sa province? Ce qu'il a donné, c'est sa province elle-même et il l'a donnée à la fois à ses amis et aux étrangers. Il a laissé ses amis se gaver à même les contrats sans soumissions, à même la dictature qu'il a imposée partout. Il a su créer une équipe d'hommes qui, avec des revenus de \$4,000 par année, ont un train de vie de 25 à 50 mille dollars. Demain, dans 10 ans, dans 20 ans, il y aura un grand monument à la mémoire de M. Duplessis dans l'Ungava. Ce monument, toutefois, ne sera pas en hauteur; il sera en profondeur. Il sera constitué par l'énorme trou creusé par les étrangers. Voilà pourquoi il faut dire: "Duplessis donne davantage sa province!"

En terminant, M. Lapalme met l'accent sur le caractère provincial de son parti et sur le fait qu'il entend faire les prochaines élections

sur le plan de l'administration provinciale.

"Dans la lutte qui se prépare, si l'Union conservatrice tient absolument à jouer avec la politique fédérale, prenez-la à son propre jeu et jetez-lui le colonel Drew dans les jambes. Elle en aura pour son argent. Mais cependant que cela ne soit qu'un pis aller car au-dessus de tout cela, il y aura encore et toujours la politique provinciale, l'administration provinciale et surtout le parti libéral provincial. C'est M. Duplessis qu'il s'agit de juger et non pas M. St-Laurent. C'est M. Duplessis qu'il s'agit de battre et nul autre. Or, il faut que cela se fasse cette année."

Appréhendés pour vol dans des pharmacies

La police a arrêté aujourd'hui deux adolescents, Jean Noël, 19 ans et J. L. Blanchette, 18 ans, pour les interroger à la suite de vols de produits pharmaceutiques d'une valeur de quelque \$2,000.

Selon les policiers, une bande de jeunes malfaiteurs procédait de la façon suivante pour ses vols: Un des membres téléphonait à un pharmacien, disant qu'il était un confrère à court d'un certain produit et déclarait qu'il envoyait un messenger pour en quérir une provision. Et le messenger, un membre de la bande, disparaissait avec les produits en question.

Le patron veut être représenté

TROIS-RIVIERES, 17 (P.C.)—La régionale des Trois-Rivières de l'Association professionnelle des industriels a adopté une résolution samedi soir pour demander au gouvernement de nommer le plus tôt possible un représentant des patrons sur la Commission des relations ouvrières.

Réunions de la S. St-J. B.

Section Ste-Geneviève: assemblée régulière ce soir, le 17 mars à 8.30 heures p.m., au sous-sol de l'église Ste-Geneviève. Séance de vues animées.

Section N.-D. du St-Sacrement: assemblée régulière, ce soir, le 17 mars, à 4.460, rue St-Hubert.

Section Papineau: assemblée régulière, ce soir, le 17 mars, à 8.30 p.m., à 1188, rue Champlain.

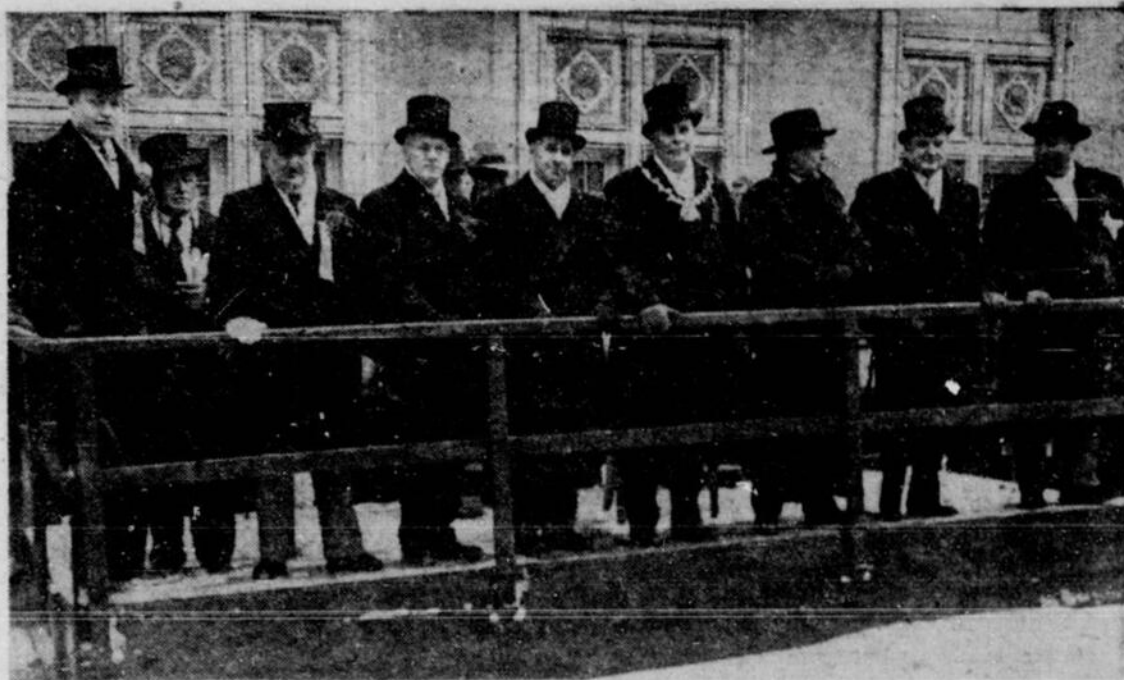
L'orientation des étudiants et étudiantes

Mme Marie-Paule Vinay, professeur à l'Ecole Supérieure de pédagogie familiale; l'abbé Emile Trudeau, directeur du Séminaire Marie Médatrice; Mlle Monique Béchard, psychologue à la Clinique psychiatrique de l'hôpital Sainte-Justine, et M. Fernand Lacroix, journaliste et chef de nouvelles au journal "Le Canada" sont les conférenciers du 4ième Symposium public organisé par l'Association des Orienteurs professionnels.

Les conférenciers traiteront de l'orientation des étudiants et des étudiantes après le cours classique.

M. Trefflé Boulanger, directeur général du Service des Etudes et membre honoraire de l'A.O.P., sera le président d'honneur de cette soirée culturelle et le R. F. Blaise Laurier, C.S.V., dirigera le Symposium.

Le Symposium aura lieu jeudi le 21 mars prochain, à l'Ecole Chénier, 811 rue Chénier, à 8 h. 30 p.m.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

L'ESTRADE D'HONNEUR, EN FACE DE L'HOTEL RITZ-CARLTON — On recevait, hier au cours du défilé de la Saint-Patrice, les saluts des divers corps en parade, à l'estraade d'honneur, dressée devant l'hôtel Ritz-Carlton, rue Sherbrooke. On remarque ci-haut, de gauche à droite, MM. H.-F. McGlynn, trésorier des United Irish Societies, W.-J. Murphy, secrétaire, F.-O. Reynolds, président de la Société Saint-Patrice, Arthur Tremblay, conseiller municipal et représentant Son Honneur le maire Camillien Houde, William Bryant, de la Irish Protestant Benevolent Society, Son Exc. Mgr L.-P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, F.-L. Connors, député à la Législature provinciale, et Richard-F. Quinn, membre de la Commission du transport.

Décès, à 72 ans, de M. l'abbé G.-E. Boileau

M. l'abbé Georges-Etienne Boileau, ancien curé de la paroisse de Saint-Zotique, est décédé en fin de semaine à l'âge de 72 ans. Il est mort après quelques mois de



M. l'abbé Georges-Etienne Boileau

maladie. Il avait résigné sa fonction à Saint-Zotique, en août dernier.

Originaire de Sainte-Geneviève de Pierrefonds, il était né, le 20 avril 1880, du mariage de Godefroy Boileau, notaire, et de Marie Demers. Il fit ses études primaires au Collège Sainte-Croix de sa paroisse natale; puis, son cours classique au Séminaire de Sainte-Thérèse et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il reçut l'ordination sacerdotale, le 17 décembre 1904, des mains de Mgr Joseph-Alfred Archambault, le premier évêque de Joliette. Après deux années d'études à Rome et à Paris, il revint au pays avec sa licence en droit canonique.

M. l'abbé Boileau fut successivement vicaire à Pointe-Claire, à Sainte-Brigide et à Saint-Louis-de-

France. En 1922, il fut nommé curé à Saint-Basile-le-Grand, dans le comté de Chambly; en 1929, il fonda la paroisse du Christ-Roi, à Montréal; en 1937, il fut nommé à la cure de Notre-Dame-de-la-Paix et, en 1942, à celle de Saint-Zotique, où il demeura jusqu'en août dernier, date de sa retraite. L'abbé Boileau était gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Sainte-Justine et membre des Chevaliers de Colomb.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure du neveu du défunt, M. Georges-Antoine Boileau, 3862, rue Oxford. La translation des restes se fera à 3 h. cet après-midi, en l'église Saint-Zotique. Le service funèbre aura lieu demain matin, à 9 h. L'inhumation se fera à Saint-Basile-le-Grand.

Le Jeune Barreau au Cercle Universitaire

Le Comité d'étude de l'Association du Jeune Barreau de Montréal aura son dîner-causerie le samedi soir 29 mars, au Cercle Universitaire.

Le thème de cette année, sera de commémorer le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Association.

La soirée sera sous la présidence d'honneur de Me Pierre Beullac, C.R., membre fondateur et premier président du Jeune Barreau.

Les trois grandes époques 1900, 1925 et 1950, seront rappelées brièvement par trois membres du Barreau. Me Frank Laverty, C.R., membre fondateur, parlera de la pratique du droit au début du siècle. Me Claude Choquette, C.R., chef du contentieux de la ville de Montréal, traitera des problèmes du jeune avocat au premier quart du siècle, et Me William Tyndale présentera le point de vue des jeu-

nes d'aujourd'hui.

Ce dîner-causerie sera suivi d'une danse.

Toutes les personnes qui désirent se procurer des billets peuvent le faire en communiquant avec Me Claude Wagner, 507, Place d'Armes, Me Anthime Bergeron, 460, St-François-Xavier, Me James Soden, 507, Place d'Armes, Montréal.



COURS DE PROSPECTION

Le Ministère des Mines de la province de Québec offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à reconnaître les minéraux, les roches, et les gisements de minerai. Ces cours seront donnés à l'endroit, aux dates, et aux heures qui suivent:

DISRAELI

les 25, 26, 27 et 28 mars, à 3 hres p.m.

les 24, 25, 26, 27 et 28 mars, à 8 hres p.m.

Les cours donnés à Disraeli auront lieu à la salle du sous-sol de l'église Ste-Luce.

Le conférencier sera Ovide Maurice, Ph. D., ingénieur-géologue du Ministère des Mines.



DECEDE. — Sir Maurice Peterson, 63 ans, un vétéran du service diplomatique britannique à Washington, Prague, Tokyo, Le Caire, Madrid et Moscou, qui est mort, samedi, à sa demeure près de Newbury, dans le Berkshire. Il était le fils de sir William Peterson, ex-principal de l'Université McGill de Montréal.

AVIS

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Annonce le déménagement de ses bureaux de l'Administration générale de Montréal, en date du 15 mars, de 1625 avenue Delorimier à 909 rue Université, angle St-Antoine (Tél.: UN-6-8481). Les mêmes services centralisés donnés précédemment aux employeurs à la rue Delorimier se continueront à la nouvelle adresse.

Le local situé à 1625 avenue Delorimier servira pour le bureau de l'Est, complétant ainsi la réorganisation des bureaux du district de Montréal, comme suit:

Administration générale:
Bureau de l'Ouest — 3175 O., St-Jacques
Bureau de l'Est — 1625, ave Delorimier

909, rue Université
Bureau du Nord — 7071, rue St-Urbain
Bureau du Centre — 729, rue St-Antoine

Professionnels, Jeunes & Emp. de bureau: 10 est, rue Notre-Dame.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

L'organiste Georges-A. Lindsay se fera entendre sous les auspices de la Société Casavant à la basilique le 24 mars prochain.

O—O—O

La pièce "Brutus", qui sera présentée au Gesù à la fin du mois et qui est de la plume de Paul Toupin, est l'objet d'une préparation soignée. Robert LaPalme en a brossé les décors, les costumes sont de Laure Cabana. Pierre Dagenais en est le metteur en scène.

O—O—O

Gilles Pelletier, Paul Dupuis, Jean-Louis Paris seront de la distribution.

O—O—O

Le ballet d'Elizabeth Leese et le Ballet Ashton Moore de Montréal ont été choisis pour faire partie du festival de Toronto dans la semaine du 5 mai prochain.

O—O—O

Ce soir au Cercle Universitaire aura lieu un débat oratoire sur le Théâtre d'Hier et d'Aujourd'hui par Mme Léon Mercier-Gouin et M. Guy Baulne. Au programme musical, des œuvres d'André Mathieu exécutées par MM. Jean Belland, violoncelliste; Georges Lapenson, violoniste, et Mlle Aline Dansereau, mezzo-soprano.

O—O—O

Arthur LeBlanc, probablement le meilleur violoniste à l'heure actuelle, donnera son premier récital à Montréal depuis plusieurs saisons, le jeudi soir 27 mars au Plateau, sous les auspices de Musical Arts Series.

O—O—O

Son programme comprendra des Sonates de Bach, Mozart et Brahms, ainsi que des œuvres de Winiawski, Joaquim Nin et Ravel. John Newmark sera au piano d'accompagnement.

VERGOR

Les films nouveaux

"The Greatest Show on Earth" un film d'une grande richesse

Film très émouvant au ciné de Paris

Le cirque a toujours exercé sa magie sur les foules. Depuis l'humble petit cirque rural qui s'en va cahotant sur les routes, jusqu'aux grands cirques modernes, tous sont émouvants, tous font appel aux sentiments humains d'amour du risque, d'aventures, et de courage physique. Le cirque avec ses figures familières, ses dompteurs, ses clowns, ses animaux sauvages joue dans le domaine du spectacle un rôle à part.

C'est ce genre de spectacle que le film "The Greatest Show on Earth" a voulu glorifier. On peut le voir actuellement au Loew's.

Cecil M. DeMille a accompli là un exploit dont il peut être fier. Filmer un cirque d'une telle envergure, en l'occurrence celui de "Barnum and Bailey", n'est déjà pas une mince entreprise, mais tenter de le faire avec compétence, intelligence et goût est encore plus difficile et de beaucoup. DeMille a réussi également, ce qui est peu banal, à faire ressortir cette impression de grande humanité et de courage qui anime tous les membres d'un cirque, du milliton jusqu'à la célèbre vedette.

Pour les besoins de la cause, le réalisateur a cru bon d'introduire au cours du déploiement spectaculaire du cirque, une petite histoire dramatique, toute simple, sans prétention, comme il doit en arriver tous les jours dans ce milieu.

On constate donc l'amour profond, sincère d'un Charles Heston, gérant du cirque, la secrète ambition d'une Betty Hutton, artiste du trapèze, la désinvolture d'un Cornel Wilde, une grande vedette, la jalousie inquiétante d'un dresseur d'éléphants et le drame secret d'un James Stewart, un clown d'occasion.

Tous les rôles sont magnifiquement joués.

"The Greatest Show on Earth" constitue un moment important de l'histoire cinématographique puisque c'est la première fois que les activités complètes d'un cirque font le sujet d'un film.

AU PARIS

L'un des meilleurs romans du demi-siècle a été adapté à l'écran. "Le Journal d'un Curé de campagne", une des œuvres maîtresses de Georges Bernanos, a été choisie par le cénacle littéraire comme l'un des dix meilleurs romans français depuis cinquante ans.

Robert Bresson n'a pas hésité à en faire un film qui sort tout à fait de l'ordinaire. Pendant plusieurs mois il a cherché les sites correspondants à ceux qui sont décrits par l'écrivain. C'est avec la même minutie que le réalisateur procéda ensuite à l'engagement de ses collaborateurs et interprètes. La réalisation du "Journal d'un Curé de campagne" ne se laisse influencer par aucune considération extérieure, seul compte le film tel qu'il l'a conçu, c'est-à-dire qu'il peut représenter la transposition idéale du roman.

Ne s'embarrassant d'aucune idée

préconçue ni d'aucun préjugé, Robert Bresson a engagé ses interprètes selon l'unique principe de la ressemblance physique et morale avec les héros de l'histoire. Un très jeune comédien, Claude Laydu incarne le curé de campagne, d'autres jeunes jouent à ses côtés, entre autres Nicole Maurey et Nicole Ladmiral. Le film, à peine achevé, recevait le prix Louis Delluc décerné par un groupe éminent de critiques et d'écrivains de cinéma à l'œuvre la plus remarquable de l'année. Rarement un film a atteint une telle puissance, une telle intensité dramatique, par des voies aussi simples, une rigueur de forme qui ne fait qu'en accroître la beauté.

AU PALACE

L'œuvre d'Arthur Miller a été adaptée à l'écran d'une façon superbe. Le réalisateur Stanley Kramer a réussi à conserver au film la puissance dramatique de la pièce théâtrale, un fait assez rare dans un travail d'adaptation.

"Death of a Salesman", c'est la pathétique histoire de Willie Loman, cet homme qui a vieilli comme tout le monde, mais qui a conservé ses rêves d'enfance et ses ambitions puériles. C'est un bonhomme qu'on voudrait détester à certains moments tant sa compréhension de la vie est fautive et volontaire. Pour lui, il n'y a pas de salut sur la terre si l'homme n'affiche pas une personnalité attrayante. Etre estimé des gens que l'on côtoie, voilà la recette du succès. Non seulement a-t-il passé sa vie dans un autre monde, à se nourrir du succès des autres, mais il s'est efforcé d'inculquer à ses deux fils ces faux principes, négligeant leur éducation de l'esprit. Ce fut la grande tragédie de sa vie. Plus tard, ses enfants le renieront après s'être aperçus de façon bien cruelle, que leur père n'est pas le héros, le dieu qu'ils ont appris à adorer.

Fredric March dans le rôle de Willie Loman ne peut être plus humain, plus sympathique. Tantôt puissant, tantôt humble, toujours de bon goût, il campe son personnage avec force et sincérité.

Mildred Dunnock, qui a créé le rôle de la mère à la scène, et les deux fils, Kevin McCarthy et Cameron Mitchell sont excellents.

AU PRINCESS

L'intention des réalisateurs et directeur de cette irrésistible comédie, Norman Panama et Melvin Frank est bien évidente. C'est une satire sur la télévision, le grand ennemi du cinéma présentement.

Une agence de télévision, dirigée par Fred MacMurray et Dorothy McGuire, présente depuis quelque temps à son auditoire, une série de films "western" dont la grande vedette se nomme "Smokey Callaway". Ce célèbre cowboy est devenu en quelque sorte le héros des jeunes, celui qui défend les faibles contre les "méchants" un émule de Hopalong Cassidy quoi! Toutefois cette série de films tire à sa fin, et les commanditaires de ce programme de télévision désirent rencontrer "Smokey" Callaway afin de lui faire subir un "test" à l'écran avant de signer un contrat pour une nouvelle série de films.

"Callaway Went Thataway" est un film très amusant qui abonde de scènes cocasses et réparties drôles. Fred MacMurray se révèle bon comédien et Dorothy McGuire une agaçante partenaire. Dans le double-rôle très difficile du sympathique fermier du Texas et du cowboy ivrogne, Howard Keel est excellent.

AU CAPITOL

Une émouvante histoire d'amour, de magnifiques couleurs, une photographie splendide et de bons interprètes, voilà ce que contient cette réalisation de Sol C. Siegel.

Peter Standish, un jeune savant de l'énergie atomique, personnifié par Tyrone Power apprend à son ami Michael Rennie qu'il désire retourner en arrière dans le temps soit au 18^e siècle où il rencontrera ses ancêtres qu'il a connus à la lecture de la biographie de l'un d'entre eux. Son ami, sachant que Peter a besoin de repos le laisse dire sans plus. Cependant Peter succombe à une dépression nerveuse au cours de laquelle, dans un rêve, il entreprend ce voyage extraordinaire dans le passé.

Son arrivée à Londres à ce siècle, crée une immense sensation. Il peut, venant du futur, révéler ce dernier à ses parents et amis. Il impressionne particulièrement

une belle jeune fille, Ann Blyth, dont il tombe follement amoureux.

A L'IMPERIAL

Ce film dramatique dont Hugo Haas est réalisateur-directeur-scénariste-vedette, concerne l'histoire d'un homme de moyen âge David Toman, qui s'éprend d'une jeune fille, mère d'un bébé de neuf mois.

Quelque temps après leur mariage, Mario se présente à la bijouterie dont David est le propriétaire et lui déclare brusquement qu'il est le père de l'enfant. Cependant, le jeune homme n'est pas sans se rendre compte que l'avenir de la jeune fille qu'il aime et son enfant est assuré et promet au bonhomme de ne plus intervenir. En apprenant cet acte de générosité, l'ami de Mario retourne chez le marchand de bijoux et tente de le faire chanter. Une bataille s'ensuit et David, à corps défendant, frappe mortellement son assaillant.

AU SAINT-DENIS

"Le Paradis des Pilotes perdus", mettant en vedette le bel artiste Henri Vidal, prend aujourd'hui l'affiche au Saint-Denis. Le désert au sud du Taïlalet. Cette désignation laconique situe le décor de l'effroyable tragédie évoquée dans "Le Paradis des Pilotes perdus". Un avion militaire transportant quelques civils est en panne. Mal protégés contre le soleil, bientôt torturés par la soif, les passagers attendent les secours ou la mort. Les recherches s'organisent. Devant la mort, chacun se montre sous son véritable jour. C'est une confrontation qui fournit les éléments d'une action dramatique portant au paroxysme les sentiments humains que nul ne cherche à dissimuler. Le capitaine (Henri Vidal) doit faire régner l'ordre parmi ses passagers dont les caractères se heurtent. La soif rend à demi-fous ces êtres qui vivent dans l'espérance du secours.

"Le Paradis des Pilotes perdus" est un drame humain dense, extrêmement prenant. Il nécessitait, bien entendu, des acteurs solides, pourvus d'une forte personnalité; ceux-ci, tous très connus, ont fait honneur à la fois, à leur réputation et aux rôles qui leur étaient confiés. Tous sont parfaits. Ce soit Henri Vidal, le chef, humain, mais volontaire, qui renforce l'excellente impression qu'il avait faite dans "Fabiola", Daniel Gelin, fougueux et intrépide officier, Michel Auclair, le petit dévot sympathique; Paul Bernard, le méprisable financier, René Blancard, le policier, sans haine ni passion, André Debar, la jeune veuve mystérieuse, Ariette Thomas, la jeune fiancée pour laquelle rien ne compte que son amour.

au Séville

Johnnie Ray

Ceux qui ont vu et ceux qui verront Johnnie Ray sur la scène du théâtre Séville cette semaine n'oublieront pas de sitôt le spectacle offert à leurs yeux. C'est que Johnnie apporte quelque chose de nouveau dans le domaine du spectacle. Johnnie chante et s'accompagne au piano mais il a une façon à lui de chanter; il se tord les mains, pleure, ne tient pas en place et pendant que la sueur coule sur son visage, il termine ses chansons en bondissant en l'air.

Johnnie Ray, que l'on a surnommé "M. Emotion", est dans une véritable transe lorsqu'il chante tellement l'émotion le gagne. La musique l'affecte à ce point et son émotion se communique à l'auditoire car il est impossible de rester insensible à tant d'émotions.

Le style de "Johnnie Ray" est quelque chose de typique, d'inné et il semble qu'il va briser tous les records d'assistance au théâtre Séville, à en juger par l'accueil que Montréal lui a réservé. Parmi les chansons à succès qu'il débite, mentionnons "Cry" et sa propre composition "Little White Cloud".

Les autres numéros à l'affiche sont assez bien balancés; comme ouverture un numéro de xylophone très apprécié; un couple d'accrobates très audacieux; un comédien qui imite une femme prenant son bain; un couple de ventriloques très versatile; enfin Frank Heron qui se tire bien d'affaire comme animateur et l'orchestre de Len Howard. En un mot, un spectacle fort intéressant dans la tradition du théâtre Séville.

L'HORAIRE DU FILM

ALOUETTE — "La Passante": 11.55, 1.15, 3.30, 5.50, "Mission à Tanger": 10.15, 1.35, 4.55, 8.15.
CAPITOL — "I'll Never Forget You": 10.35, 12.50, 3.05, 5.25, 7.40, 9.55.
CHAMPLAIN — "Les Trois Mousquetaires": 12.00, 2.25, 4.55, 7.25, 10.00.
CINE DE PARIS — "Le Journal d'un Curé de Campagne": 12.00, 1.30, 4.25, 7.10, 9.55.
ELECTRA — "La Princesse et le Pirate": 12.00, 2.57, 5.51, 8.48. "Tarzan et la Belle Esclave": 1.28, 4.25, 7.19, 10.16.
IMPERIAL — "The Girl on the Bridge": 10.00, 2.25, 5.50, 8.15, 10.10.
LA SCALA — "Le Maître de Poste": 12.30, 3.35, 6.40, 9.45. "Hymne à la Neige": 2.02, 5.07, 8.12.
LOEW'S — "The Greatest Show on Earth": 10.00, 12.40, 3.25, 6.05, 8.50.
ORPHEUM — "The River": 10.35, 12.50, 3.05, 5.20, 7.35, 9.50.
PALACE — "Death of a Salesman": 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.
PRINCESS — "Callaway Went Thataway": 10.15, 12.35, 2.55, 5.20, 7.40, 10.00.
SAINT-DENIS — "Le Paradis des pilotes perdus": 12.30, 3.40, 6.35, 9.45. "Les Femmes sont folles": 1.55, 5.05, 8.20.

CHAMPLAIN A l'affiche
"LES TROIS MOUSQUETAIRES"
aussi
"LE SIECLE DU SPORT"
1815 Ste-Catherine Est FA. 1685
ELECTRA Air climatisé
A l'affiche
"TARZAN ET LA BELLE ESCLAVE"
aussi "LA PRINCESSE ET LE PIRATE"
en technicouleur.
1114, Ste-Catherine Est — CH. 9177

CINEMA DE PARIS L'AFFICHE
JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE
DIPLOME DU ROMAN & BERNANOS
LA LUTTE
d'un jeune prêtre contre SATAN
PROJ. 2184

SAINT-DENIS A l'affiche
HENRI VIDAL
LE PARADIS DES PILOTES PERDUS
EN PROGRAMME DOUBLE avec
"Les femmes sont folles"
RAYMOND ROULEAU et GARY SYLVIA

LOEW'S A l'affiche
"The Greatest Show On Earth"
Betty HUTTON — Cornel WILDE

A l'affiche **Capitol**
"I'LL NEVER FORGET YOU"
en technicouleur
Tyrone POWER — Ann BLYTH

Imperial A l'affiche
"THE GIRL ON THE BRIDGE"
aussi
"HOT LEAD"

A l'affiche **PALACE**
"DEATH OF A SALESMAN"
Fredric MARCH

PRINCESS A l'affiche
CALLAWAY WENT THATAWAY
Fred MacMurray — Dorothy McGuire

4^e semaine **Orpheum**
"THE RIVER"
en technicouleur

ALOUETTE A l'affiche
Ste-Catherine & Beury
"LA PASSANTE"
aussi
"MISSION A TANGER"

EN VEDETTE
TI-ZOONE, PÈRE
Jeanne d'Arc CHARLEBOIS
LEO RIVET, comédien, m.c.
LOLITA DE CARDO, danseuse
MICKEY UNG, acrobate
Orchestre Marguerite Lesage
Trio Marcel Doré
Lundi soir nous donnerons des bas
aussi soirée spéciale pour la St-Patrice
Mardi soir: des blouses
Mercredi soir: des valiselles vivantes
Farmer's Night
AU CHIC
Casa Loma
HA. 2095 — PL. 0021
94 est, rue Ste-Catherine

L'ART

Les trois soeurs
Bouchard à la
Galerie Dominion

Nous pouvons aisément apprécier l'exposition des trois soeurs Bouchard comme si elle était la création d'un seul peintre. Les toiles d'Edith, la plus jeune d'entre elles, font exception à cause de leur traitement, moins évolué que chez Simone-Mary et Marie-Cécile.

Ce qui explique cette surprenante similitude, c'est la source commune d'où elles ont puisé non seulement la technique, qui est implacablement subjuguée au concept purement artisanal de la peinture, mais aussi l'esprit même de leur oeuvre.

Les trois soeurs Bouchard ne devaient pas aboutir à d'autre résultat (non qu'il soit faux en soi) : elles ont, traité, en peinture, ce qui naturellement devrait être exécuté au crochet. La composition du sujet, par exemple, est soumise à l'arrangement fonctionnel des exécutions artisanales. Même chose dans la couleur, qui ne semble avoir aucune liberté. En somme, on peut dire que la plastique des toiles des soeurs Bouchard s'apparente tellement à celle du tapis-crocheté qu'il nous faut presque la juger comme telle, sans quoi nous risquerions bien de ne pas l'accepter. Nous

ne sommes plus devant une peinture mais une peinture artisanale, ce qui est tout à fait différent. Le but proposé des deux ne se rejoint pas.

Il y a de la poésie dans leurs tableaux, c'est incontestable. Mais la naïveté et la candeur qui s'y reflètent ne doivent pas servir d'excuse, inconsciemment ou non, à une faiblesse technique indéniable. La composition, la perspective, l'harmonie des couleurs qui souvent côtoie le mauvais goût, tout cela est faible. Artistes charmantes, tout leur est extérieur : soumises à la même discipline, elles ont produit les mêmes choses. Rien qui puisse supposer qu'elles aient, à un moment de leur vie, puisé en elles-mêmes l'essence de leur oeuvre.

Discuter des oeuvres Bouchard, c'est revenir sur le problème longuement débattu : jusqu'à quel point le dessin d'enfant est-il un dessin d'art? Soutenir qu'il en est, c'est accepter que l'instinct seul suffit à produire une valeur artistique.

Poésie, certes, nous le sentons, mais l'art n'est pas un pur esprit...
Jean-V. DUFRESNE

M. Marler à la
radio, ce soir

Le chef parlementaire du parti libéral, M. George-C. Marler, sera le conférencier ce soir à la tribune "les affaires provinciales" de Radio-Canada. M. Marler qui parlera au réseau de langue anglaise (CBM) pourra être entendu de 10 h. 15 à 10 h. 30.



AU HAVANA. — Les merveilleux danseurs montréalais Gaby et Roger, qui sont revenus récemment d'une triomphale tournée aux Etats-Unis organisent présentement au cabaret Havana des concours de danse qui ont lieu tous les dimanches après-midi et pour lesquels deux magnifiques trophées seront donnés aux gagnants des finales. Quoique mariés depuis dix ans et parents de quatre enfants, Gaby et Roger sont demeurés d'actifs danseurs et promoteurs de danse, un art qu'ils cultivent ensemble depuis treize ans. Roger dit que les quatre rejets (deux garçons, deux filles) seront eux-mêmes des danseurs. Gaby et Roger ont abordé tous les genres de danse, du classique à la danse acrobatique. Lui, un poids-lourd de 190 livres, est très agile des jambes et fort des bras et peut soulever aisément son épouse dans les airs dans des numéros enlevants (sans jeu de mot). Quant à Gaby, elle est douée d'une très belle personnalité et d'une belle voix en sorte qu'en plus de danser, elle peut divertir les spectateurs par de bons tours de chant.



"LES TROIS MOUSQUETAIRES" AU CHAMPLAIN — Le succès des "Trois Mousquetaires" est tel au Champlain que la direction a décidé de le garder pour une seconde semaine.



JOHNNY FAIT FUREUR. — Le chanteur-pianiste Johnny (M. Emotion) Ray, au théâtre Séville depuis jeudi dernier, a fait fureur à Montréal dès son arrivée alors qu'il était l'objet d'une réception au Mont-Royal (ci-dessus) offerte par les disques Columbia, mais encore au Séville où il pleure et fait pleurer avec sa voix et son piano. Le plus grand succès de Ray est "Cry".

Le sort de l'enquête sur
le vice remis en avril

La Cour d'appel a décidé ce matin d'entendre au terme d'avril l'appel du jugement du juge Louis Cousineau qui a émis un deuxième bref d'injonction pour suspendre l'enquête sur le vice à Montréal.

M. Pacifique Plante et M. Jean Drapeau avaient déposé une motion demandant que l'appel du jugement rendu par le juge Louis Cousineau soit entendu dès le terme de mars. M. Alphonse Pateau, agissant pour les requérants du bref, demanda le maintien des délais prévus par le code de procédure civile, pour avoir le temps de préparer une motion du rejet de l'appel.

Me Drapeau a invoqué l'urgence et l'intérêt public. Les juges ont dit que même les plaideurs de mauvaise foi avaient droit à leur délai. Ils ont pris la cause en délibéré et ont rendu jugement à 11 h. 30 décidant de remettre la cause au terme d'avril.

800 travailleurs en
faveur de la grève

Au delà de 800 employés de Coca-Cola Ltd et de Canadian Copper Refiners Ltd, réunis hier, ont entendu les dirigeants et représentants du Congrès canadien du travail et du C.I.O. déclarer qu'ils auraient recours à la grève pour régler l'impasse à laquelle les employés de ces deux compagnies font face présentement. Cependant le C.C.T. et le C.I.O. épuiseront tous les moyens possibles afin de trouver une solution à leurs problèmes avant de recourir à la grève.

M. Philippe Vaillancourt, directeur régional du Congrès canadien du travail, a déclaré que les procédures légales prises par les deux compagnies n'étaient qu'un moyen pour retarder indéfiniment les négociations. Il a accusé ces deux compagnies d'être de mauvaise foi lorsqu'elles refusent de négocier les termes d'une convention collective de travail. Il a insisté sur le fait que au delà de 90% des employés de ces compagnies sont membres de l'Union. Cette assemblée a eu lieu à la Salle du C.E.O.C., 460 est, rue Sherbrooke.

Les travailleurs ont décidé d'envoyer une délégation rencontrer le premier ministre de la province, l'hon. Duplessis, pour demander que des poursuites judiciaires soient intentées contre ces deux compagnies que l'on prétend avoir violé les lois ouvrières de la province.

Ils vont aussi demander à l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, d'agir comme médiateur dans ces conflits afin de tenter d'éviter la grève.

Les travailleurs ont autorisé les dirigeants de l'Union à déclarer la grève lorsqu'ils jugeront le moment opportun, si les autres moyens pour régler les conflits n'ont pas de succès.

Arrivée de Corée de
13 soldats blessés

TORONTO, 17 (P.C.) — Un avion-ambulance du C.A.R.C., transportant 13 soldats canadiens blessés en Corée, a atterri à Toronto, hier, pour repartir une heure plus tard vers Ottawa, Montréal et Québec.

Quatre soldats, A.-F. Nash, W.-G. Houston, J.-F. Kerr et J.-J. O'Leary, tous de la région de Toronto, ont été descendus de l'avion et transportés à l'hôpital. Le lieutenant M.-R. Scott, une infirmière de Toronto qui a été postée à un hôpital de cette ville, était aussi à bord.

L'avion décolla de la base aérienne McChord, à Washington, samedi, et fit un premier arrêt à Edmonton.

Les militaires en route pour Ottawa étaient les soldats M.-T. Demers et C.-L. Clark; pour Montréal, le troupier A.-J. Madden et le lance-corporal J. Dufresne; pour Québec, les soldats R. Lajoie, R. St-Jacques, L.-W. Larose et B. Pichard.

Plusieurs vols

Les membres de la pègre semblent avoir été actifs en fin de semaine. Plusieurs vols ont en effet été rapportés à la police ce matin.

M. Ben Fraid, propriétaire du magasin de mercerie pour dames "Fraid Inc.", 895, ouest, rue Sainte-Catherine, rapporte qu'au cours de la fin de semaine des inconnus se sont introduits dans son établissement et y ont volé \$7,000 en argent après y avoir brisé le coffre-fort.

M. L. Miller, 6220, rue De Vimy, déclara à la police qu'une femme de peine qu'il avait employée samedi a quitté son domicile, samedi soir, apportant avec elle trois bagues d'une valeur de \$2,500.

M. Richard Lee, 4481, rue Clark, s'est fait voler chez lui de l'argent et des bijoux qui se trouvaient dans un coffre-fort. Les voleurs ont emporté le coffre-fort entier avec eux. Il contenait des bijoux et de l'argent, le tout d'une valeur de \$1,000.

M. Rosario Melançon, 3805, rue Van Horne, s'est fait voler chez lui de l'argent et des manteaux de fourrure, le tout valant \$1,100.

Enfin, M. Harold Waxman, 4615, avenue du Parc, s'est fait voler 5 caméras d'une valeur de \$1,000.

De leur côté, les membres de la Sûreté provinciale ont été appelés à faire enquête sur deux vols de coffre-fort, l'un chez M. Emile Gagné, 182, rue St-Charles à Dorion, et l'autre au magasin Beinish à Lachute. Plusieurs milliers de dollars auraient été volés à ces deux endroits, mais le montant de ces vols n'est pas encore connu.

AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la Convention collective (S.R.Q. 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en modification au décret relatif aux services funéraires dont la juridiction territoriale s'étend à l'île de Montréal, l'île Jésus et un rayon de dix (10) milles autour de l'île de Montréal.

L'avis de requête de modification a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 8 mars 1952 de la façon suivante:

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), que les parties contractantes à la convention collective de travail relative aux services funéraires dans l'île de Montréal, l'île Jésus et un rayon de dix (10) milles autour de l'île de Montréal, rendue obligatoire par le décret numéro 279 du 4 mars 1948, lui ont présenté une requête à l'effet d'amender ledit décret, dans sa teneur modifiée, de la façon suivante:

1° L'article IV sera remplacé par le suivant:

"IV. Taux de salaires minima: a) Les embaumeurs employés à la semaine sont payés un salaire minimum de \$53.00 par semaine et salaire et demi après la dixième ou la onzième heure, selon qu'ils travaillent de jour ou de nuit.

b) L'embaumeur ambulant doit recevoir une rémunération minimum de dix (\$10.00) dollars par embaument, s'il ne fournit pas le fluide; et une rémunération minimum de quatorze dollars (\$14.00) par embaument, s'il fournit le fluide. Dans les deux cas, l'embaumeur ambulant doit fournir les instruments et les cosmétiques.

c) L'homme de service sans expérience doit recevoir la rémunération suivante:

La première année, \$32.00 par semaine;

La deuxième année, \$37.00 par semaine.

Après deux (2) ans d'expérience chez l'un ou l'autre des directeurs de funérailles assujettis au décret, le salaire de l'homme de service doit être de quarante-trois (\$43.00) dollars par semaine.

d) Les salariés surnuméraires doivent recevoir un salaire horaire de cinquante (\$0.50) cents avec un minimum de deux (\$2.00) dollars par appel de trois heures ou moins.

e) Mécaniciens: Les mécaniciens doivent recevoir le salaire minimum suivant:

	Taux horaires de jour	Taux horaires de nuit
première classe	\$1.20	\$1.25
deuxième classe	1.05	1.10

f) Le décret n'affecte en rien le salaire du salarié recevant une rémunération plus élevée, lors de sa mise en vigueur."

2° Les paragraphes "a" et "c" de l'article V seront remplacés par les suivants:

"V. Dispositions générales: a) Vacances payées: Après un an de service chez le même employeur, un employé a droit à sept (7) jours consécutifs de vacances payées; après cinq (5) ans de service chez le même employeur, un employé a droit à quatorze (14) jours de vacances payées; chaque sept (7) jours consécutifs devant être pris après entente entre l'employeur et l'employé."

"c) Repos: Tout salarié a droit à un jour complet (24 heures) de repos chaque semaine, et une demi-journée supplémentaire de repos à toutes les trois semaines. Ce repos supplémentaire doit être pris après entente entre l'employeur et l'employé."

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la Gazette officielle de Québec, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,

GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,
Québec le 5 mars 1952.

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Haut	Bas	Chang.
760 Abitibi nouv.	17 1/2	17 1/2
35 Abitibi pr.	25 1/2	25 1/2
60 Alcan. Steel	51 1/2	51 1/2
115 Aluminium	112 1/2	112 1/2
23 Ang. C. Tel. pr.	40 1/2	40 1/2
525 Argus Corp.	13 1/2	13 1/2
10 Argus 4 1/2 % P	87 1/2	87 1/2
130 Asbestos Corp.	24 1/2	24 1/2
50 Atlas Steel	22 1/2	22 1/2
10 Bathurst P. A.	4 1/2	4 1/2
7630 Bell Tel. ris.	35 1/2	35 1/2
850 Bell Telephone	35 1/2	35 1/2
9110 Brazilian T.	10 1/2	10 1/2
330 B. A. Oil	22 1/2	22 1/2
163 B.C. Forest P.	6 1/2	6 1/2
75 Bulo Gold D	790 1/2	790 1/2
100 Can. Iron Fdr.	21 1/2	21 1/2
2 Can. Steamship	52 1/2	52 1/2
625 Can. Breweries	17 1/2	17 1/2
25 Can. Celanese	42 1/2	42 1/2
1556 Can. Pac. Ry.	37 1/2	37 1/2
25 Cock. Plow	17 1/2	17 1/2
650 Com. Min. Smet	36 1/2	36 1/2
25 Corby's A.	10 1/2	10 1/2
385 Dist. Seagraves	24 1/2	24 1/2
5 D. Coal pr.	21 1/2	21 1/2
25 Dom. Glass	59 1/2	59 1/2
650 Dom. Rtl. Cl. B	10 1/2	10 1/2
400 Dom. Stores	10 1/2	10 1/2
285 Elect. Boat	29 1/2	29 1/2
845 Found. Co.	15 1/2	15 1/2
10 Fraser com.	58 1/2	58 1/2
510 Gat Power	17 1/2	17 1/2
100 Gen. Bacteries	370 1/2	370 1/2
315 H. Smith Paper	22 1/2	22 1/2
250 Hudson Bay	58 1/2	58 1/2
100 Husky Oil	11 1/2	11 1/2
1025 Imp. Oil	39 1/2	39 1/2
800 Ind. Accept A	37 1/2	37 1/2
460 Ind. Nickel	44 1/2	44 1/2
1048 Int. Petrol. Co.	30 1/2	30 1/2
575 Inter. Pete	46 1/2	46 1/2
409 Int. Utilities	28 1/2	28 1/2
300 Lang. Sons	11 1/2	11 1/2
10 McMillan B.	23 1/2	23 1/2
770 Massey Harris	11 1/2	11 1/2
5 McCall Front	41 1/2	41 1/2
110 Nat. Breweries	17 1/2	17 1/2
200 Nat. Steel Car.	28 1/2	28 1/2
25 Niagara Wire	32 1/2	32 1/2
10 Noranda Mines	79 1/2	79 1/2
25 Ont. Steel	16 1/2	16 1/2
310 Placer Dev.	47 1/2	47 1/2
15 Prince Bros.	31 1/2	31 1/2
240 Royalite Oil	17 1/2	17 1/2
35 St. Law. Corp.	41 1/2	41 1/2
100 Shawinigan	43 1/2	43 1/2
50 Steel of Can.	32 1/2	32 1/2
25 Toole Bros.	5 1/2	5 1/2
7700 Triad Oil	315 1/2	315 1/2
100 United Steel	10 1/2	10 1/2
100 Vau. Ltd.	50 1/2	50 1/2
170 Walker G. Writs	48 1/2	48 1/2
175 Wilco Ltd.	38 1/2	38 1/2
175 W. Leasehold	82 1/2	82 1/2
1500 Zellers	13 1/2	13 1/2

Profits stables de la Cie de Papier Rolland

Les bénéfices nets de la Cie de Papier Rolland Ltée, en 1951, se sont élevés à \$776,323, soit l'équivalent de \$19.90 par action privilégiée ou plus de quatre fois et demie le taux de dividende de \$4.25 par action, et à \$4.43 pour les actions ordinaires, après déduction de \$317,648 à la dépréciation et de \$57,249 aux intérêts obligatoires.

Une somme de \$223,439 fut dépensée, durant l'année, pour additions et améliorations d'ordre capital et les administrateurs ont approuvé un montant additionnel de \$240,888 pour dépenses capital pour les projets inachevés au 31 décembre 1951. Le fonds de roulement a augmenté de \$185,802 pour atteindre \$1,651,213. M. J. Pierre Rolland, président, mentionne dans son rapport que les papiers fins ont continué d'être en grande demande et que le volume des ventes, au cours de l'année écoulée, a augmenté de 13 pour cent.

Etat financier de

Henry Morgan & Co.

Les bénéfices nets de Henry Morgan & Company Limited pour l'exercice financier terminé le 30 janvier 1952, se sont élevés à \$411,122, soit l'équivalent de 17.0 pour cent par action privilégiée au regard de \$615,922 ou 42.3 pour cent par action l'année précédente. La valeur des ventes a été de 5.1 p.c. supérieure à celle de 1950 mais les profits nets ont baissé de 38.2 pour cent. Il a été émis durant l'année 10,000 actions 5% de \$100 au pair devant servir à diverses fins. Le fonds de roulement a augmenté de \$5,035,332 à \$6,020,757. M. Henry W. Morgan, président, souligne dans son rapport aux actionnaires que les rapides changements des prix des matières premières ont eu pour effet de réduire les restrictions sur le crédit, le coût élevé de la vie et de la construction ont obéré le budget familial, a-t-il fait remarquer. Toutefois il envisage l'avenir avec confiance malgré l'incertitude des temps présents.

Prix de l'or

LONDRES, 17 (P.C.) — Le cours de l'or au marché libre européen était aujourd'hui de \$37.75 l'once en fonds américains.

Obligations canadiennes

(Cours cotés à la source par l'Association des courtiers en valeurs du Canada. Ils ne sont donnés qu'à titre indicatif.)

Offre	Dem.
1 1/2 % 1952	99 1/2
3 % perpétuel	85 1/2
1 1/2 % 1952	99 1/2
3 % 1952	99 1/2
2 1/2 % 1954	98 1/2
2 1/2 % 1956	97 1/2
3 1/2 % 1956-58	96 1/2

EMPRUNTS DE GUERRE ET VICTOIRE

1er emp. Guerre 3 1/2 % 1952	100 1/2
2e emp. Victoire 3 1/2 % 1954	100 1/2
3e emp. Victoire 3 1/2 % 1956	99 1/2
4e emp. Victoire 3 1/2 % 1957	99 1/2
5e emp. Victoire 3 1/2 % 1958	98 1/2
6e emp. Victoire 3 1/2 % 1959	98 1/2
7e emp. Victoire 3 1/2 % 1962	96 1/2
8e emp. Victoire 3 1/2 % 1963	94 1/2
9e emp. Victoire 3 1/2 % 1966	94 1/2

GARANTIE DU CANADA

C.N.R. 3 1/2 % 1954-59	97 1/2
C.N.R. 3 1/2 % 1966	92 1/2
C.N.R. 7 1/2 % 1968-71	88 1/2

PROVINCES

Ontario 3 1/2 % 1963-65	90 1/2
Ontario 3 1/2 % 1970	88 1/2
Ontario 3 1/2 % 1977	84 1/2
Québec 3 1/2 % 1957	97 1/2
Québec 3 1/2 % 1959	93 1/2
Québec 3 1/2 % 1962	93 1/2
Québec 3 1/2 % 1965	90 1/2
Hydro-Québec 3 1/2 % 1969-73	94 1/2
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1960	93 1/2
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1962	88 1/2
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1972	81 1/2
Com. Mun. Qué. 3 1/2 % 1977	83 1/2

MUNICIPALITES

Montréal 3 1/2 % 1960	89 1/2
Montréal 3 1/2 % 1964	85 1/2
Montréal 3 1/2 % 1970	82 1/2
Montréal 3 1/2 % 1972	79 1/2
Québec 3 1/2 % 1961	87 1/2
Québec 3 1/2 % 1964	83 1/2
Trois-Rivières 3 1/2 % 1963	88 1/2

TRANSPORTS

C.P.R. 3 1/2 % 1970	125 1/2
Can. S.S. 3 1/2 % 1957	93 1/2
Can. S.S. 4 1/2 % 1965	94 1/2

SERVICES PUBLICS

Idell Telephone 3 1/2 % 1977	82 1/2
Idell Telephone 3 1/2 % 1973	85 1/2
Brax. Tract. 4 1/2 % 1970	89 1/2
B.C. Electric 3 1/2 % 1975	84 1/2
B.C. Electric 3 1/2 % 1987	88 1/2
Calgary Power 3 1/2 % 1972	91 1/2
Int. Pipe Line 4 1/2 % 1970	310 1/2
Lower St. L. P. 3 1/2 % 1965	85 1/2
Mont. Tram. "B" 5 1/2 % 1955	109 1/2
Mont. Tram. 3 1/2 % 1953	99 1/2
Nfld. L. & P. 3 1/2 % 1966	88 1/2
MacLaren Power 3 1/2 % 1969	83 1/2
North Que. Pow. 4 1/2 % 1967	91 1/2
Power Corp. 3 1/2 % 1967	85 1/2
Quebec Power 3 1/2 % 1962	91 1/2
Shawinigan 3 1/2 % 1961	82 1/2
Shawinigan 3 1/2 % 1973	89 1/2
St. Maurice Pow. 3 1/2 % 1970	85 1/2
Winnipeg Elec. 3 1/2 % 1971	91 1/2

INDUSTRIELLES

Abitibi 3 1/2 % 1967	92 1/2
Aluminium 3 1/2 % 1971	89 1/2
Anglo-Can. Oil 4 1/2 % 1964	153 1/2
B.C. Forest 4 1/2 % 1964	83 1/2
B.C. Forest 4 1/2 % 1966	85 1/2
Brompton 3 1/2 % 1966	94 1/2
Burns 4 1/2 % 1963	89 1/2
Can. Brew. 3 1/2 % 1967	85 1/2
Can. Cannery 3 1/2 % 1970	93 1/2
Can. Oil 4 1/2 % 1967	94 1/2
C. W. Lumber 4 1/2 % 1962	98 1/2
Cochitash 4 1/2 % 1965	94 1/2
Credit Foncier 3 1/2 % 1964	81 1/2
Cons. Paper 3 1/2 % 1967	95 1/2
Dom. Textile 3 1/2 % 1959	95 1/2
Dom. Woollens 5 1/2 % 1964	88 1/2
Dryden 4 1/2 % 1965	97 1/2
Eddy 3 1/2 % 1966	91 1/2
Fed. Grain 4 1/2 % 1964	91 1/2
G. L. Paper 3 1/2 % 1967	94 1/2
Gen. Steel Wares 3 1/2 % 1970	87 1/2
Imperial Oil 3 1/2 % 1969	87 1/2
Imperial Tobacco 3 1/2 % 1970	87 1/2
Ind. Accept. 4 1/2 % 1969	89 1/2
Lake St. John 5 1/2 % 1961	101 1/2
Maple Leaf 3 1/2 % 1963	94 1/2
Massey Harris 3 1/2 % 1966	88 1/2
McCall 3 1/2 % 1971	85 1/2
Nat. Brew. 3 1/2 % 1963	90 1/2
Ogilvy's J. A. 4 1/2 % 1965	90 1/2
Pope & Hersey 3 1/2 % 1965	90 1/2
Penman's 3 1/2 % 1964	88 1/2
Price 3 1/2 % 1966	94 1/2
Simpson's 3 1/2 % 1960	95 1/2
Steel of Canada 2 1/2 % 1967	87 1/2
Trad. Finance 4 1/2 % 1964	90 1/2
Trad. Finance 4 1/2 % 1965	97 1/2
West. Grain 5 1/2 % 1953	102 1/2

IMMEUBLES

Dom. Square 4 1/2 % 1959	96 1/2
Eaton Real. 3 1/2 % 1965	90 1/2
Queen's Hotel 5 1/2 % 1953	99 1/2
Mont. Apts 4 1/2 % 1964	94 1/2
Mt. Apts 2e hyp. 4 1/2 % 1954	94 1/2
Morgan 3 1/2 % 1967	88 1/2

Le dollar canadien

NEW-YORK, 17. (P.C.) — Le dollar canadien est demeuré inchangé à un escompte de 1-2 de 1 pour cent par rapport au dollar américain aujourd'hui sur le marché du change étranger à New-York. La livre sterling a haussé de 3-4 à \$2.80 3-4. A Montréal, le dollar a débuté à un escompte de 17 3/2 de 1 pour cent, à \$0.99 15 3/2 en fonds canadiens, en baisse de 1/16 avec la fermeture de vendredi. La livre sterling a monté de 5-8 à \$2.79 5-8.

Bourse de Toronto

TORONTO, 17. (P.C.) — Les pétroles de l'ouest ont été en vedette à la Bourse de Toronto aujourd'hui et de nombreux titres dans ce groupe ont enregistré des gains. Les industriels ont fluctué irrégulièrement; les métallurgiques ont gagné du terrain mais les services publics et les raffineries de pétrole ont affiché un ton mixte. Les métaux non ferreux se sont quelque peu raffermis et la section minière n'a affiché aucune tendance définie.

Curb de Montréal

Haut	Bas	Form.
1310 Ang. Nfld.	11 1/2	11 1/2
425 Brown Co.	13 1/2	13 1/2
10 Brown pr.	107 1/2	107 1/2
100 Can. Park B.	27 1/2	27 1/2
100 Cdn. Mre.	5 1/2	5 1/2
15 Cdn. P. P.	6 1/2	6 1/2
200 C. W. Lamb.	6 1/2	6 1/2
178 C. Westing.	76 1/2	76 1/2
50 Con. Litho.	12 1/2	12 1/2
375 Con. Paper	34 1/2	34 1/2
50 Dom. Eng. W.	26 1/2	26 1/2
200 Ford A.	53 1/2	53 1/2
10 Moore	24 1/2	24 1/2
50 Tr. Mt.	18 1/2	18 1/2
100 J. Watson	12 1/2	12 1/2

MINES

400 Anacost	310 1/2
131000 Anacost	19 1/2
900 Ascor	265 1/2
11500 Belle Chib.	21 1/2
1000 Bobs Lake	05 1/2
3000 Bous Cad.	06 1/2
27400 Carnegie	290 1/2
200 Cassiar	400 1/2
600 Chib. Exp.	155 1/2
3000 C. Candegre	44 1/2
500 Cons. Lebel	19 1/2
500 Cournoyer	19 1/2
85 Dome	19 1/2
2100 Dom. Asbestos	325 1/2
300 East Sullivan	835 1/2
500 Eldora	22 1/2
100 Giant	11 1/2
500 Hollinger	14 1/2
500 Hud. Rand.	25 1/2
2550 Jacquet	28 1/2
19400 Kenmayo	19 1/2
1000 Kion Ken	62 1/2
4000 Labrador	25 1/2
50 L. Shore	11 1/2
1000 Minda	63 1/2
235 McIntyre	81 1/2
1500 Merrill	62 1/2
200 Mining Corp.	15 1/2
1000 Mogador	37 1/2
7500 Montauban	70 1/2
50 N. Formaque	26 1/2
3500 N. Pac. C.	55 1/2
500 N. Santiago	17 1/2
500 Opemiska	215 1/2
500 Que. Chib.	25 1/2
500 Que. Smet.	15 1/2
100 Sher. Gordon	425 1/2
100 Steep Rock	715 1/2
1000 Taché Lake	44 1/2
2000 Tungsten	49 1/2
3400 U. Asbestos	410 1/2
1500 U. Lead	66 1/2
1000 Weedon	71 1/2
2000 Wendell	33 1/2
6700 W. Ashley	67 1/2
100 W. Uranium	385 1/2

RUE

1500 Admiral	41 1/2
900 Ang. Cdn.	910 1/2
1100 Calvan	700 1/2
100 Can. South	10 1/2
400 Cdn. Atlantic	685 1/2
1100 Cent. Explor.	930 1/2
4600 Cent. Leduc	360 1/2
1700 C. Cordasun	123 1/2
1500 Decaltal	39 1/2
700 Del Rio	29 1/2
7350 Del. Pete	13 1/2
100 Gasper	385 1/2
725 Home Oil	16 1/2
1900 Jet	72 1/2
1800 Kroy	235 1/2
2500 Long Island	49 1/2
500 Nat. Pete	325 1/2
5900 N. Cont.	230 1/2
11500 N. Pacalta	17 1/2
2800 Okalta	395 1/2
800 Pan. West	109 1/2
3355 Phillips	260 1/2
2000 Pouch	143 1/2
2000 S. Brazant	14 1/2
11200 Superior	179 1/2
20100 Tor. Amer.	83 1/2
900 W. Homestead	210 1/2
2700 Westbume	105 1/2

Mines non inscrites

	Offre	Dem.
Abenakis	01	02
Amal Kirk	09	10
Anacost Ext.	65	69
Annamaque	63 1/2	64 1/2
Aldmont	06	10
Adnor	40	43
Belmont	25	30
Beacon	13	16
Brown McDade	07	09
Campbell Chib.	2.33	2.50
Chibmac	06	07
Chateau Mines	33	36
Circle Yellow	04	06
Cons Chiboug.	20	24
Cont Copper	13	15
Columbiere	03	04
Ouyuni (new)	06	09
De Santos	02	03
Donrand	02	03
Doris	02	03
Dunford	05	07
Eduros	—	10
Flaming	11	13
Flicka	03	06
Flomic Chib	24	27
Formaque (old)	—	04
Glencoe	11	12
Frebert	45	48
Grainig	07	09
Greenlee	04	06
Inaco	38	39
Kamiae	16	19
Kenbay	04	06
Lake Expanse	03	06
LaSalle	03	04
Laurentide Chib.	—	22
Lassie R. L.	04	06
Lloyd Rock	04	06
Lorie (new)	—	07
Mos	05	07
Montgomery	40	45
Maritime Bary	13	18
Marlin Bird	02	03
Metalore	07 1/2	08 1/2
Natl Malartic	05	07
New Augusta	12	14
North Sullivan	—	14
Norbeau	65	75
Norecut	06	08
Obalski	04	06
Obalski (1945)	21	23
Ont. Nickel (old)	05	03
Pascalis	15	20
Payne	14	17
Provincial Asbestos	—	60
Pershing Man.	11	13
Que. Diversified	24	26
Quejo	05	07
Rainville	48	50
Rand Mal.	07	09
Randona	02	03
Scott Chiboug.	04	06
Scottford	35	39
South Chib.	22	32
Tri Tor	96	101
Tomiska	44	47
Vauze Dufrault	07	09
Victoria Copper	—	40
Young Dave	17	19

Me René Savatier, éminent juriste français, à Montréal

Me René Savatier, éminent juriste français, professeur de droit à l'université de Poitiers, donnera les 20 et 25 mars et les 3, 8, 15 et 17 avril prochains en l'amphithéâtre H'404 de l'université de Montréal une série de conférences traitant du problème des droits privés de l'écrivain, de ses responsabilités et de sa propriété.

Deux de ces conférences porteront le titre évocateur de "Mercure et les Muses" et "L'Art et l'Argent". Il donnera également une série de cours aux étudiants de la faculté de Droit, traitant du même sujet, ainsi que des analogies et des différences du droit contemporain français et du droit canadien actuel.

Dans une conférence de presse, tenue hier, jour de son arrivée, Me Savatier a souligné l'importance des lois régissant les écrits et les droits d'auteur. "Si", a-t-il déclaré, "dans votre pays, ces problèmes sont peu nombreux, en France, de nombreux cas sont soumis aux tribunaux et certains procès furent retentissants." La littérature française a donné lieu à de bien curieux litiges. Me Savatier nous en donne comme exemple les poursuites intentées à Anatole France pour son ouvrage: "La Révolte des anges". Anatole France mettait en scène dans cette œuvre un fou qui avait été interné à la suite d'aventures amusantes. Il avait pris son personnage dans un fait réel et avait laissé jusqu'au nom de l'individu, le croyant toujours enfermé. Or le fou ne l'était plus. Entièrement guéri, il était sorti de l'asile d'aliénés et intenta un procès à l'écrivain. Anatole France fut condamné. Plus tard, Emile Zola fut poursuivi pour similitude de nom. Dans un de ses romans un nommé Durand était présenté comme un être odieux et méprisable. Un honnête citoyen portant le même nom et exerçant la même profession que le héros de Zola obtint que le nom fut changé et les exemplaires anciens retirés de la circulation.

Parlant des cours qu'il donnera aux étudiants de l'université de Montréal, l'éminent juriste français a souligné que le code français actuel diffère sur bien des points avec nos lois canadiennes.

C'est ainsi qu'en ce qui concerne la femme mariée, le code Napoléon fut très peu modifié. Cependant, dans le nouveau code civil en préparation, la femme se trouvera fortement émancipée, le mari cessant même d'être le chef de famille.

Me Savatier donnera également une conférence sous les auspices de l'Alliance française, conférence qu'il a intitulée: "Entente et mésentente entre juristes et médecins".

Me Savatier est l'auteur de nombreux ouvrages de droit, entre au-

partie et le droit civil" ainsi que d'un petit traité sur les responsabilités médicales.

Malgré ses nombreuses occupations, ce juriste trouve encore le temps d'administrer une petite commune rurale de 700 habitants: Lusigny. Au moment de la libération Me Savatier était président du Comité de libération de la Vienne, dont la préfecture est Poitiers.

Son séjour de près de deux mois au pays lui permettra de visiter le Canada, poussant même, si cela lui est possible, jusqu'au Manitoba où des cousins sont installés.

M. Maximilien Caron, doyen de la faculté de droit de l'université de Montréal et M. Albert Mayrand professeur à la même faculté, ont présenté aux journalistes, leur invité.

Les Irlandais de Montréal ont célébré leur fête nationale

Malgré une chute de neige et un vent frais, les Irlandais de Montréal ont paradé dans les rues, à l'occasion de la Saint-Patrick, leur fête patronale et leur fête nationale. Le défilé s'accompagnait de chars allégoriques et de fanfares. Des milliers de personnes se sont alignées le long du parcours.

La journée a débuté par une messe pontificale en l'église St-Patrice. Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a chanté la messe pontificale. Le R.P. John McCaffrey, S.J., recteur du Collège Loyola, agissait en qualité de prêtre assistant. M. l'abbé Jasper Stanford, curé de la paroisse de Saint-Dominique, et le R.P. Cornélius McElligott, C.S.S.R., de la paroisse de Sainte-Anne, servaient de diacres d'honneur. Les diacres d'office étaient les abbés Patrick Sweeney et Emmett Johns.

Son Exc. Mgr L.-P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, assistait à la cérémonie, en l'église Saint-Patrice. Mgr Gerald McShane, P.S.S., P.D., curé de la paroisse, a souhaité la bienvenue à l'archevêque de Montréal, et présenté le prédicateur. Le R.P. Bertrand Weaver, C.P., Père Passionniste d'Union City, dans l'Etat du New-Jersey, qui prêche les retraites à Saint-Patrice, a prononcé le sermon de circonstance. Le R.P. David Bulman, C.P., l'accompagnait.

LE DEFILE
Quelque 33 groupements, particulièrement des paroisses de langue anglaise à Montréal, ont pris part au défilé, qui partit du Carré Dominion, défila sur l'ouest de la rue Dochester jusqu'à la rue du Fort. La parade bifurqua ensuite vers la rue Sherbrooke, qu'elle suivit vers l'est jusqu'à la rue Burnside. L'estrade d'honneur se dressait devant l'hôtel Ritz-Carlton. Outre les fanfares, y compris

celles des Fusiliers Mont-Royal et du Service des Incendies, des gardes scolaires, on remarquait également un groupement, revêtu d'un costume distinctif, le temple Karnak.

Reçurent les saluts, à l'estrade d'honneur, Son Exc. Mgr L.-P. Whelan; M. Arthur Tremblay, conseiller municipal, au nom de Son Honneur le maire de Montréal, M. Camille Houde; M. F.-O. Reynolds, de la Saint-Patrick Society; M. F.-L. Connors, député à la Législature provinciale; M. Richard F. Quinn, membre de la Commission du transport; M. W. T. Murphy, secrétaire des United Irish Societies; M. H.-F. McGlynn, trésorier, et M. William Bryant, représentant M. J.-J. Russell, président de la Irish Protestant Benevolent Society.

Un banquet, servi en l'hôtel Queen's, a clôturé la journée. M. John Loe avait présidé cette réunion où l'on célébrait le centenaire de la mort de Thomas Moore, un barde irlandais mort à Bowood, Angleterre, en 1852. On remarquait, à la table d'honneur, MM. Dan Mackay, président de l'Innisfail Social and Sports Club, F.-O. Reynolds, William Bryant, Frank L. Connors, Austin Murphy, le commandant de la parade, Frank Hanley, député provincial et conseiller municipal, qui représentait le maire de Montréal, T.-P. Healy, député fédéral, l'abbé William Byrd, curé de la paroisse Saint-Dominique, l'abbé Gor-

+ DÉCÈS +

BEAUDIN — A Montréal, le 17 mars 1952 à l'âge de 78 ans, est décédé Mme veuve Loula Beaudin, née Marie-Anne Giroux.

La dépouille mortelle est exposée aux salons J. S. Vallée Ltée, 5310, Avenue du Parc.

MORIN — A Montréal, le 17 mars 1952, à l'âge de 75 ans est décédé Me Raoul Morin, tavernier, époux de feu Rose Gervais.

Les funérailles auront lieu mercredi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 663, rue Wiseman à 8 h. 30 pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NADEAU — A Montréal, le 16 mars 1952 à l'âge de 92 ans est décédée Mme Ludger Nadeau née Théodora Blaissonnette demeurant à 1120, Visitation.

Les funérailles auront lieu mardi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de la Société Coopérative de Frais Funéraires No 302 rue Ste-Catherine est, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église St-Pierre-Apôtre où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Marin de Montréal décédé à bord du destroyer "Crescent"

HALIFAX, 17 (P.C.) — Le sous-officier Thaddeus J. Skuraskas, de Montréal, est décédé de bonne heure, hier, à la suite d'une crise cardiaque à bord du destroyer "Crescent" de la Marine Royale Canadienne.

Sa veuve habite Dartmouth, Nouvelle-Ecosse.

Le "Crescent" est parti hier soir pour les Bermudes.

Exposition de livres français

Le comité permanent des expositions du Livre français organise sous le patronage de Leurs Excellences, le major-général Georges Vanier, ambassadeur du Canada, et Hubert Guérin, ambassadeur de France, et sous la présidence de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal, une exposition de l'ensemble de l'édition française au cours de ces dernières années.

Cette manifestation aura lieu, à partir du 24 mars, dans le hall d'honneur de l'Université de Montréal.

don Carroll, aumônier de l'Ancient Order of Hibernians, le docteur J.-J. Mullaly, Son Honneur M. Edward Wilson, maire de Verdun, M. Jos. Lanigan, vice-président de l'Ancient Order of Hibernians, Mme Roméo Gagnon, vice-présidente de l'ordre, et M. Leo McKenna, MM. Loe, Austin, Hanley, Bryant et l'abbé Carroll ont pris la parole. Tous ont insisté sur la nécessité de l'union parmi les Irlandais de Montréal.

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous 2 centimes par mot, minimum: 15 mots.
Semi-display: sur semaine 8c. la ligne; le dimanche, 12c. la ligne et samedi et dimanche 25c. la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c. le dimanche \$1.00.

MEDÉCINS

A. BRISEBOIS & Médectin Chirurgical, gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité 818 rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5 St-Hyacinthe, Québec.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE à vendre, trois étages quatre logis, un de libre le 1er mai 1953, Dorchester est Montréal.

AVE BELGRAVE, 2211, duplex, propre, aucune réparation, 2 systèmes chauffage, caves séparées, deux foyers, balcons.

AGENTS DEMANDES

NOUVEAUX produits électriques révolutionnaires pour domicile et industrie. Hommes, femmes (comprenant l'anglais), à temps plein ou partiel. Approvisionnement à crédit — territoires restreints — jusqu'à 100% de profit. Dépt. B-20, C.P. 294, Hamilton, Ontario.

JITO vous offre pour \$18.00 l'opportunité de vous établir un commerce rapportant de \$50 à \$75, par semaine dans un territoire exclusif. Vendez à domicile nos 225 produits: articles de toilette, médicaments, culinaires, domestiques, thé, café. Détails, JITO: 5130, St-Hubert, Montréal.

DIVERS

ALTERATIONS couture du vêtement, paletots, robes, pantalons d'hommes refaits pour enfants Charbonneau BR. 7309.

Prenez avis que **JOSEPH GERARD AUBONDIUS FAUVEL**, gerant, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, Canada, adressera au Parlement du Canada pour un bail de divorce de **MARIE LUCIENNE JEANNETTE CROTEAU FAUVEL** de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.

MONTREAL, le 21 février 1952.

FAUL GALT MICHAUD, Procureur, 507, Place d'Armes, MONTREAL.

● L'université de l'Alberta fut établie en 1905 et celle de la Saskatchewan en 1907.

LUCILE

ET LE MARIAGE

par PIERRE ALCIETTE

Roman-feuilleton
de la "Patrie"

Publication autorisée
par la Société des
Gens de Lettres

31 (suite)

Toutes les choses éparses ne gardaient-elles pas leur aspect familier? Ici, près de la fenêtre, le vieux fauteuil portait, sur son dossier fané, l'empreinte du corps maternel et semblait s'offrir aux méditations ou aux songeries de la pauvre femme. Le chapelet de corail, suspendu à la tête du lit, restait brillant du frottement des doigts qui, si longtemps, l'avaient égrené chaque jour. Et de la toile où les avait fixés le pinceau de Thérèse, les yeux de Mme Nérel se posaient sur Lucile, comme ils se poseraient tout à l'heure, appelant le baiser filial du soir.

Un coup de sonnette retentit soudain. La jeune fille se leva en sursaut: "Le docteur", se dit-elle, appelée à la réalité et heureuse instantanément, à la pensée de voir l'homme qui, peut-être, possédait le secret de rappeler à la vie la moribonde.

Ce n'était pas le docteur, mais Alain Villeroy qui, la joie et l'espoir au cœur, venait voir sa cousine.

Pendant quelque temps soucieux d'éprouver la sincérité du sentiment qu'il sentait croître en lui pour la jeune fille, le jeune homme s'était condamné à l'éloignement. Faisant violence à sa nature impulsive, il s'était astreint à de longues heures de réflexion dans la solitude. Il avait même essayé de lutter contre cet amour qu'un soir de tête-à-tête plus intime et plus troublant lui avait révélé. Désormais, Lucile n'était plus seulement à ses yeux la petite cousine, la camarade pour laquelle, longtemps, il n'avait ressenti qu'une affection fraternelle. Elle s'était transformée. Un papillon était sorti, brillant, de la chrysalide. La fillette était devenue jeune fille. Et il l'aimait.

— Oh! toi, fit-elle, à la fois heu-

reuse et déçue en reconnaissant son cousin.

Il ne voyait pas son visage dissimulé dans la pénombre. Tout à sa joie, il la prit par les épaules pour poser sur ses joues, selon son habitude, des baisers d'autant plus craintifs qu'ils eussent voulu être plus tendres. Il sentit le jeune corps qui s'abandonnait.

— Lucile? interrogea-t-il, étrangement troublé. Il ajouta aussitôt: Mais quoi, tu pleures? Il venait, en l'embrassant, de sentir ses joues humides de larmes.

— Ecoute, murmura-t-elle d'une voix brisée, écoute.

Dans le silence, il perçut le rôle de la mourante. Et un sombre pressentiment l'envahit soudain. Tant de fois, déjà, pendant la guerre, il avait entendu le rôle des agonisants!

— Mon Dieu! dit-il, hésitant, ta mère est... malade?

Elle fit "oui" de la tête et, se cachant le visage dans ses mains, de nouveau, elle se mit à sangloter.

— Ma petite Luce, murmura-t-il, ma petite Luce...

En même temps, il enveloppait son corps de son bras, comme pour la protéger, et l'embrassait avec effusion. Elle sentit tout à coup le bienfait de cette présence virile, de cette chaude tendresse.

Alors, à voix basse, comme on prie, elle raconta, avec des mots

entrecoupés de sanglots, la maladie de sa mère, les alternatives d'espoirs et d'angoisses qu'elle avait traversées, la guérison entrevue à l'aube de cette même journée qui se terminait si tragiquement.

— Lucile, ma Lucile, pourquoi ne m'as-tu pas appelé?

— Je t'espérais chaque jour et tu ne venais pas. Tu m'abandonnais, toi, aussi, comme tout m'abandonne.

Il sursauta: — Moi, t'abandonner, moi qui t'aime... qui t'aime tant! fit-il avec une énergie farouche.

Sa voix était pleine d'émotion contenue, ses yeux s'humectaient de larmes. Elle lui pressa la main, comprenant qu'il était sincère. Elle n'imaginait pas, toutefois, qu'il eût voulu mettre autre chose, dans cette protestation passionnée, qu'un témoignage d'affection purement fraternelle.

Lui, pourtant, ressentait un étrange émoi. Une contrainte pénible le retenait de ne pouvoir lui dire tous les mots qui étaient sur ses lèvres pour tâcher de la consoler! Comme il l'eût voulu sienne, déjà afin de lui prodiguer les paroles d'amour et les baisers qui sont comme un baume sur les blessures de l'âme. Malgré son visage enfantin, boursoufflé par les pleurs, malgré ses yeux, puérils sous le voile des larmes, elle lui semblait plus femme déjà soudain grandie dans l'initiation du

malheur! Des pensées l'assaillaient dont il se défendait comme si elles eussent été coupables à cette heure, en ce lieu. Pourtant? N'est-ce pas une des banalités de la vie que le bonheur surgisse à côté du malheur? Deux coeurs qui s'aiment ne sont-ils pas aussi plus proches l'un de l'autre dans le voisinage de la mort? Oui. Mais, s'il ne doutait pas de son amour à lui, il ne savait rien, en vérité, du coeur de Lucile. Et une sorte d'effroi respectueux le retenait de parler.

— Maman va mourir, Alain, je le sens. C'est horrible! dit-elle en se blottissant, apeurée, contre l'épaule de son cousin. Ah! si l'on pouvait la sauver. Mon Dieu! Comment la sauver?...

Il pénétra dans la chambre de la mourante et regarda bravement ce visage où la mort, déjà mettait son empreinte. Puis il reporta ses yeux sur la petite tête brune qui, de nouveau, s'appuyait contre son épaule. Alors, pieusement, comme une vénération, il posa ses lèvres sur la masse sombre de la chevelure, les y laissa longtemps.

Une minute plus tard, Thérèse arrivait suivie de Mme et Mlle Villeroy. En apercevant ces dernières, Lucile ne put se défendre d'un mouvement instinctif de révolte au souvenir de tout le mal qu'elles avaient fait à sa mère lors d'une scène trop récente encore.

(à suivre)

RIONS UN PEU



—Attendons à la semaine prochaine avant de sortir ensemble de nouveau... cela te permettra d'économiser plus d'argent.

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI

Reproche à son père

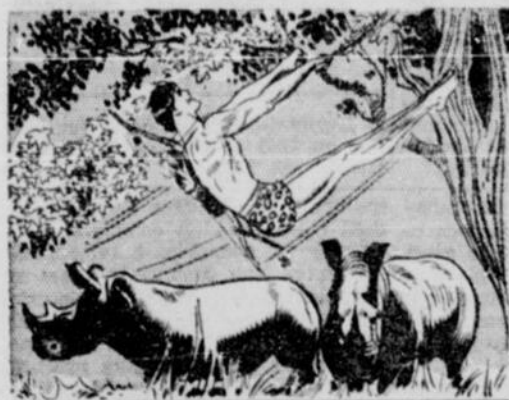
Assassin !



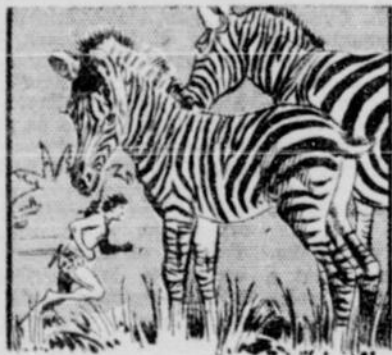
TARZAN

Débris d'avion

Obstacle



De retour en son pays bien-aimé, Tarzan se délasse dans la nature sauvage.



Il vole d'un arbre à l'autre, court parmi les bêtes amies...



HOPALONG CASSIDY

Quelqu'un le suit

Voyage



PHILOMÈNE

Une juste vengeance

Souhait



JEANNINE ET PATAUD

Un beau jour

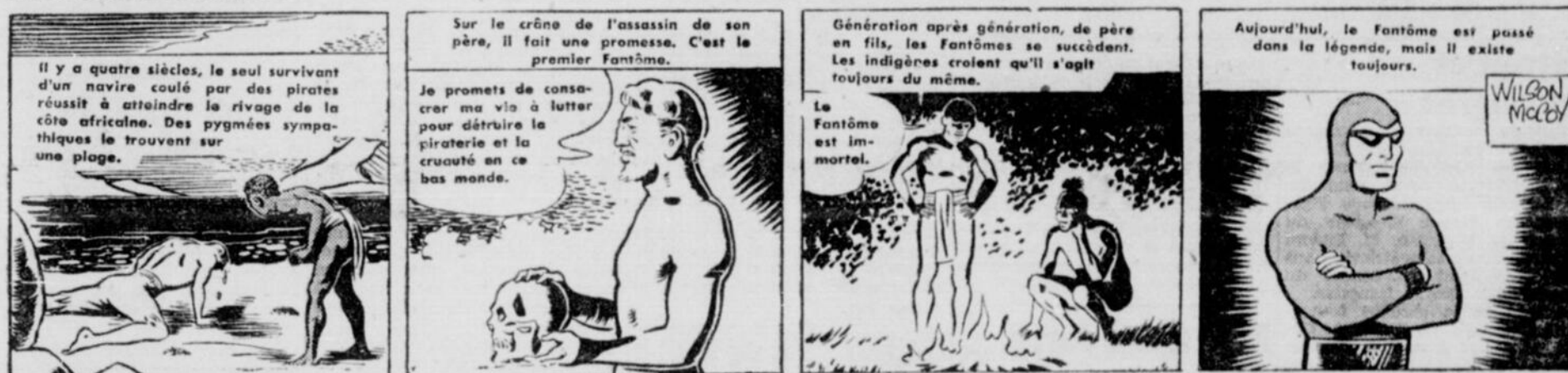
Printemps



LE FANTÔME

Il existe toujours

Le Fantôme



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Elle est très faible

Remords



JOS BRAS-DE-FER

Jérôme ne changera jamais

Humilité



Mots Croisés de la "Patrie"

HORIZONTALEMENT

1 — Folies de jeunesse.
2 — Sorte de calendrier ecclésiastique — Sans ornement — Colère.
3 — Unité de mesure pour le bois de chauffage.
4 — Massacre — L'eau, en général.
5 — Article contracté — Peigne du tissand.

Solution du problème de samedi

D A M O I S E L L E S
E P I C O R U R E
B R E H A I G N E D
O E O R O U E
I A M E S I R N
T E R M I N E R S T
E L A D C U B O A
M E G E U N I I
E S E R I N E R R
N A S O D E R E
T A E L S O S I E S

6 — Note renversée — Premières lettres de "bipède".
7 — Qu'on apporte en naissant — Cent onze — Petit ruisseau.
8 — Dans "toi" — Titre anglais — S'échapper.
9 — Ancienne note — Conjugaison — Préfixe signifiant nouveau.
10 — Double pli — Usages, coutumes — Deux consonnes.
11 — Courrier qui porte des dépêches.

VERTICALEMENT

1 — Fatigue excessive d'un cheval.
2 — Consonnes jumelles — Revois.
3 — Duvet très fin — Deux consonnes.
4 — Note — Petit ruisseau — En les — Article simple.
5 — Marque de conditionnel — Conifère toujours vert.
6 — Défendre quelque chose à quelqu'un.
7 — Nuage — Etat physiologique de certains animaux.
8 — Boeuf rôti — Abréviation de saint.
9 — Qui est à lui — Le premier de tous les nombres.
10 — Retirer une invitation.
11 — Masse de neige durcie — Une des cinq parties du monde.

Détroit et le Congrès

Plusieurs milliers de Franco-Américains habitent la ville de Détroit qui vient de célébrer le 250^e anniversaire de sa fondation par Lamothe-Cadillac. Sous l'impulsion du dévoué directeur du Courrier du Michigan, M. Eudore Mayrand, ces compatriotes ont fondé récemment un comité du Congrès de la langue française.

Le curé de la paroisse franco-américaine Saint-Joachim, à Détroit, M. l'abbé Arthur J. Demers, a accepté d'être l'aviseur moral de ce comité. Les présidents d'honneur sont le Dr Henri Bélanger et M. Eudore Mayrand. Le président actif est M. Joseph Paradis. Il est assisté par trois vice-présidents et seize directeurs, tous de la ville de Détroit et des environs. Le secrétaire du comité est M. Denis Janisse, le trésorier M. Joseph-Amédée Cauchon.

Ces messieurs ont commencé un travail de propagande auprès de nos compatriotes. Un membre du

comité central du congrès leur rendra visite dans quelques semaines afin de les renseigner sur le congrès et sur l'organisation d'une délégation de Détroit.

Un comité est aussi en formation en Californie. Nous avons environ trois cent mille compatriotes sur la côte du Pacifique. Plusieurs milliers d'entre eux vivent à Los Angeles même et ils y ont un cercle franco-américain qui compte quelques centaines de membres.

Mgr Cyril Jarré, décédé en Chine

HONG-KONG, 17 (Reuters.) — Mgr Cyril-Rudolph Jarré, archevêque d'un diocèse chinois, est décédé à l'hôpital, à l'âge de 75 ans, après avoir passé huit mois dans une prison communiste.

Mgr Jarré, un Franciscain natif d'Ahrweiler, Allemagne, avait passé près de 50 ans dans les missions catholiques de Chine.

Les autorités catholiques, à Hong-kong, ont annoncé que l'archevêque est mort il y a neuf jours dans un hôpital de Tsinan, dans la province de Shan-Toung. Il avait été tiré de sa prison et conduit à l'hôpital au début de février, en raison de son état critique.

L'archevêque avait été arrêté sous l'accusation d'avoir "tenté de saboter la réforme de l'Eglise". Il a été emprisonné sans même avoir subi de procès.

Québec produit plus d'or et d'argent

L'honorable C.-D. French, ministre des Mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois de janvier 1952, concernant la production minérale de la Province de Québec.

La production d'argent a été beaucoup plus élevée en janvier 1952 que durant le mois correspondant de 1951. Il y a aussi eu une augmentation appréciable dans l'amiant, l'or, la chaux et le ciment. Les produits d'argile ont par contre enregistré une baisse très accentuée.

Par rapport au mois de décembre 1951, les chiffres de production de janvier 1952 accusent une augmentation considérable pour l'amiant et la chaux et une diminution notable pour l'or, l'argent, les produits d'argile et le ciment.

Le HOCKEY COUP D'OEIL

HIER

Ligue Nationale:
Boston 2, Canadiens 1.
Toronto 4, New York 2.
Détroit 4, Chicago 0.

Ligue Américaine:
Buffalo 8, St-Louis 7.
Indianapolis 5, Cleveland 4.
Providence 4, Hershey 3.
Cincinnati 2, Pittsburgh 1.

Ligue Senior
Sherbrooke 5, Royal 3.
(Sherbrooke gagne cette série quart de finale de 4 de 7, 4 à 3).
Québec 3, Ottawa 0.
(Québec mène 4 à 1, série semi-finale de 5 de 9).

Ligue Junior
Québec 5, National 0.
(Les deux clubs sont sur un pied d'égalité, 4 à 4, série semi-finale de 5 de 9).

SAMEDI

Ligue Nationale:
Boston 2, Canadiens 0.
Toronto 5, New York 2.
Détroit 6, Chicago 1.

Ligue Américaine:
St-Louis 7, Syracuse 5.
Pittsburgh 6, Hershey 4.
Cleveland 7, Indianapolis 3.

Ligue Senior:
Ottawa 4, Québec 2.
(Quatrième joute, série semi-finale de 5 de 9).
Chicoutimi 4, Valleyfield 2.
(Chicoutimi gagne cette série quart de finale de 4 de 7, 4 à 2).

Ligue Junior:
Québec 3, National 1.
(Septième joute d'une série semi-finale de 5 de 9).

CLASSEMENTS

Ligue Nationale:

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Détroit	67	42	14	11	198	125	95
Canadiens	67	33	25	9	187	154	75
Toronto	67	29	22	16	164	147	74
Boston	67	23	29	16	150	168	62
New York	67	22	32	14	177	201	57
Chicago	67	15	43	9	148	229	39

Ligue Américaine:
(Div. Ouest)

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Pittsburgh	68	46	19	3	267	179	95
Cleveland	68	44	19	5	265	166	93
Cincinnati	68	29	33	6	183	228	64
St-Louis	68	28	39	1	262	263	57
Indianapolis	68	22	40	6	232	273	50

(Div. Est)

	pj	g	p	n	pp	pc	pts
Hershey	68	35	28	5	256	215	75
Providence	68	32	33	3	263	270	67
Buffalo	68	28	36	4	230	298	60
Syracuse	68	25	42	1	209	270	51

Ligue des Maritimes:

	J	G	P	N	P	C	Pts
St-Jean	87	52	23	12	349	233	116
Charlottown	87	42	36	9	310	304	93
Halifax	90	41	41	8	343	339	90
Glace Bay	85	35	41	9	300	314	79
Sydney	87	32	43	12	265	315	76
Moncton	90	30	48	12	271	333	72

Soyons
joyeux

Gai lon la...

LA VIE
HUMORISTIQUE

Restons
français

ET TOC!

Olive, employé modèle, est depuis 30 ans comptable dans une usine.

Certain jour il arrive à son bureau, alors que le patron est présent, portant son chapeau ostensiblement sur l'oreille.

— Je n'aime pas beaucoup vous voir porter votre chapeau de côté, grogne le directeur toujours hargneux et d'une avarice à toute épreuve.

— Je vous en prie, M. le Directeur, réplique Marius non sans raillerie, laissez-moi ce droit car, depuis trente ans que je travaille pour vous c'est tout ce que j'ai réussi à mettre de côté!

SUR UNE CHAISE

L'homme entre en coup de vent dans le cabinet du docteur, son front saigne d'une curieuse blessure en arc de cercle.

— Je me suis mordu! avoue-t-il au médecin.

L'autre a un haut-le-corps de surprise.

— Comment! s'exclame-t-il. A cet endroit-là!

Le blessé hoche la tête. Puis, il explique, gravement:

Méfais de la chaussée glissante

Six personnes ont été plus ou moins grièvement blessées, peu avant minuit hier soir, quand un autobus de la Cie de Transport Provincial dérapa sur la chaussée glissante et alla donner contre un arbre, à l'angle de l'avenue Papineau et de la rue Demontigny.

Les victimes, qui furent transportées et admises en observation à l'hôpital Notre-Dame, sont: M. Alphonse Paquette, 60 ans, 4467, rue DeLanaudière; Mlle Denise Charron, 22 ans, 2061, rue Saint-Hubert; Mlle Solange Demers, 26 ans, 2389, est, rue Ste-Catherine; Mme René Normandin, 37 ans, 4323, rue St-Denis; M. Lorenzo Bergeron, 36 ans, et Mme Bergeron, son épouse, 27 ans, de Beloeil Village.

La nature des blessures reçues sera dans chaque cas déterminée par des radiographies qui seront prises aujourd'hui. Mme Charron est cependant celle dont l'état est le plus grave, bien qu'elle ne soit pas en danger.

Un semblable accident s'est également produit, hier soir encore, des rues Sherbrooke et Hingston, dans l'ouest de la métropole, où une auto conduite par M. Irving Stimler, président de la Cie Stimler Textile, de New York, dérapa aussi sur la chaussée et alla donner contre l'arrière d'un tramway en marche. M. Stimler subit quelques contusions mais ne fut pas hospitalisé.



— Je viens porter plainte, j'ai reçu des menaces.
— Vous connaissez l'auteur?
— Oui, c'est le perceuteur.

— Il faut vous dire que je suis monté sur une chaise.

Jean RIGOLE

BOXXE Aujourd'hui

Philadelphie: Clarence Henry vs Harold Johnson. Paris: Norman Hayes vs Laurent Dauthuille. Boston: Sandy Saddler vs Tommy Collins (non pour le titre). Baltimore: Ike Williams vs Johnny Cunningham. Providence, R.-I.: Rocky Castellani vs Ralph Zanelli. Louisville, Ky.: Terry Moore vs Jesse Turner. Richmond, Virg.: Phil Modica vs Roland Nabara. Trenton, N.-J.: Gene Takach vs Joey White.

Y a-t-il tirage? La Cour d'Appel le dira

QUEBEC, 17. — (P.C.) — La Cour du Banc de la Reine, en appel, sera invitée à décider si la Cour des Sessions de la Paix a eu raison de trouver le Syndicat de Québec coupable d'avoir "fait publier un plan pour céder un bien, savoir une automobile, par le moyen d'un tirage au sort".

Dans son inscription en appel, le Syndicat invoque les mêmes arguments qu'il avait soumis au tribunal de première instance: soit qu'il n'y a pas eu de tirage, au sens de la loi, vu que le magasin n'avait aucun billet de loterie, et que, de plus, il ne pouvait s'agir du tirage d'une automobile vu que l'auto n'appartenait pas au magasin.

Le Syndicat a été condamné à \$25 d'amende.



M. NOLIN TRUDEAU, publiciste, sera le conférencier invité lors du dîner-causerie donné au Cercle Universitaire, mardi soir prochain, à 6 h. 30, par la Société des Traducteurs de Montréal, à l'occasion de la réception des nouveaux membres agréés de la Société. M. Trudeau a intitulé sa causerie: "Pourquoi chou plutôt que miel".



"D'après moi..."

M. Aurélien Chénier, 44 rue Dubé, Montréal-est, n'est pas homme à cacher son opinion. Elle réjouira sûrement tous ceux qui ont eu le plaisir et l'avantage de goûter à LA NOUVELLE BLACK HORSE.

"Elle est douce et rafraîchissante comme une brise printanière."

La nouvelle
BLACK HORSE

Chicoutimi élimine Valleyfield; Jimmy Moore compte 2 buts

VALLEYFIELD, 17 — (P.C.) — Les Saguenéens de Chicoutimi ont défait les Braves de Valleyfield au compte de 4-2, samedi soir, à Valleyfield, remportant ainsi les honneurs de la série de quart-de-finale entre ces deux clubs de la ligue Senior. Les Saguenéens ont gagné quatre joutes contre deux pour les Braves. Ils rencontreront maintenant Sherbrooke en semi-finale.

Jimmy Moore a été l'étoile de l'équipe du Lac St-Jean en enregistrant deux buts dans la dernière période. Jimmy est le frère de Dickie Moore des Canadiens de la ligue Nationale.

Jean-Paul Lamirande, le solide joueur de défense des Saguenéens, a donné l'avance aux visiteurs dans les premières minutes de la première période sur une montée individuelle. Il déjoua Leclerc sur un lancer d'une quinzaine de pieds.

Larry Kwong fut le compteur d'un jeu de puissance lancé par Corriveau, Joannette et lui-même pour égaliser le pointage. Jacques Deslauriers donna l'avance aux Braves une minute plus tard sur des passes de Corriveau et Kwong. Avant la fin de la période, Dick Wray égalisa le pointage avec l'aide de Léger.

Les équipes ont joué une deuxième période sans but et sans punition.

La dernière période était bien avancée quand Moore enregistra le premier de ses buts sur des assists de Glaude et Dussault. Cinquante secondes avant la fin de la joute, Moore comptait une deuxième fois sur une montée solitaire.

\$15,000 à la charité

SAN FRANCISCO, 17. — (P.A.) — Le fonds de cancer Damon Runyon récoltera une somme d'environ \$15,000 à la suite du récent combat de championnat entre les boxeurs Sugar Ray Robinson et Bobo Olson, match pour le titre des poids-moyens qui attira une recette de plus de \$63,000, jeudi soir dernier.

Les trois-quarts de cette recette allèrent en dépenses et en taxes bien que le champion Robinson n'ait défendu son titre que pour une somme de \$1.

Les dépenses de Robinson et de son entourage se chiffrent à \$7,450.

Monarch opposé au Cinderella, ce soir

Ce soir à 8 h. à l'aréna St-Laurent, le Cinderella de la ligue Laurentienne rencontrera les Monarchs de N.-D.-G.

LE DIGESTE du SPORTIF

Hameçons sans barbe



Repliez la barbe sur l'hameçon à l'aide d'une paire de pinces. Puis aiguissez la pointe de l'hameçon. Les hameçons sans barbe deviennent de plus en plus populaires pour plusieurs raisons.

On manque moins souvent son coup parce que la pointe de l'hameçon pénètre plus profondément dans la bouche du poisson avec moins d'effort. Les poissons, qui n'ont pas la grosseur légale, sont moins blessés quand on les relâche.



Il est facile aussi d'enlever un hameçon qui s'est accroché à un doigt du pêcheur, par exemple. Quand vous prenez un poisson avec un hameçon sans barbe, tenez toujours votre corde raide.

E. McCullough gagne le championnat masculin

SUN VALLEY, Idaho, 17 (P.A.) — Ernie McCullough et Lois Woodworth ont assuré au Canada une double victoire dans les courses de ski pour la coupe Harriman qui furent disputées aujourd'hui.

McCullough a gagné le championnat masculin en finissant troisième dans la course slalom d'aujourd'hui. L'instructeur de ski du Mont-Tremblant, Que., avait remporté une belle victoire dans la descente de fond disputée samedi. C'est le second championnat Harriman consécutif pour McCullough.

Mlle Woodworth, de Banff, Alta., qui s'était classée troisième dans la descente de fond, a réussi à obtenir une autre troisième place dans le slalom, ce qui lui valut un total de points suffisant pour lui assurer le championnat des deux épreuves combinées.

Une autre canadienne, Mme Rhona Wurtele Gillis, anciennement de Montréal, a gagné la course de fond de samedi avec un temps de 2:00.2 pour la descente longue d'un mille. Elle a triomphé de ses rivales par une marge de 9.8 secondes. Mlle Woodworth est arrivée 31ème avec un temps de 2:10.4, la deuxième position allant à Elaine Holmstad, d'Alderwood Manor, Wash., qui eut un temps de 2:10.

Mme Gillis fut malchanceuse aujourd'hui dans le slalom. Elle fut punie et a fait une chute qui lui a fait perdre un temps précieux. Elle se classa néanmoins troisième dans les deux épreuves combinées. Mme Gillis est maintenant instructeur de ski au club Bogus Basin à Pease.

Jonquière opposé au St-Jérôme demain soir

Les As de Jonquière ont défait les Castors de Dolbeau, 5 à 1, hier, pour ainsi s'assurer les honneurs de la série finale des éliminatoires du Lac St-Jean. Le club de Jonquière a gagné la série par quatre victoires contre trois pour le Dolbeau.

Le Jonquière rencontrera maintenant les Alouettes de St-Jérôme dans une série de trois de cinq des éliminatoires de la coupe Allan.

Les deux premières parties auront lieu à St-Jérôme mardi et mercredi. Le St-Jérôme a remporté le championnat de la ligue Provinciale.

La troisième partie sera présentée à Jonquière vendredi et les deux autres, si nécessaires, au même endroit, dimanche et lundi.

Le gagnant de cette série se mesurera au gagnant de la série qui oppose les clubs champions de la vallée d'Ottawa et des provinces maritimes actuellement, en semi-finale de l'Est. Le gagnant passera ensuite en finale de l'Est contre le champion de la ligue senior "A" de l'Ontario.

Voici l'alignement du club Jonquière qui affrontera le St-Jérôme à compter de demain: gardien de buts, Eddie Daoust; défenses, Bob Mudie, Bob Hayes, René Marcoux, P.-E. Michelin, Guy Gareau; avants, Gilles Desrosiers, Jean-Marc Pichette, Réal Marcotte, Gerry et Paul Gagnon, Yvan Fortier, Kevin Rochford, Gerry Théberge, Jacques Racette et Armand Bourdon, le gérant-joueur.

Burton bat Valles

NEW-YORK. — Phil Burton de St-Louis a remporté une belle victoire samedi soir sur Lou Valles au Ridgewood Grove Arena alors qu'il l'a emporté par mise hors de combat à la sixième ronde. L'arbitre John Colon a arrêté le match parce que Valles souffrait d'une profonde coupure au-dessus de l'oeil gauche.

Baseball-exhibitions

A Tampa, Floride

Boston (A) 070102000-10 8 1
Cincinnati (N) 00231000x-6 10 1

Batteries: McDermott, Kinder (7) et Niarhos, White (6); Wehmeier, Perkosi (2), Bevens (7) et Seminick. Coups de circuit: Dropp, Williams et Sisler. Lanceur gagnant: McDermott; lanceur perdant: Wehmeier.

A Orlando, Floride

Détroit (A) 003000001-4 9 2
Washington (A) 00231000x-6 10 1

Batteries: Newhouser, Grany (6) et Batts; Stewart, Fleschman (4), Stone (7) et Grasso, Echevarria (7). Lanceur gagnant: Fleschman; lanceur perdant: Newhouser.

A Hollywood, Floride

Phil'phie (A) "B" 020100000-3 5 0
Baltimore (Int) 000100000-1 6 1

Batteries: Murray, Hrabcsak (6), Martin (7) et Tiptop; Greenwood, Casagrande (4), Walz (8) et Lakeman, Oswald (6). Lanceur gagnant: Murray; lanceur perdant: Greenwood.

A Clearwater, Floride

Philadelphie (A) 000000000-0 5 6
Philadelphie (N) 00411011x-8 10 0

Batteries: Hooper, Shantz (4) et Schieb (7) et Astroth; Drews, Heinzelman (6) et Lopata, Wilder (6). Coups de circuit: Waitkus, Ennis et Young. Lanceur gagnant: Drews; lanceur perdant: Hooper.

A Oakland, Californie

Cleveland (A) 020010100-4 13 0
Oakland (PCL) 000000000-0 3 3

Batteries: Wynn, Brissie (4), Garcia (7) et Troupe; Gettel, Van Cuyk (5), Buxton (7) et Neal. Coup de circuit: Troupe. Lanceur gagnant: Wynn; lanceur perdant: Gettel.

A San Bernardino

Seattle (PCL) 000 000 000-0 6 1
Pittsburgh (N) "B" 010 000 02x-3 6 1

Batteries: Nagy, Delduca (3) et Christy, Lundberg (6); Souchecki, Lint (6), Barba (9) et McCullough. Lanceur gagnant: Souchecki; lanceur perdant: Nagy.

A Sacramento, Cal.

Chicago (A) 003 000 000-3 9 0
Sacramento (PC) 011 000 000-2 12 2

Batteries: Keriazakas, Dorish (6) et Porter; Flores, Thrasher (7) et Smith. A St. Petersburg, Floride.

Boston (N) 000 001 001 000-1-3 9 1
St-Louis (N) 200 000 000 000-0-2 6 3

Batteries: Conley, Thiel (4), Hall (7), Jester (12) et Parks, Burris (11); Munger, Yukas (4), Slaybaugh (7), Hahn (10), Coffman (12) et Saml, Rice (10). Coup de circuit: Musial. Lanceur gagnant: Jester; lanceur perdant: Coffman.

New-York (A) 200 200 001-5 10 2
Brooklyn (N) 000 005 11x-7 13 2

Batteries: Lopat, Sain (4), Shea (7) et Houk; Roe, Podres (5) et Campanella. Coups de circuit: Shuba, Belardi. Lanceur gagnant: Podres; lanceur perdant: Sain.



LE CLAN ROBINSON — Quelques jours avant sa victoire contre Bobo Olson à San Francisco cette semaine, Sugar Ray Robinson a rencontré deux autres célébrités portant aussi le nom de Robinson. Ce sont, à gauche, le maire Elmer-E. Robinson de San Francisco, qui retient Sugar, pendant que l'acteur Edward-G. Robinson lui applique une droite au menton.

Dauthuille vs Hayes, ce soir

PARIS, 17 — Le poids mi-moyen Norman Hayes, de Boston, tentera de remporter une victoire par knockout lorsqu'il affrontera le Français Laurent Dauthuille, ici, au Palais des Sports, ce soir.

Le gérant de Hayes, Johnny Buckley, en a donné l'indice à l'entraînement lorsqu'il a dit aux reporters: "Je crois que mon boxeur va gagner, bien qu'il soit difficile pour un Américain de triompher à Paris".

Buckley n'en a pas dit autant mais il se réfère à la décision tant critiquée contre Hayes au Palais des Sports remportée par Charles Humez en février dernier.

Hayes lui-même était assuré du résultat: "J'ai combattu mon premier adversaire français il y a exactement trois mois et je l'ai battu. C'était Robert Villemain, ancien champion européen. Je suis sûr de pouvoir en faire autant contre Dauthuille", a dit Hayes.

S'il bat Dauthuille, Hayes obtiendra un combat-revanche contre Humez ici le 31 mars. Et, comme le dit Buckley, "si tout va bien, Norman combattrait Kid Gavilan le 21 avril à Boston".

Lester Felton offre une excuse

NEW-YORK, 17.—Le poids moyen Lester Felton, de Détroit, a déclaré aux enquêteurs qu'un coup encaissé à la tempe avait été la cause de sa piètre performance au Madison Square Garden, vendredi.

Felton a été disqualifié dans son match contre Johnny Saxton par l'arbitre Harry Kessler, dans la sixième ronde, pour avoir retenu et refusé de se soumettre aux ordres de l'officiel. Saxton a été déclaré vainqueur par knockout technique.

Dan Dowd, secrétaire de la Commission de boxe de New-York, a déclaré qu'il aurait terminé son enquête mardi. Felton remplaçait l'ex-champion Johnny Bratton, de Chicago, qui s'était blessé à une main à l'entraînement.

Dans sa version du combat, Felton a dit aux enquêteurs qu'il avait si bien fait dans la deuxième ronde qu'il était très surpris de son impuissance à placer des coups dans le troisième assaut.

"J'ai encaissé un solide crochet de gauche sur l'oreille droite. Au tout début du troisième assaut. Je crois que le coup m'a étourdi pour le reste du combat. Je n'ai pas réalisé que j'étais étourdi et j'ai cru que mon impuissance à atteindre Saxton par la suite était le résultat de mon piètre entraînement, a dit Felton.

"Aujourd'hui je réalise que j'étais étourdi car ça bourdonne toujours dans mon oreille. J'ai même été visiter un médecin".

Felton a livré un seul combat dans les sept derniers mois et a cru que le manque d'entraînement avait causé sa piètre performance.

La bourse de Felton, environ \$4,700, a été retenue jusqu'à la fin de l'enquête. Le président Robert K. Christenberry, de la Commission, a déclaré qu'il attendrait le rapport de Dowd avant de prendre une décision.

Laferté blessé

VANCOUVER, 17. — Lucien Laferté, des Trois-Rivières, champion canadien des sauts en ski, s'est fracturé le bras gauche, samedi, alors qu'il était à s'exercer sur les pentes de la montagne Grouse, à Vancouver. Il lui sera impossible de défendre son titre.

Laferté faisait partie de l'équipe olympique canadienne de ski cette année.

Le Mont-Joli est champion

RIMOUSKI, 17.—(P.C.)—Le club de hockey de Mont-Joli a remporté le championnat du bas du fleuve St-Laurent en triomphant de Rivière-du-Loup au compte de 5-4, gagnant la série finale de quatre dans sept sans une seule défaite.

Moquin et Cortez feront face à Curry et Russell mercredi

Le promoteur Eddie Quinn a réussi à bâcler un autre solide match par équipe pour servir de semi-finale à la séance de lutte de mercredi soir prochain au Forum, quand Lou Thesz défendra son championnat mondial poids-lourd reconnu par la National Wrestling Alliance contre Bobby Managoff.

Larry Moquin, toujours aussi populaire et spectaculaire depuis son retour d'une tournée triomphale en Europe, a en effet formé équipe avec un autre favori de la foule, Manuel Cortez, et ils ont lancé un défi à tout autre duo qui voudrait bien les rencontrer.

Ce défi a été vite relevé par Rebel Bob Russell, un vétéran dur-à-cuire qui s'est associé à un autre vilain de l'arène en la personne du Syrien Bull Curry. Curry et Russell ont fait la pluie et le beau temps depuis quelques semaines dans l'arène de lutte de l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest et Moquin et Cortez entendent bien les mettre à la raison.

Le combat principal suscite cependant le plus grand intérêt. Thesz a déclaré dans une conversation téléphonique au promoteur Eddie Quinn qu'il réaliserait l'une des plus grandes ambitions de sa vie s'il parvenait à être reconnu champion mondial à Montréal.

On sait que le héros de St-Louis, Mo., possède la reconnaissance de la National Wrestling Alliance depuis trois ans et qu'il n'a subi aucune défaite depuis. Cependant depuis ce temps-là, la Commission Athlétique de Montréal a refusé de lui accorder sa reconnaissance puisqu'elle l'octroyait à Yvon Robert.

La retraite définitive du grand champion canadien-français permettrait maintenant à Thesz d'être reconnu ici.

Kiner signe son contrat

SAN FRANCISCO, 17. — Le voltigeur Ralph Kiner a signé son contrat avec les Pirates de Pittsburgh. Le roi des coups de circuit dans les ligues majeures recevrait un salaire de \$75,000.

Kiner a révélé que le président des Pirates, John Galbreath avait communiqué avec lui il y a plusieurs jours et qu'il avait alors accepté les offres du club. Il a signé le contrat que lui a présenté Branch Rickey hier.

Kiner a déclaré qu'il désirait obtenir un contrat de deux ans, mais John Galbreath n'était pas intéressé. Le voltigeur des Pirates a toutefois ajouté qu'il était satisfait de l'offre qu'on lui avait faite.

Stan Musial est le joueur le mieux payé dans la ligue Nationale avec un salaire de \$75,000.00 tandis que Ted Williams recevrait la somme de \$100,000.00 à Boston.

Après avoir signé son contrat, Kiner a prédit qu'il connaîtra une autre fructueuse saison. Il ambitionne de surpasser le record du regrettable Babe Ruth pour les coups de circuit.

Sherbrooke élimine Royal.-Nils Tremblay brille; Campeau danse

(par ROGER MELOCHE)

Tod Campeau a ajouté l'insulte à l'injure, hier après-midi, alors que les courageux Saints de Sherbrooke ont défait le Royal, 5 à 3, pour l'éliminer du détail de la ligue Québec Senior après un des plus sensationnels retours dans l'histoire de cette classique de fin de saison. Non satisfait d'avoir compté le dernier but du Sherbrooke dans un filet vide pour assurer définitivement la victoire aux Saints. Tod s'est immédiatement rendu devant le banc du Royal, où il a fait la courbette devant Frank Carlin et a exécuté une danse de joie au grand bonheur d'une foule de 12,620 personnes sympathiques au club visiteur.

Tod, un "restant" que le Royal avait déporté à Sherbrooke vers le milieu de la saison, avait juré vengeance et dans la chambre après la partie, il a déclaré: "C'est le plus beau jour de ma vie".

Campeau a été la "bête noire" durant tout son stage à Sherbrooke, tout comme Bob Pépin et Joe Lépine, d'ailleurs, qui sont deux autres ex-Royaux, et Gilles

tres buts des Saints, tandis que Fernand Perreault, Bob Friday et Glen Harmon ont été les compteurs des Monarchistes.

Sherbrooke rencontrera maintenant Chicoutimi, conquérant de Valleyfield, dans une série de 4 dans 7, qui commencera demain soir à Chicoutimi. Il se peut qu'une partie soit disputée à Montréal. Le vainqueur de cette élimination affrontera en finale le survivant du détail Québec-Ottawa, soit probablement les As.

LE ROYAL ERRATIQUE

Les joueurs du Royal ont causé leur défaite par leurs très graves erreurs, et ils ont rencontré un dur obstacle dans Roger Bessette, qui a encore joué avec brio dans ses filets et qui a sauvé la défaite à ses coéquipiers par ses arrêts miraculeux.

Si Tremblay a été le héros. Lloyd Finkbeiner a été la "poire". C'est lui qui a fait une passe à Nils Tremblay pour lui donner l'occasion de compter le but victorieux vers le milieu de la troisième période. Le Royal n'a jamais pu remonter la côte et il a été victime d'un autre but dans la dernière minute de jeu quand Carlin a retiré Jacques Plante de ses filets pour le remplacer par un sixième avant dans un effort désespéré pour égaler le score. Tout ce que Carlin a fait a été de donner l'occasion à Campeau de le tourner en ridicule.

Bob Pépin a donné l'avance au Sherbrooke peu après le début de la première période avec l'aide de Campeau et Dubé. Le premier lancer de Bob attrapa le poteau, mais la rondelle revint à Bob qui cette fois l'envoya dans les filets.

Trois minutes plus tard, Perreault égala le score en faisant dévier un lancer de Glen Harmon, mais Sherbrooke reprit les devants peu après quand Tremblay enleva la rondelle à Walt Clune et la passa à Tom McDougall, qui déjoua Plante.

Une autre fois, le Clan Carlin égala le score sur un bel effort de Bob Friday, aidé par Billy Gould et Walt Clune.

PLANTE ERRATIQUE

Nils Tremblay porta de nouveau les Saints à l'avant dans la dernière minute de jeu de cette première période en déjouant Plante avec un lancer facile de la ligne bleue. "La Tuque", nonchalant au

superlatif, étendit le pied pour bloquer avec son patin, mais ne fit que ricocher la rondelle dans ses filets.

Le Royal n'avait pas dit son dernier mot cependant et une punition imposée à Joe Lépine offrit l'occasion à Glen Harmon d'égaliser le score à 3 à 3, après avoir reçu une



NILS TREMBLAY

longue passe de Les Douglas. Les événements de la troisième période ont été relatés plus haut, Tremblay et Campeau comptant tour à tour.

Gerry Désautels a joué sa meilleure partie de la saison pour le Royal pendant que le trio Les Douglas-Cliff Malone-Gerry Plamondon a déçu. Plamondon, incidemment, aurait fort bien pu être le héros de la partie, car il a manqué une chance sur mille de déjouer Bessette alors que le score était de 3 à 3 à la troisième période. Tremblay compta le but décisif sur le jeu suivant.

Le trio Campeau-Dubé-Bob Pépin a compté 13 buts durant la série en plus de mettre en échec la meilleure ligne d'attaque du Royal. Dugger McNeil n'était pas en uniforme, tandis que Jacques Locas a passé la partie sur le banc. Il y avait 700 fervents de hockey de Sherbrooke dans les estrades, mais à entendre l'ovation que la foule entière a donné aux Saints, on aurait cru qu'il y en avait au moins 7,000.

Camille Henry toujours dans un état critique

QUÉBEC 17. — Camille Henry, centre-étoile des Citadelles, est toujours dans un état critique à l'hôpital Jeffrey Hale. L'on sait que le brillant joueur de centre des Québécois a été opéré, vendredi soir, à la suite d'un coup de bâton porté à l'abdomen par le joueur de défense Ovil Gagnon du National.

Le Dr Gregory, médecin du club, qui a assisté à l'opération qui a duré plus d'une heure, a déclaré que l'état de Camille Henry était toujours le même. Une courte visite à l'hôpital dimanche matin, avec le Dr Gregory et Phil Watson nous a permis de constater de voir dans quel état critique se trouvait Camille Henry. Le jeune joueur de centre des Citadelles devra demeurer à l'hôpital pour au moins trois autres semaines. Le médecin a également annoncé que Camille ne pourra pas jouer au baseball cet été, il devra prendre un grand repos afin de refaire ses forces.

R. R.

Citadelles déclassent National 5 à 0 pour égaler les chances dans la série

(par ROLLAND RICARD)

Pour Camille les gars!! Phil Watson, coach des Citadelles, avait demandé à ses joueurs de gagner les deux joutes de fin de semaine contre le National pour Camille Henry qui est cloué sur un lit d'hôpital. Les joueurs de Watson ne l'ont pas déçu, samedi soir, 3 à 1, et hier, ont déclassé les joueurs de Pete Morin au compte de 5 à 0.

Tout comme samedi soir, à Québec, un grand silence régnait dans la chambre des Citadelles avant la joute. On pensait à Camille Henry, le centre-étoile de Watson, qui a été blessé par Ovil Gagnon jeudi dernier. Phil Watson avait inscrit sur le grand tableau noir, "souvenez-vous de Camille". Les joueurs de Watson voulaient se venger de Gagnon du National en triomphant dans les deux joutes.

Hier soir, les hommes de Phil Watson ont déclassé le National au compte de 5 à 0. La défense du clan de Morin a été lamentable au possible. Les Citadelles ont compté deux buts durant la deuxième période et trois autres dans le dernier vingt pour s'assurer un triomphe décisif.

Marcel Paillet, bien protégé par ses joueurs de défense, a été très solide dans ses buts. Il a sauvé des buts certains à Lamirande, Provost et Swartzack. Le trio composé de Pichette-Gignac-Prevost, trois junior "B" de Paul Dumont, a été le plus dangereux des Québécois. Jean-Jacques Pichette a compté un but en plus d'obtenir deux assists. Gordie Haworth, Claude Prevost, Roger Guay Gravel ont été les autres compteurs des Citadelles.

Les arbitres Shouldice et Turgeon — deux arbitres neutres — ont été très sévères. Shouldice a même fait expulser l'assistant-entraîneur du National.

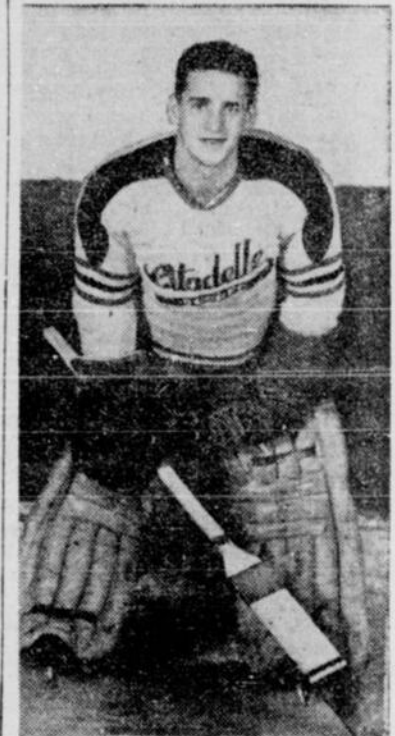
A QUEBEC

Samedi soir, au Collège, Michel Labadie a joué le rôle de héros pour les Citadelles alors qu'il a compté deux buts dans la deuxième période pour donner incontestablement la victoire aux Citadelles. André Gravel a enregistré l'autre but des vainqueurs. Eddie Swartzack a enregistré le seul but du National.

SAMEDI

Première période
1—Québec: Gravel (Clune et Haworth) 12.36
2—National: Swartzack (Provost et Gagnon) 18.45
Pun.: Gagnon (2.05), Houle (3.44), Leclerc (8.22), Gravel (139.28), Vincent (14.10), Collins (14.10) et Kukulowicz (14.21).

Deuxième période
3—Québec: Labadie (Guay et Kukulowicz) 4.08
4—Québec: Labadie (Guay et Kukulowicz) 18.39
Pun.: Collins (4.32), Houle (5.47), Grisé (12.04), Labadie (14.13), Pearsall (17.17) et Grisé (18.11).
Troisième période
Aucun point.
Pun.: Galbraith (5.50).



MARCEL PAILLET

HIER

Première période
Aucun point.
Pun.: Houle (2.20), Benoit (3.36, 19.35), Gravel (9.46), Prevost (14.02) et Haworth (15.45).
Deuxième période
1—Québec: Gravel (Pichette et Labadie) 17.03
2—Québec: Guay (Collins) 18.04
Pun.: Benoit (5.13), Pearsall (8.35) et Houle (18.45).
Troisième période
3—Québec: Haworth 7.42
4—Québec: Pichette 8.52
5—Québec: Prevost (Gignac et Pichette) 9.25
Pun.: Gravel (10.42), Vincent (10.42, 2meurs), M. Goyette (13.20) et Benoit (15.12).



TOD CAMPEAU

Dubé, qui appartenait jadis à l'organisation du Canadien, propriétaire du Royal. Ces joueurs, bien secondés par le gardien de buts Roger Bessette et leurs agressifs coéquipiers, ont représenté la différence entre la victoire et la défaite pour le Sherbrooke... et le Royal.

Les Saints ont exécuté un retour sensationnel dans cette série. Acculés au mur après avoir perdu trois des quatre premières parties de ce détail de 4 dans 7, ils sont revenus courageusement à l'assaut pour blanchir le Royal deux fois de suite pour égaliser les chances dans la série. Hier, ils l'ont gagnée.

TREMBLAY EN VEDETTE

L'exhibition "artistique" de Campeau a volé la vedette à Nils Tremblay, un vétéran qui avait été inactif durant le dernier mois à cause d'une fracture à l'épaule. C'est Nils, cependant, qui a joué le grand rôle en obtenant deux buts, dont celui qui devait décider de l'issue de la partie, et un assist.

Bob Pépin, Tom McDougall et Tod Campeau ont compté les au-



FOUR CAMILLE, LES GARS. — Phil Watson, coach des Citadelles, avait demandé à ses joueurs de triompher du National pour Camille Henry. Avant le début de la joute, Watson a écrit sur le tableau noir deux mots qui ont donné un esprit de combativité aux joueurs des Canadiens sans pareils. Souvenez-vous de Camille, a-t-il écrit. Plus d'une fois dans la saison Henry nous a assurés la victoire et aujourd'hui, vous devez triompher pour lui, a-t-il ajouté. L'on sait le résultat, les Citadelles ont triomphé 3 à 1, samedi soir, et 5 à 0, hier soir; et ces deux victoires étaient pour Camille.

C'est Reconnu!

Adams Old Rye

CANADIAN WHISKY
DOUBLE DISTILLED

THIS WHISKY IS DISTILLED IN BOND AND BOTTLED FROM THE HIGHEST TYPE SELECT GRAIN. ADDED IN ONE CASE IN UNIFORMITY OF FLAVOR AND COUNTRY.

John Adams & Company Limited
VANCOUVER CANADA GRIMSBY

ADAMS OLD RYE

Son prix fera votre affaire

Les Canadiens sont menacés de tomber en troisième position

(par PHIL SEGUIN)

Voilà que tout est à recommencer. Les Canadiens, qui s'étaient apparemment assurés la deuxième place en battant Toronto jeudi dernier, n'ont plus qu'une avance d'un point sur les Maple Leafs, par suite de deux défaites, 2-0 et 2-1, aux mains des Bruins de Boston en fin de semaine, tandis que les Torontois battaient les Rangers deux fois.

Les deux clubs ont encore trois parties à jouer, mais c'est la prochaine, mercredi soir à Toronto, qui comptera le plus. Si les Canadiens retrouvent leur aplomb pour gagner

de Laycoe à Sandford a disposé de MacPherson et le grand centre a ensuite déjoué McNeill avec un lancer de revers d'un angle difficile.

SCHMIDT COMPTE

Milt Schmidt a compté le 199ème but de sa carrière, vers le milieu de la deuxième période. Un lancer de Chevrefils a frappé la clôture derrière les buts pour rebondir devant le filet, et tandis que Bouchard et Moadell se demandaient qui allait prendre la rondelle, Schmidt est arrivé en trombe pour la pousser dans le filet.

Les Bruins se sont ensuite repliés sur la défensive et grâce à la brillante tenue de Henry, ils ont réussi à conserver leur avantage jusqu'à la fin. McNeill a réussi une demi-douzaine d'arrêts miraculeux dans la troisième période, mais il était trop tard.

La partie aurait peut-être eu un résultat différent si Billy Reay n'avait manqué une occasion superbe de compter au tout début de la joute. Dès la première mise au jeu, les Canadiens ont attaqué, et quelques secondes plus tard, Reay s'est trouvé devant un filet presque vide, mais il a lancé à côté. S'il avait compté, le but aurait peut-être démoralisé les Bruins.

RICHARD JOUE

Maurice Richard est revenu au jeu après une absence de plus d'un mois, et sa blessure à l'aine ne semblait pas l'incommoder, mais il n'était évidemment pas en bonne condition et manquait de rapidité. Maurice a manqué une belle occasion de compter, lorsqu'il a lancé à côté du filet alors qu'il avait Henry à sa merci dans la deuxième période, mais plus tard, Henry a réussi trois ou quatre arrêts difficiles aux dépens du "Rocket." Une couple d'autres parties et Richard sera de nouveau à son meilleur, espérons-le.

Les Canadiens et les Bruins ont bataillé sans pouvoir compter dans la première période hier soir à Boston. Paul Meger a pris une passe de Reay pour donner l'avantage aux Montréalais après une minute et demie dans la seconde mais les Canadiens n'ont pas conservé cette avance longtemps.

Dave Creighton a d'abord compté sur des passes de Johnny Peirson et Bill Quackenbush, et, 16 secondes plus tard, Chevrefils a déjoué McNeill à son tour avec l'aide de Dunc Fisher et Milt Schmidt. Les Bruins se sont ensuite repliés sur la défensive et les Canadiens n'ont pu regagner le terrain perdu.

HIER

Première période
Aucun point.
Punitions: Chevrefils, Curry, Harvey, McIntyre.

Deuxième période
1-Canadiens: Meger (Reay) ... 1:34
2-Boston: Creighton (Peirson, Quackenbush) ... 8:08
3-Boston: Chevrefils (Schmidt, Fisher) ... 8:24
Punitions: Reay, Laycoe, Harvey, Henderson.

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Laycoe (2), Lowe (2), Sandford.

SAMEDI

CANADIENS—Buts: McNeill; défenses: Bouchard et MacPherson; centre: Reay; ailes: Geoffrion et Meger; substituts: Harvey, Lowe, Curry, Richard, Johnson, Oimstead, Lach, McCormack, Moadell et St-Laurent.

BOSTON—Buts: Henry; défenses: Henderson et Quackenbush; centre: Schmidt; ailes: Fisher et Chevrefils; substituts: Kyle, Sandford, Laycoe, Sullivan, Dumart, Creighton, McIntyre, Moadell, Kryzanowski et Peirson.

Première période
1-Boston: Creighton (Sullivan) ... 17:59
Deuxième période
(Chevrefils) ... 11:49
Punitions: Laycoe, Lach et Kyle.

Troisième période
Aucun point.
Punitions: Henderson et Mackell.



JIM HENRY

cette joute, ils n'auront plus à s'inquiéter, mais s'ils perdent, ils tomberont en troisième place, probablement pour y rester, et ils auront alors la perspective peu encourageante de jouer contre Detroit dans la première ronde des éliminatoires.

La situation pour le Tricolore est critique, et le club n'est pas en trop bonne condition aujourd'hui. Dick Gamble est entré à l'hôpital samedi soir, souffrant d'un commencement de pneumonie; Dickie Moore soigne encore ses genoux blessés; Maurice Richard et Ross Lowe sont revenus au jeu, mais ni l'un ni l'autre n'est encore en bonne condition; les vétérans Elmer Lach et Billy Reay donnent des signes de fatigue, et la défense semble perdre son aplomb.

HENRY BRILLE

Le vétéran Jim Henry a été le héros pour les Bruins en fin de semaine, permettant à son club de prendre une avance de cinq points sur les Rangers en quatrième place. Les Bostonnais n'ont qu'à gagner une de leurs trois dernières joutes pour s'assurer une place dans les éliminatoires.

Samedi soir, Henry a écarté 35 lancers, dont 20 dans la troisième période, et ses copains, se révélant habiles opportunistes, ont trompé la vigilance de McNeill deux fois pour s'assurer une victoire bien méritée.

L'histoire s'est répétée hier à Boston. Après que Paul Meger eut donné l'avantage aux Canadiens, les Bruins ont compté deux fois à 16 secondes d'intervalle et les Montréalais n'ont pu regagner le terrain perdu.

Henry a réussi 33 arrêts dans cette joute, contre 27 pour McNeill, et il a été invincible après que ses copains eurent pris l'avantage. Les Canadiens n'ont pu organiser leur offensive samedi. Leur jeu d'ensemble était décousu, et la mise en échec serrée des Bruins n'a pas servi à l'améliorer. Ce n'est que dans la troisième période que les joueurs d'Irvin, tentant désespérément de remonter la pente, ont réussi à trouver une solution au système défensif des Bostonnais, mais alors Henry s'est révélé un obstacle infranchissable.

Hal Laycoe a commencé l'assaut qui a donné leur premier but aux Bruins, vers la fin de la première période. Laycoe a intercepté une passe à la ligne bleue des Bruins pour s'échapper avec Ed Sandford, avec Jim McPherson seul à l'arrière pour les Canadiens. Une passe

Les Mercurys de retour à Londres

LONDRES, 16. (Reuters) — Les champions olympiques du Canada au hockey, les Mercurys d'Edmonton, sont arrivés à Londres par avion hier pour jouer une dernière série de parties hors-concours en Angleterre avant de retourner au Canada.

Portant des valises chargées de trophées et de souvenirs, les Mercurys ont attiré beaucoup l'attention à leur descente de l'avion Viking des British European Airways, spécialement noté pour eux à Zurich, Suisse, d'où ils arrivaient. Les joueurs canadiens ont complété une longue tournée européenne qui a suivi leur triomphe olympique à Oslo.

La première joute de la tournée anglaise des Mercurys sera disputée lundi alors qu'ils s'attaqueront au club olympique des Etats-Unis pour le trophée Churchill.

Les Mercurys n'avaient pas tous leurs trophées avec eux. "Nous en avons envoyé plusieurs au Canada", a déclaré l'instructeur Louis Holmes, "mais nous avons toujours avec nous la coupe olympique".

Drobny champion

LE CAIRE, 17 (P.A.) — Jaroslav Drobny d'Egypte a remporté pour la troisième fois de suite le championnat international égyptien de tennis, en simples, hier, lorsqu'il a battu Wladislaw Skonecki, un Polonais volontairement exilé, en finale, par 6-3, 6-0, 6-3.

Marois réussit son premier blanchissage dans le détail

Les As de Québec n'ont besoin que d'une autre victoire pour atteindre la finale du détail dans la ligue Québec Senior. Ils ont en effet partagé les honneurs d'un programme double de fin de semaine contre les Sénateurs d'Ottawa, gagnant 3 à 0, hier, après avoir perdu, 4 à 2, samedi soir.

Les As mènent maintenant par quatre victoires contre une seule défaite dans cette série de 5 dans 9, 13,025 spectateurs ont assisté au duel d'hier au Colisée.

Le blanchissage de Jean Marois,

Les Leafs se rapprochent à un point des Canadiens

Le duel pour la deuxième place de la ligue Nationale se continuera vraisemblablement jusqu'à la dernière partie de la saison. Les Maple Leafs de Toronto, qui avaient apparemment été relégués au troisième rang par leur défaite à Montréal jeudi dernier, ont battu les Rangers deux fois en fin de semaine et sont de nouveau sur les talons des Canadiens.

Les Torontois l'ont emporté 5-2 chez eux samedi soir et hier ils ont surmonté un déficit 2-0 pour triompher 4-2 à New-York. Ces deux défaites ont virtuellement éliminé les Rangers, qui sont à cinq points des Bruins de Boston, avec trois parties à jouer avant la fin de la saison, dimanche prochain.

Sid Smith, le brillant ailier gauche des Leafs, a réussi le "trou du chapeau", son premier de la saison, pour conduire les Torontois à la victoire samedi soir. Howie Meeker et Tod Sloan ont aussi compté pour Toronto, et Sloan a de plus mérité trois assists.

Les buts des Rangers ont été comptés par Ed Slowinski et Don Fehlegh. Les Rangers ont compté le premier but de la joute, mais les Leafs ont égalé les chances 29 secondes plus tard et n'ont jamais été à l'arrière par la suite.

Hier soir à New-York, Wally Hergesheimer a compté deux fois dans la première période pour donner une avance apparemment confortable aux Rangers, mais les Leafs ont refusé de s'avouer vaincus.

Danny Lewicki et Ted Kennedy ont compté dans les trois dernières minutes de la deuxième période pour égaliser les chances, et Smith a brisé l'égalité trois minutes avant la fin. Cal Gardner a lancé dans le filet vide dans la dernière minute de jeu pour donner le dernier point aux Torontois.

Les Red Wings de Détroit, qui

sont assurés du championnat depuis longtemps, ont battu les Black Hawks de Chicago deux fois, 6-1 et 4-0, mais, fait étrange, Gordie Howe, le premier compteur du circuit, n'a pas obtenu un seul but. Il n'a réussi qu'un assist dans chaque joute.

Ted Lindsay, Red Kelly et Marty



SID SMITH

Pavelich ont compté deux buts chacun samedi soir à Détroit, et le but de George Gee a permis aux Black Hawks d'éviter le blanchissage.

Dimanche après-midi, à Chicago, Terry Sawchuck a réussi son 12e blanchissage de la saison. Les buts des Red Wings ont été comptés par Lindsay, qui en a obtenu deux, Alex DelVecchio et Metro Prystal.

SAMEDI

1-Détroit: Lindsay (Glover, Abel) 5:44
2-Détroit: Pavelich (Kelly) ... 12:35
3-Détroit: Kelly (Prystal, DelVecchio) ... 15:54
4-Chicago: Gee (Dewsbury et Bodnar) ... 19:52
Pun.: Gullodin (4:52), Wilson (9:55), Fogolin (16:12), Lindsay (2 mineures, 16:45), Gadsby (16:45).

Deuxième période
5-Détroit: Kelly (DelVecchio) ... 16:23
Pun.: Hucul (8:00), Raglan (16:23).

Troisième période
6-Détroit: Pavelich (Skov, Pronovost) ... 9:18
7-Détroit: Lindsay (Howe, Abel) 13:11
Pun.: Howe (17:53).

Première période

1-New-York: Slowinski (Stanley) ... 14:30
2-Toronto: Meeker (Gardner) ... 14:59
Pun.: Dickenson (2:40), Armstrong (2:40), Bolton (2:55), Morrison (4:53) et Slowinski (16:30).

Deuxième période

3-Toronto: Smith (Sloan et Morrison) ... 8:20
4-Toronto: Sloan (Bentley et Smith) ... 10:30
5-Toronto: Smith (Sloan, Kennedy) ... 15:02
6-New-York: Raleigh (Stewart et Kraftcheck) ... 17:17
Pun.: Morrison (5:22), Eddolls (9:22) et Thomson (16:55).

Troisième période

7-Toronto: Smith (Kennedy et Sloan) ... 12:28
Pun.: Juzda (17:43).

HIER

Première période
1-New-York: Hergesheimer (Ross, Ronty) ... 2:27
2-New-York: Hergesheimer (Ronty) ... 13:50
Punitions: Morrison, Kraftcheck, Armstrong (majeure), Slowinski (majeure), Thomson.

Deuxième période

3-Toronto: Lewicki (Armstrong) 16:17
4-Toronto: Kennedy ... 19:19
Punitions: Sloan, Stanley (2), Bolton.

Troisième période

5-Toronto: Smith (Juzda, Sloan) ... 17:01
6-Toronto: Gardner ... 19:20
Punitions: Bolton (majeure), Ross (majeure).

Première période

1-Détroit: DelVecchio (Pavelich et Kelly) ... 8:52
Punitions: Lewicki et McFadden.

Deuxième période

2-Détroit: Lindsay (DelVecchio) ... 6:30
3-Détroit: Lindsay (Howe) ... 19:48
Punitions: Lewicki (majeure), Hucul (majeure) et Gullodin.

Troisième période

4-Détroit: Prystal (DelVecchio) ... 18:33
Aucune punition.



JEAN MAROIS

hier, était son premier du détail. Immédiatement avant la partie, il avait reçu le trophée du Dr Gustave Gauthier pour avoir été choisi le meilleur gardien de buts de la ligue. Il a prouvé qu'il l'était durant la partie qui a suivi.

Herbie Carnegie, Murdo MacKay et Jean Béliveau ont compté pour les As.

Samedi soir, Emile Dagenais a

compté deux buts, Rip Riopelle et Al Kuntz un chacun pour Ottawa, tandis que Claude Robert et Jean Béliveau ont réussi les buts des As.

SAMEDI

Première période
1-Ottawa: Riopelle (Gravelle, Johnson) ... 7:44
Punitions: Robert, Regan.

Deuxième période
2-Ottawa: Dagenais (Gelsebrecht) ... 1:01
3-Québec: Robert (Carnegie, Leclair) ... 2:43
4-Ottawa: Kuntz (Gelsebrecht, Fraser) ... 15:27
5-Québec: Béliveau (Pruneau, Tremblay) ... 17:45
Punitions: F. Fraser, Grigg, Hudson (2), Béliveau (2), Crozier.

Troisième période
6-Ottawa: Dagenais (Gelsebrecht, Kuntz) ... 13:28

Première période
1-Chicoutimi: Lamirande ... 2:35
2-Valleyfield: Kwong (Corriveau, Josannette) ... 3:43
3-Valleyfield: Deslauriers (Corriveau, Kwong) ... 9:32
4-Chicoutimi: Wray (Léger) ... 11:48
Punition: Tkachuck.

Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.

Troisième période
5-Chicoutimi: Moore (Glaude, Dussault) ... 14:19
6-Chicoutimi: Moore ... 19:50
Aucune punition.

HIER

Première période
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
Aucun point.
Punition: F. Fraser.

Troisième période
1-Québec: Carnegie (Leclair, Robert) ... 8:56
2-Québec: Mackay (Gaudreault, Bonin) ... 9:50
3-Québec: Béliveau (Bonin, Crozier) ... 17:45
Punition: Robert.

Un suspect abattu d'une balle par un constable

Deux autres chasses scandées de coups de feu

Un suspect a été abattu d'une balle de revolver à la cuisse, tôt hier matin, alors qu'il tentait d'échapper à un policier qui l'avait aperçu au moment où il fuyait avec un manteau de fourrure.

Cette chasse a été accompagnée de deux autres fusillades au cours de la fin de semaine, qui ont conduit à l'arrestation d'un jeune homme de 18 ans et de trois adolescents.

Le blessé est Stanley Turpin, 25 ans. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Luc, souffrant d'une blessure de balle à la jambe droite. Il y est sous la garde d'un policier.

Il a été abattu puis capturé dans la ruelle à l'arrière du numéro 435, de la rue Concorde. La police croit que le manteau qu'il avait en sa possession au moment de son arrestation avait été volé quelques minutes plus tôt au magasin "Metropolitan Ladies-Wear", 362, ouest, rue Sainte-Catherine.

Les constables Georges Bouthillier et Marcel Pilon, de la radio-police, ont aperçu le suspect vers 1 h. 30 rue Sainte-Catherine, au moment où il portait sur son bras un manteau de fourrure. Lorsque les constables s'approchèrent de lui pour l'interroger, l'individu prit la fuite à toute jambe vers le nord, rue Jeanne-Mance, puis vers l'ouest, rue Sherbrooke et vers le sud rue Bleury. Il entra ensuite dans une ruelle.

Le constable Bouthillier tira un coup de feu en l'air en signe d'avertissement, puis un second coup

qui blessa le fuyard à la jambe droite.

AUTRE CHASSE

Une chasse à pieds scandée de plusieurs coups de feu s'est terminée par l'arrestation de Julian Bradshaw, 18 ans et de deux adolescents. Peu avant trois heures, hier matin, une automobile volée heurta un poteau, rue Notre-Dame, en face du square Vauquelin. Sous la violence du choc, le poteau se rompit, entraînant les fils électriques dans sa chute.

Le bruit de l'accident attira l'attention du capitaine-détective Léopold Guérin, chef de la patrouille de nuit de la Sûreté de Montréal qui vit trois jeunes gens descendre de l'auto et prendre la fuite à pieds.

Le policier leur donna la chasse, mais il glissa sur la mince couche de glace qui recouvrait le Champ de Mars et tomba. Il tira plusieurs coups de feu dans la direction des fugitifs qui bientôt disparurent, rue Craig. Les coups de revolver avaient toutefois attiré l'attention du lieutenant Aimé Roy, qui sortait à ce moment du poste de police numéro 1, et pendant que Guérin retournait à l'automobile pour voir si quelqu'un y était blessé, le lieutenant Roy poursuivait la chasse avec l'aide d'un chauffeur de taxi.

Finalement, à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Lagachetière, le lieutenant aperçut un jeune homme dont les vêtements étaient couverts de neige et l'interrogea. Au même moment, un taxi stoppait à côté du lieutenant qui n'avait qu'à cueillir les deux autres suspects sur le siège

arrière. Les deux adolescents qui ne sont âgés que de 17 ans seront traduits devant la Cour du Bien-Etre social, alors que Bradshaw le sera en Cour de police, sous une accusation de vol d'auto.

Un autre adolescent a été arrêté tard samedi soir, après avoir, avec un compagnon, tenté de commettre un vol dans un magasin de fer au 5814, ouest, rue Sherbrooke. Le propriétaire du magasin, le "Melrose Hardware", M. G. Pilon, qui

était encore dans son établissement, a déclaré à la police qu'il avait entendu du bruit et qu'il avait ensuite trouvé deux individus dans son établissement. En apercevant Pilon, les deux jeunes gens prirent la fuite, mais les trois coups de revolver que M. Pilon tira dans leur direction eurent tôt fait de faire arrêter l'un des fugitifs. Ce détenu fut remis entre les mains de la police qui recherche son compagne.

Accusation communiste contre l'aviation des Alliés, à Pan Mun Jom

MUNSAN, Corée, 17 — (PA) — Les délégués communistes aux pourparlers de trêve ont accusé, aujourd'hui, l'aviation alliée d'avoir fait un autre raid "criminel" sur un camp de prisonniers de guerre en Corée du Nord.

Ils prétendent qu'un soldat britannique a été blessé lorsqu'un avion allié a mitraillé un camp, près de Changsong, dimanche.

Les communistes ayant accepté dimanche une "proposition globale" des Nations Unies, les négociateurs chargés de la surveillance de la trêve ont entrepris de choisir cinq ports d'entrée pour les troupes et le matériel de guerre de part et d'autre du front.

Le col. chinois Tsai Cheng-Wen a déclaré que l'avion allié a ouvert le feu sur le camp de Changsong, bien

que les tentes fussent clairement identifiées. Il a cependant avoué que le camp n'était pas éclairé.

En dénonçant le prétendu raid de l'aviation des Nations Unies, le col. Tsai a fait allusion aux émeutes sanglantes survenues dans un camp de détention allié situé sur une île. Jeudi, 12 prisonniers de guerre nord-coréens ont été tués et 26 blessés. Le 18 février, 75 civils coréens internés étaient tués et 129 étaient blessés.

Le col. Tsai a vigoureusement protesté dimanche. "Des massacres

aussi barbares ne seront plus tolérés", a-t-il ajouté.

Le 14 janvier, les communistes accusaient les Alliés d'avoir bombardé un camp à Kangdong, tuant 10 prisonniers de guerre des Nations Unies et en blessant plus de 60.

Les officiers d'état-major alliés ont posé sept questions de nature à préciser la proposition communiste du 5 mars relative à l'échange des prisonniers.

L'hon. Delisle dans Mercier, demain midi

L'hon. Hormidas Delisle sera le conférencier, demain midi, au 3e déjeuner-causerie de la Jeunesse de l'Union nationale du comté de Mercier. La réunion, qui a lieu au manoir Mercier, débutera à 12 h. 30.

M. Delisle traitera des oeuvres du ministère du Travail, dirigé par l'hon. Antonio Barrette, et insistera en particulier sur le bien énorme accompli dans la province par les écoles d'apprentissage dans les métiers de la construction. Il passera également en revue l'oeuvre magnifique accomplie par l'hon. Barrette dans le domaine ouvrier.

C'est M. Gérard Thibeault, député de Mercier, qui agira comme maître de cérémonies. Ce déjeuner-causerie est le troisième d'une série de 13 qui auront lieu au manoir Mercier.

Ecole incendiée

STE-CROIX, 17. (P.C.) — Un incendie de \$100,000 a rasé dans la nuit de vendredi à samedi l'école intermédiaire d'agriculture de Ste-Croix-de-Lotbinière.

Le premier étage de l'édifice, qui en comptait trois, abritait un centre d'instruction manuelle qui renfermait des machines évaluées à plusieurs milliers de dollars. Les autorités de l'institution disent qu'elles ont été avariées à tel point qu'il sera impossible de les réparer.

Plus de 1,000 poussins, logés dans une autre aile de l'édifice, ont péri dans les flammes. L'incendie a rasé l'immeuble en moins d'une heure.



CELEBRATION DE LA SAINT-PATRICE A MONTREAL — Les Irlandais de Montréal ont célébré, hier, leur fête nationale et patronale, la Saint-Patrice. Ils ont marqué la fête par une parade dans les rues de l'ouest de la métropole, les rues Dorchester, du Fort, Sherbrooke et Burnside. Plusieurs chars allégoriques et plusieurs fanfares faisaient partie du défilé. On voit ci-haut, angle supérieur gauche, le char allégorique illustrant saint Patrice, l'évêque missionnaire, évangélisateur et patron de l'Irlande; à droite, le char allégorique de la paroisse Saint-Michel-Archange; à l'angle inférieur gauche, on remarque M. Austin Murphy, C.R., (3e de gauche), le commandant du défilé; et, à droite, un char allégorique illustrant les travaux domestiques.

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)